

PER
B-226

S



Organe officiel de la Coopérative Fédérée de Québec, de la Société des Jardiniers-Maraîchers et de la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec

La Coopérative Fédérée ne se tient aucunement responsable de la matière à lire, pas plus que des annonces que peut publier le Bulletin de la Ferme, autres que celles qui la concernent en propre.

Canada, excepté Cité de Québec: \$1.00
Cité de Québec et pays étrangers: \$1.50
Pour les sociétaires de la Coopérative Fédérée de Québec et de la Société des Jardiniers-Maraîchers: .75

VOLUME XVII, No 47

QUÉBEC

LE 21 NOVEMBRE 1929

GRAINS D'ALIMENTATION

IL Y A AVANTAGE A GROUPEZ VOS COMMANDES

Economisez en achetant par char complet les grains, Blé, Orge, Avoine et Blé-d'Inde.

Nous vous donnons plus bas quelques prix qui pourront faire voir l'économie qu'il peut y avoir à réaliser.

	Le minot	la tonne
Orge à engrais69 $\frac{3}{4}$	29.00
Blé à engrais95 $\frac{3}{4}$	32.00
Blé-l'Inde argentin	1.06 $\frac{1}{2}$	38.05

F. A. B., Montréal, sujets à changements.

Demandez nos prix à votre station.

Obtenez également les plus bas prix en nous confiant vos commandes pour Pain de lin, Gluten, Drèches de brasserie, etc.

OEUFS!

Les prix actuels sont franchement avantageux. Consultez les prix que nous publions dans une page intérieure.

Très forte demande pour œufs frais

Nous fournissons gratuitement, à chacun de nos expéditeurs, les caisses (30 douzaines seulement), papeterie et étiquettes d'expédition. Nous vous invitons à nous en faire la demande.

Soyez un expéditeur régulier de la Fédérée, et bénéficiez des avantages de la vente en coopération.

SUCRE D'ERABLE

Les plus hauts prix vous sont assurés pour votre Sucre d'Erable par la Coopérative Fédérée

Nous recevons des demandes très fortes. Il est à conseiller de nous envoyer immédiatement les quantités dont vous pouvez disposer pour le marché.

Une clientèle spéciale nous permet de vous retourner des prix réellement avantageux.

Préparez-nous une expédition

Coopérative Fédérée de Québec
130 St-Paul Est, Montréal -:- (Casier Postal 326)

21

21

21



NEURALGIE

Soulagez ces crises douloureuses. Lotions et la région malade avec du Minard mélangé d'eau chaude. Recommandé pour les rhumes, la grippe, l'ankylose, le rhumatisme. *Le Liniment Blanc Merveilleux* 78F



Exigez la Meilleure Mélasse

SA pureté, sa saveur et ses propriétés bienfaisantes font de la Véritable Mélasse *Extra Fancy* des Barbades, la meilleure Mélasse que vous puissiez acheter.

Aussi, à cause de sa pureté, c'est la Mélasse la plus économique que vous puissiez acheter. Elle n'est pas diluée!

Les enfants et les adultes aiment sa saveur exquise! Insistez pour avoir la Véritable Mélasse *Extra Fancy* des Barbades!

LES BONS EPICIERS LA VENDENT



PANIER AUX LETTRES

Nos services sont acquis à nos abonnés seulement. Nous ne pouvons donc répondre aux lettres qui ne sont pas signées ou qui ne portent qu'un pseudonyme.

Rép. à J. G. Montmagny.—Vous pourriez écrire à la Maison Paquet, à Québec, ou Dupuis, à Montréal, ou bien encore à M. Aphonse Désilets, Parlement, Québec.

Rép. à I. D. La Patrie.—La saucisse se fait avec toutes sortes de viande. Il y a la saucisse au lard, au veau, etc. On passe la viande au moulin, on met des épices au goût, puis on remplit les tripes. Il se vend des moules spéciaux pour cela.

2. Nous ignorons s'il existe une dénomination spéciale pour un huitième anniversaire de mariage. 3. Une pelletterie mme quand elle provient d'un animal qui n'a pas été tué dans la bonne saison, ou encore quand elle est mangée des mites. On peut bien chasser les mites, mais le mal fait est irréparable.

R. F. St-Basile.—Nous hachons notre foin et paille et nous les ébouillantons. Est-ce préférable de servir ébouillanté ou à l'eau froide?

Rép.—Il n'est pas économique de hacher le foin et la paille pour les vaches, qui peuvent les consommer au naturel, et les bien digérer. Le hachage et l'ébouillantage constituent une main-d'œuvre inutile.

G. R. Val Brillant.—Est-il plus pratique d'engraisser les porcs au blé-d'Inde trempé ou bien sec; est-il préférable de donner de la mouture? Pour les poules, peut-on, en hiver, remplacer l'herbe par de la balle de foin ébouillantée?

Rép.—1. La meilleure méthode d'engraisement du porc est le blé-d'Inde moulu, mélangé en parties égales avec de l'avoine moulu et un peu de gru, en joignant du lait écrémé. Le blé-d'Inde est une nourriture trop riche et ne contenant pas les éléments nécessaires pour être donné seul. —2. Au sujet des poules, la balle de luzerne, par exemple, ébouillantée, peut remplacer l'herbe, mais les légumineuses sont préférables.

E. G. La Tuque.—Je garde un certain nombre de vaches à lait. Je possède une mouture de foin et j'ai récolté beaucoup de trèfle. Croyez-vous que je puisse avoir des résultats satisfaisants en donnant à mes vaches un seau de trèfle moulu et un pot de gru et farine de blé-d'Inde soir et matin, et le midi un bœuf repas de foin, encore du trèfle, le trèfle moulu, trempé un repas d'avance.

Rép.—Il n'est pas avantageux de moudre le bon foin de trèfle pour les vaches, qui peuvent le consommer naturellement et le digérer. Leur estomac est organisé pour cela. La mouture de gru et de blé-d'Inde pourrait être donnée séparément avec autant d'avantage, en ajoutant au mélange une partie de mouture d'avoine et une demi-partie de tourteau de lin.

H. T. Station.—Est-ce que je puis acheter du blé de l'Ouest aux éleveurs du port de Québec?—Pouvez-vous me donner la recette pour fabriquer du sucre de betteraves?—A quoi équivaut le litre?—Combien de grammes dans une once?

Rép.—1. Vous pourriez écrire à H. & S. Bélanger, 39 rue St-Paul.—2. Pour extraire le sucre de betteraves, il faut un outillage assez considérable. Il y avait autrefois une fabrique de sucre de betteraves à Berthier. Elle a été obligée de fermer ses portes, malgré des subside assez substantielles.—3. Un gallon canadien équivaut à 4 1/2 litres.—4. Il faut 30 grammes pour faire une once.

O. L. La Reine.—En écrivant à American Consulate, 71 rue St-Pierre, Québec, vous aurez le renseignement demandé.

J.-C.-B. Pont-Rouge.—Ecrivez à M. Chagnon ou au Service des Publications, département de l'Agriculture, Parlement, Québec, et vous recevrez le livre que vous désirez.

J. A. Ste-Anne-de-la-Pocatière.—Adresses-vous à Maranda & Labrecque, 25 Avenue Renaud, Québec.

Rép. à St-Antoine.—La couronne que vous avez marquée sur certaines citrouilles est plutôt une caractéristique de variété qu'autre chose. Il y a de bonnes variétés qui n'en ont jamais, tandis que d'autres en montrent toujours. Comme dans nos jardins la pollinisation se fait toujours librement il est difficile de garder les variétés pures, parce que la fécondation se fait souvent avec le pollen d'espèces qui n'ont pas cette caractéristique. Ce caractère peut alors disparaître.

Cependant, il peut y avoir du vrai dans cette prétention, parce qu'une couronne bien développée se voit toujours sur un fruit bien développé et suffisamment mûr. Plus la citrouille est développée, plus la couronne est grande. Mais encore une fois, il ne faut pas attacher trop d'importance à ce caractère, parce que c'est avant tout une question de variété. Fixez-vous plutôt à la maturité au fruit au moment de la récolte pour choisir vos porte-graines.—O. C.

CONSULTATIONS DU VÉTÉRINAIRE

R. F. Dorchester.—J'ai de jeunes porcs de deux mois et demi. Il y en a un qui se conduit de manière étrange quand je lui donne à manger. Il paraît étouffer, recule, ou bien tourne et finit par tomber. Quand il revient à lui, il se met à manger, et mange bien. Il ne paraît pas malade. Pour nourriture je donne du lait écrémé avec mouture d'avoine et un peu de gru rouge.

Rép.—Votre cochon doit souffrir de l'inflammation de la gorge et doit manger trop vite, ce qui provoque cet étouffement. Faites des frictions sur la gorge avec un liniment assez fort et cela disparaîtra.

L. G., St-Bernard.—J'ai un cheval qui a des crevasses aux pattes de derrière. Pouvez-vous me dire quoi faire pour les faire passer?

Rép.—Faites des applications d'un mélange de teinture d'iode et de glycerine en parties égales, deux fois par jour. Il serait bon de purger votre cheval et aussi de lui donner de la liqueur arsenicale.

L. G., St-Léon de Standon.—J'ai un bœuf de un an et demi, qui est couvert de dartres et de verrues. Aidez-vous l'obligeance de me dire quoi faire pour le guérir?

Rép.—Je vous conseille de faire examiner ce bœuf par un médecin vétérinaire. Il vous indiquera le traitement soit pour les dartres ou les verrues.

NOUS ACHETONS LA CRÈME ET LES ŒUFS A L'ANNÉE

NOUS PAYONS DE HAUTS PRIX

ÉCRIVEZ-NOUS



4141 rue St-André MONTREAL



Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs. Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

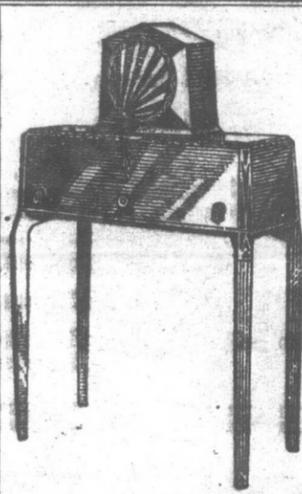
Du DR. PIERRE

a la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.

La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.

Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO. 2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL. (Déjà libre de tous droits au Canada.)



RADIOLA -- 33

Tout Électrique

Complet \$121.50

\$10.00 comptant, \$6.00 par mois

Écoutez le Radiola-33 avec son nouveau compagnon, le Haut-Parleur C.G.E. 100-B. Vous réaliserez que c'est bien la réception de qualité telle que vous avez toujours désirée.

Radiola-33, complet avec lampes, coûté seulement \$96.50. Le Haut-Parleur 100-B, \$25.00. Voyez ce nouveau modèle aujourd'hui.

P.T. LEGARÉ

142 St-Joseph - QUEBEC - 273 St-Paul



Votre

CRÈME

Expédiez-nous la cette année, nous payons constamment les meilleurs prix et faisons les remises régulièrement.

LAITERIE DE QUÉBEC

75 Avenue du Sacré-Cœur QUÉBEC

Un fait indiscutable qui atteste de l'excellence de notre service, c'est que nos expéditeurs de la première heure, sont encore nos meilleurs amis.

ADMINISTRATION ET P
Abonnement payable d'
Canada—Excepté cité de Québ
Cité de Québec et pays étrange
Pour les Sociétaires de la Co
tive Fédérée de Québec et
Société des Jardiniers-Marais
Tarif des annonces 15c. la l
classifiée 3 sous du mot. Min
par insertion. Payable d'av
viguer depuis le 1er octobre
Pour abonnements et annon
"Bulletin de la Ferme", Limit
la Couronne (Edifice Guilleme
Case postale 129.—Tél. 3-172

Volume XVII—Henr

La product

Si on la compar
exemple, la producti
Cependant, cette inc
rable. Voici un table
durant le dernier qua

ANNÉE	
1871.....	
1891.....	
1911.....	
1924.....	
1925.....	
1926.....	
1927.....	

On trouve enviro
trois quarts de millio
dans les trois provin
La plus rapide augm
produite dans les pr
tation de la populati

Voilà plus d'un
principalement sur
nos exportations de
évalués à \$1,670,000
1893 amena un gran
du jambon. Ajour
Angleterre qu'aucun
bacon nous arrivon
place. La valeur de
le marché anglais at

Les exportation
diminué depuis troi
forte demande de m
sur les principaux m
gleterre. En 1927, l
de bacon en Grande
le pouvoir d'achat d
charbonnages. Et e
duisait sur le marché
développait sur le m
les porcs vivants et
frontière. La dimini
Unis, accompagnée
stimula l'exportation
Dominion.

Au Canada, le
production des porc
livres—à peu près l
tion locale augment
peuplera, mais il est
doivent nécessairem
d'exportation.

Le Royaume-U
notre commerce ave
d'un caractère incer
aux Etats-Unis; ell
bœuf et des dispositi
tance aux fermiers.
merce plus stable.
être comparés avec
portateurs anglais se
Canada. C'est donc
notre commerce ave
tendre.

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ

Abonnement payable d'avance.
Canada—Excepté cité de Québec..... \$1.00
Cité de Québec et pays étrangers..... 1.50
Pour les Sociétaires de la Coopérative Fédérée de Québec et de la Société des Jardiniers-Maraîchers.. 75c

Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonce classifiée 3 sous du mot. Minimum 75 sous par insertion. Payable d'avance. Tarif en vigueur depuis le 1er octobre 1928.

Pour abonnements et annonces, écrire au "Bulletin de la Ferme", Limitée, 37, rue de la Couronne (Édifice Guillemette), Québec. Case postale 129.—Tél. 3-1721.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
37, DE LA COURONNE,
QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
de la Société des Jardiniers-Maraîchers et de la Société d'Industrie Laitière
de la Province de Québec.

RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techniciens et de praticiens agricoles, assistés de collaborateurs occasionnels et de correspondants de diverses institutions agricoles. Toute collaboration est sujette au contrôle du directeur.

La correspondance concernant la rédaction doit être adressée au Directeur du "Bulletin de la Ferme", Case postale 129, Québec.

Volume XVII—Henri Gagnon, Président.

QUÉBEC le 21 NOVEMBRE 1929

Frs Fleury, Gérant.—Numéro 47

La production du porc au Canada

Si on la compare aux autres productions, celle du blé, par exemple, la production du porc a fait peu de progrès au Canada. Cependant, cette industrie a pris une expansion assez considérable. Voici un tableau qui établit le progrès fait sous ce rapport durant le dernier quart de siècle:

ANNÉE	AU CANADA
1871.....	1,366,000
1891.....	1,734,000
1911.....	3,635,000
1924.....	5,069,000
1925.....	4,426,000
1926.....	4,360,000
1927.....	4,695,000

On trouve environ trois quarts de million de porcs en Ontario, trois quarts de million en province de Québec et plus d'un million dans les trois provinces d'Alberta, Saskatchewan et Manitoba. La plus rapide augmentation depuis 1911, c'est celle qui s'est produite dans les provinces des prairies, par suite de l'augmentation de la population et de l'extension de la culture mixte.

Voilà plus d'un demi-siècle que le Canada exporte le porc, principalement sur les marchés du Royaume-Uni. En 1870-1, nos exportations de ce chef se montaient à 150,000 quintaux, évalués à \$1,670,000. L'introduction de l'entreposage à froid en 1893 amena un grand développement du commerce du bacon et du jambon. Aujourd'hui, le Canada envoie plus de jambon en Angleterre qu'aucune autre partie de l'Empire, mais pour le bacon nous arrivons deuxième, l'Irlande prenant la première place. La valeur de l'importation du porc et de ses dérivés sur le marché anglais atteignait 27 millions de dollars en 1924-25.

Les exportations en Grande-Bretagne ont constamment diminué depuis trois ans. Ce déclin a été causé par une plus forte demande du marché local et le changement de conditions sur les principaux marchés exportateurs, les Etats-Unis et l'Angleterre. En 1927, les pays continentaux exportèrent beaucoup de bacon en Grande-Bretagne. Ceci se produisit au moment où le pouvoir d'achat de la population était diminué par la crise des charbonnages. Et en même temps que ce changement se produisait sur le marché anglais, une nouvelle forme de commerce se développait sur le marché américain: les Américains achetaient les porcs vivants et les exportaient ainsi de l'autre côté de la frontière. La diminution de la production des porcs aux Etats-Unis, accompagnée par une augmentation des prix dans ce pays, stimula l'exportation des animaux, du bacon et des jambons du Dominion.

Au Canada, le marché local absorbe les neuf-dixièmes de la production des porcs. La consommation per capita étant de 81 livres—à peu près la même qu'aux Etats-Unis. La consommation locale augmentera nécessairement à mesure que le pays se peuplera, mais il est clair que les industries du porc et du bacon doivent nécessairement compter sur l'augmentation du commerce d'exportation.

Le Royaume-Uni demeure notre meilleur marché, bien que notre commerce avec les Etats-Unis ait augmenté. Celui-ci est d'un caractère incertain. La population porcine est très variable aux Etats-Unis; elle dépend en grande partie du prix relatif du bœuf et des dispositions du gouvernement quant au tarif ou assistance aux fermiers. Le marché anglais nous offre donc un commerce plus stable. De plus, notre porc et notre bacon peuvent être comparés avec avantage avec ceux du Danemark, et les exportateurs anglais se plaignent qu'ils n'en reçoivent pas assez du Canada. C'est donc au développement de notre production et de notre commerce avec l'Angleterre que tous nos efforts doivent tendre.

Outre la qualité, il faut aussi considérer la régularité dans les exportations. Sous ce rapport, les Danois donnent meilleure satisfaction que nos exportateurs, qui souvent ne peuvent remplir qu'à demi les commandes qu'ils reçoivent d'outre-mer.

L'irrégularité dans nos exportations est cause que nous perdons de bons clients et que nous sommes constamment à la recherche de nouveaux, ce qui explique que les Danois reçoivent toujours quelques chelins de plus le quintal.

Les cultivateurs canadiens, en général, hésitent à se livrer à l'industrie du porc sur une grande échelle, parce qu'ils considèrent que la marge de profit n'est pas assez forte. Bon nombre pensent encore aux prix payés durant la guerre. Ce temps est passé pour ne plus revenir, au moins jusqu'à une nouvelle guerre que personne ne désire. Chose bien certaine, c'est que petit profit et gros débit vaudront toujours mieux que gros profit et marché réduit.

Nouveau Succès coopératif

La campagne organisée et dirigée par les deux agronomes de la Beauce, MM. Alphonse Lafamme et Armand Joubert, pour recruter de nouveaux membres dans l'Association des Producteurs de Sucre, a remporté un grand succès.

La région de la Beauce, après s'être placée au premier rang, cette automne, dans l'organisation des ventes d'agneaux en coopération, a voulu démontrer aux autorités agricoles de notre province, qu'il lui appartenait aussi d'occuper la première place dans l'amélioration et la vente des produits de l'érable. Les cultivateurs, après les beaux succès obtenus le printemps dernier, par l'association sur la vente du sucre et du sirop, ont généreusement répondu à l'appel de leurs dévoués agronomes et du secrétaire général, M. Cyrille Vaillancourt. Ils ont compris l'importance et la nécessité de se grouper encore plus nombreux pour lutter plus avantageusement contre les trusts et recevoir encore de meilleurs prix.

A une assemblée importante tenue à Beauceville, au cours de l'été, M. Cyrille Vaillancourt avait déclaré, devant un immense auditoire, que si la Beauce fournissait 1000 membres à l'Association d'ici les fêtes, il se construirait dans la Beauce une grande fabrique, qui serait certainement la plus importante de la province. Les cultivateurs ont pensé quelques moments que ce chiffre de 1000 membres serait impossible à atteindre.

Alors le secrétaire de la section de la Beauce se leva et affirma aux cultivateurs que, dans deux mois de travail, le chiffre demandé serait atteint. Alors MM. Lafamme et Joubert organisèrent une grande campagne de recrutement dans toutes les paroisses de la Beauce, avec la coopération de MM. Luc Dupuis et Cyrille Vaillancourt, et avec l'appui du clergé. Chose presque incroyable, le chiffre de 1000 membres a été non seulement atteint, mais il a été dépassé, et cela dans l'espace d'un mois et demi de travail et de dévouement. C'est certainement un grand succès de coopération, et le plus grand mérite en revient aux deux agronomes de la Beauce, qui ont été les plus grands animateurs de ce mouvement. Toutes les paroisses ont voulu démontrer leur confiance dans l'Association.

Beauceville arrive en tête en fournissant à la société plus de 100 membres; Ste-Marie, vient ensuite avec 75; St-Victor, 60; St-Frédéric, 60; St-Ephrem, 40; Lambton, 50; St-Benoit, 45; St-Georges, 45; St-Pierre, 35; St-Elzéar, 25; East-Broughton, 25; St-Joseph, 25; Shenley 30; St-Zacharie, 23; Winslow, 23; Valley-Jonction, 23; etc., etc.

Toutes les paroisses, pour ne mentionner que les plus importantes, expédieront à la fabrique, le printemps prochain, les produits de 2,000,000 d'érables. Malgré les sacrifices demandés par l'Association aux sucriers, malgré la lutte des trusts contre cette union, malgré l'opposition de certains commerçants à cette puissante organisation, le nombre des membres dans la Beauce a quadruplé dans un an.

Quelles sont donc les causes du succès de cette campagne? C'est parce que ce travail a été dirigé par les agronomes qui possèdent la confiance des agriculteurs. C'est parce que des Producteurs de Sucre savent que le Ministre de l'Agriculture, l'Hon. M. Perron, a promis de faire tous les sacrifices nécessaires pour appuyer cet impor-

(Suite à la page 1115)

21

21

21

PAGE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

ÇA A SAVOIR

SAUCE AU CITRON.

Mélanger 1 cuillerée à thé de cornstarch avec 1/2 tasse de sucre, ajouter 1 tasse d'eau bouillante, l'écorce râpée et le jus d'un citron. Faire cuire 8 minutes. Au moment de servir ajouter 1 cuillerée à thé de beurre.

Le Bulletin de la Ferme est le seul organe officiel dont la Coopérative se serve pour se tenir en relation avec ses membres.

CHARLOTTE RUSSE.

Mettre une chopine de crème douce sur la glace et fouetter jusqu'à ce qu'elle ait atteint presque trois fois son volume, ajouter 1/4 once de gélatine qui aura trempé dans 1/4 de tasse d'eau. Ajouter au tiers d'une tasse de crème bouillante et battre avec le battant aux crêpes, ajoutant le tiers d'une tasse de sucre en poudre et 1 cuillerée à thé de vanille. Garnir un moule de doigts de dames, remplir de crème et mettre sur la glace pour durcir.

Savoir ce que l'ont veut et savoir où l'on va

A titre documentaire, nous reproduisons l'article suivant, que nous trouvons dans "La Terre de Chez nous", sous la signature de M. Aldéric Lalonde, président général de l'Union Catholique des Cultivateurs de la Province de Québec.

Événement important

Un événement important vient de se produire: c'est l'expression d'un nouveau programme d'organisation de coopération dans la Province, annoncé au public par l'Honorable Ministre de l'Agriculture, M. Perron. Ce programme comporte le remodelage et le rajeunissement de la Coopérative Fédérée. Nous sommes heureux d'assurer le public agricole de notre province que nous sommes satisfaits, nous de l'U.C.C. Ceci comporte évidemment une Coopérative appartenant aux coopérateurs, Coopérative dont le bureau de direction serait celui des coopérateurs. On comprend, en effet, que si le bureau de direction n'avait pas le dernier mot, il n'y aurait pas lieu d'espérer. Nous sommes fortement en faveur, certes, d'une intervention du Ministre d'Agriculture lorsque les membres du bureau de direction ne font pas leur devoir, lorsqu'il s'agit de la protection des deniers publics. Nous supposons cependant que le cas ne se présentera pas très souvent, lorsque ce bureau de direction aura été élu d'une façon tout à fait légale et par des coopérateurs nourris d'un sens vraiment coopératif.

Nous profitons de l'occasion présente pour annoncer au public agricole de notre Province l'existence de quelques rares syndicats coopératifs U.C.C., qui fonctionnent déjà au point de vue légal à la satisfaction de leurs membres. Nous devons dire aussi qu'un bon nombre de nos cercles fonctionnent déjà dans un sens coopératif tout à fait avantageux pour ceux qui en font partie. Nous serons heureux de diriger les transactions de nos cercles et syndicats vers la Coopérative Fédérée, quand elle sera réorganisée. Nous pouvons révéler aujourd'hui que nous en avons déjà causé avec l'Honorable Ministre de l'Agriculture, lequel nous a dit, avec sa rondeur habituelle: "Ce que je veux dans ma Province, c'est de la coopération, qu'elle vienne de l'U.C.C. ou de la Fédérée, peu importe".

Nous tenons à dire que les cercles de l'U.C.C. représentent l'organisation paroissiale type reconnue par notre clergé. Nos syndicats sont susceptibles de rendre de grands services à nos cultivateurs et nous savons que certains d'entre eux ont réalisé des bénéfices tangibles durant la présente année. Nous croyons qu'ils méritent tout l'encouragement possible, de notre public agricole. Nous tenons cependant à dire aussi que nous serons toujours prêts à marcher en coopération avec l'organisation de la Coopérative Fédérée lorsque celle-ci aura été remodelée tel que promis. C'est, d'ailleurs, ce que nous avons répondu au représentant de l'Honorable Ministre de l'Agriculture, lorsque nous avons été consultés à ce sujet.

Un mot encore de l'organisation de nos syndicats. Ceux-ci fonctionnent suivant des règlements bien établis et reconnus par plusieurs autorités en la matière comme très recommandables. L'achat ou la vente en groupes permet d'obtenir des prix fort avantageux, qui naturellement résultent en profits pour les membres. De plus, nous retournons des dividendes à la fin de l'année, appelés en la circonstance "ristourne". Cette ristourne nous est consentie par les maisons d'affaires qui tiennent à encourager la clientèle de l'U.C.C. Nos syndicats sont autonomes, chaque groupement administre sa caisse comme il l'entend. On distribue les profits de l'année. Lorsque l'administration a été payée, on répartit la ristourne au pro rata du chiffre d'affaires de chaque membre du syndicat.

Telles sont les grandes lignes de notre organisation coopérative. Nous croyons qu'elle sera tout à l'avantage du cultivateur de notre Province.

ALDÉRIC LALONDE.

Monsieur Lalonde se déclare satisfait du programme de coopération de l'honorable M. Perron. Nous le sommes aussi. Mis en pratique intégralement, ce programme ferait faire un pas immense à la coopération en notre Province.

Monsieur Lalonde parle aussi de REMODELAGE et de RAJEUNISSEMENT. Ce que cela veut dire au juste, il ne nous le dit pas clairement. Nous ne chicanerons pas Monsieur Lalonde sur les mots, qui souvent expriment bien imparfaitement la pensée, et même servent parfois à la masquer.

Il y a une chose cependant que M. Lalonde nous déclare sans ambages, c'est que le "bureau de direction de la Coopérative Fédérée devra être un bureau de coopérateurs."

Le Conseil d'Agriculture vient d'être REMODELÉ et RAJEUNI, pour nous servir des expressions mêmes de M. Lalonde. Ce conseil a formé un comité de coopération. Est-il composé exclusivement de

coopérateurs? Non; on y trouve un gérant de banque et un industriel. Pourquoi? Parce que le plus beau zèle ne peut remplacer l'expérience des affaires. Quelques coopérateurs peuvent bien vendre en commun un char de patates, mais grouper les produits de toute une province et en disposer avantageusement, au pays et à l'étranger, c'est une autre paire de manches.

L'Union Catholique des Cultivateurs existe. C'est un corps important, et par son but, et par le nombre de ses adhérents. Cette association est appelée à se développer. Elle a été fondée afin de grouper les cultivateurs pour la défense de leurs intérêts. La coopération est le premier de ces intérêts, du moins au point de vue qui nous préoccupe présentement. Il est donc tout naturel que ses dirigeants veuillent avoir leur mot à dire dans l'organisation et la mise en pratique de la coopération en notre province.

Toute la question se résume à savoir quelle forme prendra cette collaboration. Sera-t-elle sincère, désintéressée, ou bien accapareuse et dominatrice?

Nous avons assez confiance en la sagesse de ceux qui dirigent l'Union des Cultivateurs pour espérer qu'on saura trouver une formule juste et équitable pour tous.

Comme le dit si bien l'honorable M. Perron, c'est le but qui importe, tout le reste n'est qu'accessoire. Il ne faut donc pas permettre que de mesquines jalousies ou des ambitions démesurées viennent compromettre le succès du mouvement coopératif, d'une œuvre que le ministre de l'Agriculture a particulièrement à cœur.

Jusqu'aujourd'hui, la grosse pierre d'achoppement à la collaboration désirée de l'Union des Cultivateurs était le contrôle que la loi donne au Ministre de l'Agriculture sur les opérations de la Coopérative Fédérée. On n'en voulait à aucun prix en certain milieu. On est revenu de ces préventions injustifiables. Monsieur Lalonde admet aujourd'hui que ce contrôle est nécessaire, pour la meilleure protection des deniers publics. C'est ce que nous avons toujours prétendu.

Parlant au nom de l'Union Catholique des Cultivateurs, M. Lalonde dit: "Nous serons heureux de diriger les transactions de nos cercles et syndicats vers la Coopérative Fédérée." C'est ce que nous désirons tous: unanimité complète sur ce point.

Il ne reste donc plus qu'une chose à décider: représentation ou contrôle.

Nous n'exprimerons qu'un souhait: c'est qu'on ne complique pas trop les rouages de la machine coopérative, si on veut qu'elle fonctionne sans friction inutile, qui ne saurait que retarder son progrès.

Nous posons la question parce qu'elle est dans tous les esprits et qu'il vaut toujours mieux savoir où l'on va. Nous la posons avec le ferme espoir qu'on saura y trouver une solution sage et de nature à satisfaire tous les intéressés. Quand la bonne volonté est réciproque, on finit toujours par trouver un terrain d'entente.

Ce que la Coopérative Fédérée a fait et ce qu'elle pourrait faire

Elle a fait beaucoup; elle aurait pu faire mieux, si elle n'avait rencontré autant d'obstacles sur son chemin; elle fera davantage, au fur et à mesure que la coopération sera mieux comprise.

Elle n'est pas parfaite—rien de ce qui est humain n'est parfait—mais il n'y a que les aveugles volontaires, ou des adversaires intéressés, pour nier que son rôle ait été bienfaisant pour la protection des intérêts agricoles, dans tous les domaines de la production, de l'achat et de la vente des produits.

Le principal service qu'elle a rendu aux cultivateurs, c'est sans conteste la classification des produits laitiers, inaugurée par la Coopérative Fédérée, et adoptée ensuite par le gouvernement fédéral. Résultat: augmentation de la production, de la qualité et des prix.

Et il en est de même pour tous les autres produits manipulés par la Coopérative Fédérée.

Les œuvres de la Coopérative Fédérée démontrent son utilité, sa nécessité comme organisme central de coopération en province de Québec.

Voyez, page voisine, l'exposé fait par M. Raoul Dumaine, des services rendus aux cultivateurs par la Coopérative Fédérée de Québec.

La Coop
M. Raoul Dumaine

Voici le texte inté

Mesdames et Messieurs,

On m'a confié la tâche de vous entretenir de la vente de nos produits agricoles est à la coopération. Le président de l'honorable Ministre de l'Agriculture a permis de l'avant comporte ment aussi rapide que possible pour les organismes coopératifs, et admettre que les idées émises présentent des avantages beaucoup de plus compétentes placent à reconnaître.

Il a été dit tant et tant puis quelques mois en fait que je me sens quelque peu pour venir vous parler de choses sérieuses et surtout de possibilités. Cependant, je crois faire mieux que de vous dire ce qui se fait chez nous, grâce à la Coopérative Fédérée.

Produire, bien produire qui présente plus d'une dizaine de facteurs qui entrent en compte, que l'on trouve facilement celui qui n'obtient pas ce que l'on serait en droit de ses efforts et de son travail s'agit de vendre, on ne se contente pas de vendre, on se sert généralement aussi généreux celui qui en est chargé.

Il y a dans notre siècle de grands et de grands développements, la tâche de vendre ce que l'on peut consommer facilement.

Je ne m'entendrai pas à vous dire que le cultivateur, s'il veut des prix satisfaisants pour les produits de sa ferme, doit recourir à d'autres moyens que ceux que lui fournissent les moyens. Il doit s'unir à d'autres pour faire de la coopération dans les domaines, industries, professions, voire même professions, prend la valeur de la coopération en met les principes en pratique qui très souvent n'est pas aux intérêts de la classe à qui alors les cultivateurs pas de même? Pourquoi ne raient-ils pas en vous, Messieurs les producteurs et fabricants, puissants, qui leur facilité qui même agissent comme des dirigeants.

La coopération, Messieurs, n'est rien de mystérieux; mais elle est suffisamment de problèmes pour qu'il se présente difficilement de l'envisager et par ses manières de la juger. Dans très souvent on rencontre des opinions opposées à telle ou telle coopération, parce que pas les choses telles qu'on les voit. S'il fallait que l'on mette toutes les pratiques que nous sont suggérées, je crois nous n'aurions que très peu d'en venir à des résultats coup d'œil sur ce qui se fait dans les différents pays du monde, qu'au Danemark on fait de bons résultats; on ne suit pas tout à fait le même chemin, et on obtient cependant des résultats qui ne manquent pas d'être satisfaisants. En France, en Allemagne, par exemple, court à certaines pratiques et encore avec de réels succès les agriculteurs ont fait un succès

La Coopérative Fédérée à la Convention de Plessisville

M. Raoul Dumaine explique les avantages que les cultivateurs retireraient de la coopération pratiquée sur une plus grande échelle

Voici le texte intégral de la remarquable étude présentée par M. Dumaine à la Convention d'Industrie laitière, qui a été tenue la semaine dernière à Plessisville:

Mesdames et Messieurs,

On m'a confié la tâche plutôt difficile de vous entretenir de la vente coopérative de nos produits agricoles. Le temps est à la coopération. Le programme que l'honorable Ministre de l'Agriculture met de l'avant comporte le développement aussi rapide que possible de nos organismes coopératifs, et nous devons admettre que les idées nouvelles qu'il a émises présentent des avantages que beaucoup de plus compétents que moi se plaisent à reconnaître.

Il a été dit tant et tant de choses depuis quelques mois en fait de coopération que je me sens quelque peu à la gêne pour venir vous parler de choses aussi sérieuses et surtout aussi grandes de possibilités. Cependant, je crois ne pouvoir faire mieux que de vous dire brièvement ce qui se fait chez nous, grâce au travail de la Coopérative Fédérée de Québec.

Produire, bien produire, est une tâche qui présente plus d'une difficulté. Il y a tant de facteurs qui entrent en ligne de compte, que l'on trouve facilement excusable celui qui n'obtient pas tous les succès que l'on serait en droit d'attendre de ses efforts et de son travail. Lorsqu'il s'agit de vendre, on ne se montre pas généralement aussi généreux à l'endroit de celui qui en est chargé. Et pourtant, dans notre siècle de grande concurrence et de grands développements commerciaux, la tâche du vendeur n'est pas de celle que l'on peut considérer comme facile.

Je ne m'étendrai pas à vous démontrer que le cultivateur, s'il veut obtenir des prix satisfaisants pour les produits de sa ferme, doit recourir à d'autres ressources que celles que lui fournissent ses seuls moyens. Il doit s'unir à ses confrères, il doit faire de la coopération. Dans tous les domaines, industries, commerce, finances, voire même professions, on comprend la valeur de la coopération et on en met les principes en pratique, pratique qui très souvent n'est pas sans nuire aux intérêts de la classe agricole. Pourquoi alors les cultivateurs ne feraient-ils pas de même? Pourquoi ne trouveraient-ils pas en vous, Messieurs les Inspecteurs et Fabricants, des auxiliaires puissants, qui leur facilitent la tâche et qui même agissent comme conseillers et comme dirigeants.

La coopération, Messieurs, ne présente rien de mystérieux; mais elle présente suffisamment de problèmes complexes pour qu'il se présente différentes manières de l'envisager et par suite différentes manières de la juger. De là vient que très souvent on rencontre des gens qui sont opposés à telle ou telle organisation coopérative, parce que celle-ci ne fait pas les choses telles qu'on le souhaiterait. S'il fallait que l'on mette en pratique toutes les pratiques coopératives qui nous sont suggérées, je crains bien que nous n'aurions que très peu de chances d'en venir à des résultats utiles. Un coup d'œil sur ce qui se fait dans les différents pays du monde, nous révélera qu'au Danemark on fait telle chose qui donne de bons résultats; en Angleterre, on ne suit pas tout à fait les mêmes procédés, et on obtient cependant des résultats qui ne manquent pas d'être franchement satisfaisants. En France, en Belgique, en Allemagne, par ailleurs, on recourt à certaines pratiques différentes, et encore avec de réels succès. Les Américains ont fait un succès de la coopéra-

tion, en suivant des pratiques autres que celles adoptées ailleurs. Et nos Canadiens de l'Ouest n'ont-ils pas la plus puissante organisation au monde, une des deux ou trois qui puissent se vanter de faire pour plus de un million d'affaires par jour.

Toutes ces coopératives ne sont pas parfaites. Il n'y a à les trouver exemptes d'imperfections que ceux qui les voient de loin ou encore que ceux qui les ayant visitées ne leur ont pas porté l'attention suffisante qu'il leur eût fallu pour les voir sous leur jour réel.

Dans la province de Québec, nous avons nos organisations coopératives. Sans que nous prétendions qu'elles aient l'ampleur de certaines organisations comme le "Wheat Pool", le Boerenbond Belge ou les Wholesale Co-Operatives de l'Angleterre, nous pouvons dire que la coopération a fait de grands pas dans notre Province et que, grâce à elle, les cultivateurs sont en mesure de faire valoir leurs droits avec des chances de succès qu'ils n'avaient certes pas il y a quelques vingt ans. La Coopérative Fédérée a fait quelque chose pour la classe agricole. Nier ceci serait ne pas faire justice à cette organisation. Elle n'a peut-être pas toujours fait les choses comme certains adversaires l'eussent souhaité, mais vous savez, ainsi que le disait le bon fabuliste Lafontaine, qu'il est bien difficile de satisfaire tout le monde et son père.

La vente du beurre et du fromage, qui a été le point de départ de la Coopérative Fédérée, a été l'occasion pour celle-ci de faire énormément de bien à notre industrie laitière. Les heureux effets de la classification suffiraient à eux seuls à attirer à la Coopérative la reconnaissance de la classe agricole. Si on en est venu à la pratique générale de la classification au Canada, on peut en donner le mérite à cette organisation. N'est-ce pas, en effet, après que la Coopérative l'eût pratiquée pendant plusieurs années, que le Gouvernement Fédéral décida de la rendre obligatoire pour tous nos produits laitiers d'exportation. Y a-t-il un meilleur moyen de payer un produit par sa valeur qu'en le payant sur une base de classification. Et pourtant que d'objections n'a-t-on pas rencontrées, objections que le commerce se plaisait à susciter et à encourager, car il faut le reconnaître, la coopération ne fait pas toujours l'affaire de certains intérêts commerciaux.

La Course à la Perfection, ce concours que la Coopérative organise chaque année et que le Ministère Provincial de l'Agriculture encourage toujours très généreusement, n'a-t-il pas été une source où Messieurs les Fabricants ont puisé cette émulation et ce stimulant qui leur a permis de progresser au point que nous trouvons maintenant, dans notre Province, les meilleurs fabricants du pays. Ces rapports éducatifs que la Fédérée envoie, chaque semaine, à chacun de ses expéditeurs, n'ont-ils pas permis à nombre de fabricants de faire des améliorations d'où ils pouvaient tirer des résultats pratiques et pécuniaires très appréciables.

Nous ne croyons pas exagérer, ni même nous exposer à être contredit par vous, Messieurs, en affirmant qu'il n'y a peut-être pas d'organisation qui ait plus fait pour inciter les Fabricants à améliorer leurs méthodes de fabrication que la Coopérative Fédérée de Québec. Mais je

dis tout de suite cependant que son travail eût été considérablement moindre sans le généreux concours qui lui fut toujours accordé par Messieurs les Inspecteurs.

D'autres conférenciers vous diront quels progrès ont été accomplis dans le domaine de l'amélioration. Je me contente de dire que la moyenne de qualité des produits laitiers, beurre et fromage, qui passent par la Coopérative, est d'au delà de 5% plus élevée que celle de la moyenne générale pour ces mêmes produits pour toute la Province. Ce surplus ne manque pas d'éloquence et je suis certain que vous êtes en mesure d'en apprécier la portée et la valeur.

Si vous voulez bien faire avec moi une revue des produits sur lesquels les activités de la Coopérative Fédérée se sont fait sentir, vous ne manquerez pas de constater que le rôle joué par cette organisation a été des plus bienfaisants pour le producteur. Pratiquement, tous les produits de ferme sont manipulés par cette institution: les œufs, le miel, le sucre et le sirop d'érable, la volaille, les viandes abattues, les animaux vivants, voire même le poisson.

La vente de chacun de ces produits a été, pour la Fédérée, une occasion de rendre à la classe agricole des services dont la portée est connue de tous. On sait quelle influence elle a exercée dans la vente du sirop et du sucre d'érable. On peut même attribuer à son action la naissance des puissantes coopératives de producteurs de sucre d'érable qui continueront maintenant le beau travail qu'elle a fait par le passé. Si ce n'eût été de nos coopératives, nous en serions encore à ne recevoir, pour notre sucre d'érable, que les prix des années qui ont précédé l'intervention de la Fédérée dans la vente des produits de cette industrie toute québécoise.

L'histoire des volailles et des dindes de Charlevoix ne doit pas vous être inconnue. On sait quelle réputation la Fédérée a réussi à faire à la volaille venant de ce district. Tous les marchés américains se disputent les dindes de Charlevoix. Et alors que l'an dernier on vendait du dinde de l'Ouest dans les magasins de Montréal à 25 sous la livre au détail, la Coopérative réussissait à obtenir jusqu'à 42 sous la livre dans le gros pour la dinde de Charlevoix. C'est là un fait qui démontre bien la portée des services qui ont été rendus.

Et les bluets du Lac St-Jean. N'a-t-on pas réussi à les faire vendre jusqu'à 250 et même 300 pour cent plus cher qu'ils ne se sont jamais vendus avant que la Coopérative Fédérée ne se décide à s'occuper de la vente de ce produit.

Les pêcheurs de la Gaspésie ont, eux aussi, profité des offices de la Fédérée. Quoique le poisson ne soit guère du domaine de la Fédérée, elle a dû céder aux prières qui lui étaient faites par les pêcheurs, et en 1924 elle organisait, en coopération avec le ministère des pêcheries de Québec, un département s'occupant de la vente du poisson. Nous avons vu les prix monter de 50, de 100 et jusqu'à deux cents pour cent. Les maisons qui s'intéressent à ce commerce ont dû monter leurs prix aux niveaux réels du marché, en sorte qu'il n'y a pas que ceux qui font affaires avec la Fédérée qui se trouvent à bénéficier de son action et des hauts prix qu'elle retourne à ses expéditeurs. Tous les pêcheurs en profitent, mais il nous fait plaisir de dire que ceux

qui confient la vente de leurs produits à cette organisation ont, chaque année, depuis 1924, retiré plus de la vente de leur poisson par la Fédérée qu'ils n'auraient reçu s'ils l'eussent vendu au commerce.

Les avantages que nous venons de faire ressortir ont été rendus également dans la vente des animaux vivants. Vous devez être au courant de la nouvelle organisation qui a pris naissance au commencement de septembre. C'est une vaste coopérative groupant toutes les coopératives du Canada qui s'occupent de la vente des animaux vivants. En voici les grandes lignes.

Le Canada possède une autre grande coopérative, la Coopérative Canadienne du Bétail, Limitée. Cette organisation, qui a commencé ses opérations le 1er septembre, sur le marché de Montréal, groupe dans un seul corps toutes les coopératives faisant la vente des animaux vivants au Canada. Huit des neuf provinces du Canada sont comprises dans la nouvelle société, qui ouvrira, d'ici à quelques mois, un bureau de vente sur chacun des grands marchés à bestiaux canadiens. Le premier bureau de vente a été organisé à Montréal, 121 rue Bridge.

Il est peu connu que 40% des animaux vivants vendus sur les marchés publics du Canada le sont par l'entremise de coopératives. En 1928, les animaux vivants manipulés par les six grandes coopératives canadiennes représentaient au delà de \$26,000,000.00.

COOPÉRATIVES QUI FONT PARTIE DE L'ORGANISME INTER-PROVINCIAL

Maritime Co-Operative Livestock Marketing Board, de Moncton, N. B., qui comprend les provinces de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île du Prince-Édouard;

La Coopérative Fédérée de Québec, Montréal, pour le Québec;

United Farmers Co-Operative Company, Limited (U.F.O.), Toronto, pour l'Ontario;

Manitoba Co-operative Livestock Producers, Limited, St-Boniface, pour le Manitoba;

Saskatchewan Co-Operative Livestock Producers, Limited, Moose Jaw, pour la Saskatchewan;

Alberta Co-Operative Livestock Producers, Limited, Edmonton, pour l'Alberta.

Le premier bureau de vente de la nouvelle organisation est déjà en opération, depuis le 1er septembre, sur le marché de Montréal. Les officiers de ce Bureau de Montréal ont été recrutés parmi le personnel des U.F.O. et de la Coopérative Fédérée de Québec. M. Arthur Meunier en est le gérant. La Coopérative Fédérée, pour protéger les intérêts de ses expéditeurs, les laisse libres de consigner leurs animaux, soit à elle-même, ou soit directement à la Coopérative Canadienne du Bétail, au cours à bestiaux de la Pointe St-Charles, Montréal. Dans l'un ou l'autre cas, elle se rend également responsable de toutes les expéditions qui y seront faites.

La commission qui sera chargée pour la vente du bétail vivant sera celle reconnue par le Montreal Livestock Exchange et approuvée par le gouvernement fédéral.

(à suivre)

NOTES ET COMMENTAIRES

Une once d'expérience vaut mieux qu'une tonne de théorie.

Beaucoup de personnes n'ont que la mémoire du ventre et ne savent ce que c'est que la mémoire du cœur.

Errata.—Au bas de la gravure publiée en page 1073 de notre dernier numéro, il faut lire: Le meilleur groupe de Holsteins pur sang—Club vainqueur: le club des Jeunes Éleveurs de Verchères.

Une communication d'Ottawa.—Nous publierons, la semaine prochaine, une lettre reçue du Service de l'Accise, à Ottawa, au sujet de consultations données par le **Bulletin de la ferme** sur la fabrication du vin de blé et du tabac hâché pour usage personnel ou domestique.

Aux Éleveurs de Lapins.—L'Exposition Avicole Provinciale, qui aura lieu en janvier prochain, à Montréal, réunira plus que jamais les plus beaux sujets de l'aviculture et de la cuniculture, et suscitera un intérêt sans précédent chez tous ceux qui s'intéressent au développement de l'élevage de ces deux spécialités.

La Fête du Mérite agricole et la remise des décorations aux vainqueurs du dernier concours, ainsi qu'au lauréat de la médaille offerte par le Gouvernement français, auront lieu au cours de la session provinciale.

La date de ces événements n'a pas encore été fixée, mais c'est probablement au début de la session que la fête agricole aura lieu, au Parlement de Québec. Elle sera l'occasion de belles manifestations.

Exposition Royale d'Hiver.—Chaque province a son jour spécial à cette exposition. Samedi de cette semaine, c'est la province de Québec qui sera à l'honneur. L'attention des visiteurs sera plus particulièrement fixée sur nos exhibits. Nous savons que les officiers du Département d'Agriculture ont vu à ce que notre province fasse bonne figure à cette exposition, la seule du genre au Canada.

L'A. C. J. C. a tenu son congrès annuel à Montréal, la semaine dernière. On comprendra qu'il nous soit impossible de donner un compte rendu de ces séances mémorables. Cette association a déjà fait un bien immense parmi notre jeunesse. On l'a toujours vu sur la brèche, chaque fois qu'il s'agissait de défendre les intérêts de la race ou de la religion. Nous sommes de tout cœur avec ses dirigeants, dans leurs efforts pour organiser les bataillons qui demain devront soutenir la lutte pour la défense de nos intérêts les plus chers.

Les Cantons de l'Est—la Nouvelle-Angleterre du Canada—sont destinés à devenir, d'ici quinze à vingt ans, l'un des centres industriels les plus riches du Dominion," a déclaré M. Florian Fortin, président de la Chambre de Commerce de Sherbrooke, adressant la parole devant les membres du club de Publicité de Montréal. M. Fortin, faisant valoir les progrès réalisés dans le développement agricole, industriel et minier des Cantons de l'Est, ajouta que cette partie du pays était entrée dans une ère de prospérité remarquable.

Expert en sols et engrais.—Le Ministère de l'Agriculture vient de s'assurer les services d'un expert en sols et en engrais chimiques, dans la personne de M. A. Scott, de l'Université de Toronto. M. Scott a fait ses études agronomiques au Collège de Ste-Anne de la Pocatière. Il a aussi fait un stage à Guelph, et a décroché les plus hauts honneurs dans ces deux institutions.

M. Scott est sous les ordres de M. H. Bois, chef du Service de l'Économie rurale.

L'Industrie laitière.—Quelques faits saillants sont à retenir du 48e congrès annuel de la Société d'Industrie laitière de la province de Québec, qui vient d'avoir lieu à Plessisville: 1o le soin plus méticuleux apporté à la préparation des produits et à l'entretien des fabriques; 2o l'amélioration notable de la qualité de notre beurre et de notre fromage; 3o l'urgence de réduire le nombre trop élevé des fabriques; 3o la nécessité de développer notre marché local et d'en écarter la concurrence des produits étrangers.

Ce congrès sera, croyons-nous, l'un des plus fructueux dans l'histoire de cette société.

Le Radio et les Cultivateurs.—Le ministère de l'Agriculture, par l'entremise des postes de radio du Canadien National, a inauguré un nouveau service de renseignements, en français, sur les conditions des divers marchés et les moyens d'améliorer les cultures. Ces renseignements sont donnés tous les jeudis soirs, de 6 h. 45 à 7 h. p.m. au radio. Les cultivateurs canadiens-français sont priés d'être aux écoutes aux soirs et heures indiqués. Les renseignements qu'on leur donne sont de première valeur et par conséquent de très grande importance pour eux. Ils sont de plus invités à faire connaître leurs appréciations, bonnes ou mauvaises. De plus, ils pourront faire toutes les bonnes suggestions qu'ils jugeront plausibles et de nature à compléter les renseignements. Toute communication pourra être adressée, en français, à: "Poste de radio CNRO, Château-Laurier, Ottawa."

Une perte nationale.—L'honorable J. A. Robb, ministre des finances dans le cabinet fédéral, est décédé à Toronto, foudroyé par une attaque d'apoplexie. C'est une grande perte pour le Canada. Des témoignages de sympathie sont venus de partout; celui de Sa Majesté le Roi d'Angleterre se lit comme suit: "Le roi déplore beaucoup d'apprendre la mort du ministre des finances du gouvernement du Dominion et vous prie d'exprimer la sympathie de Sa Majesté à Mme Robb"

Association Trifluvienne Avicole, Inc.—Voici quel a été le résultat des dernières élections de cette association: Président, M. Arthur Pôliquin; vice-président, M. Honoré Gauthier; 2e vice-président, M. Wilfrid Noiseux; secrétaire, M. Alfred Maréchal; trésorier, M. Léonide Leclerc; surintendant, M. Aug.-U. Dubé; assistant-surintendants, MM. Edmond Michelin et James Lévesque; directeurs, MM. D. Marineau, Ed. Bellefeuille, W. Abram, G. Teasdale, L. Savard, J.-A. Pellerin, M. Lamothe, Geo. Cadorette, A. Blanchette, J.-A. Bertrand, H. Marineau, A. Lafontaine; auditeurs, M. Roméo Girard, aviseur légal, M. J.-M. Bureau; président du comité de réception, M. J. Janvier; chef de publicité, M. E. Duguay.

Voyez l'annonce de la prochaine exposition page de l'Aviculture.

Des Cours à St-Hyacinthe.—Nous croyons rendre service à plusieurs de nos lecteurs en leur rappelant que des cours sont donnés gratuitement à l'École de Laiterie de St-Hyacinthe. Voici le programme, tel que nous le communiquent le directeur, M. Elie Bourbeau:

Cours anglais pour fabricants de beurre et de fromage et cours de candidats-inspecteurs: du 25 novembre au 21 décembre.

Cours français pour fabricants de beurre et de fromage: 1er cours, du 7 au 31 janvier 1930; 2ème cours, du 10 février au 7 mars; 3ème cours, du 17 de mars au 11 avril.

Les cours pour experts-essayeurs de lait sont, cette année, remplacés par des cours réguliers de fabricants.

Des cours en coopération.—Le mouvement coopératif a pris de profondes racines dans les provinces de l'Ouest. En outre de la grande coopérative des blés, qui fait des affaires pour un million de dollars par jour, il y a des coopératives qui s'occupent des animaux vivants, des produits laitiers, des œufs, des volailles, etc. En Alberta a lieu, chaque année, sous les auspices du gouvernement, une conférence pour étudier les problèmes de la coopération. Les différentes coopératives viennent de s'entendre pour demander au département de l'Instruction publique de donner des cours en coopération dans toutes les écoles. C'est un excellent mouvement. Pour obtenir les résultats désirables, il faut d'abord créer une mentalité ou un esprit coopératif. Tant que cet esprit n'existera pas dans la masse, on n'obtiendra toujours que des résultats partiels. Sans doute, il est difficile, pour ne pas dire impossible, de changer la manière de voir de gens âgés, de leur faire comprendre qu'ils ont avantage à travailler en harmonie avec leurs voisins plutôt que de leur faire concurrence sur les marchés. La plupart sont des individualistes outranciers qui veulent faire tout seuls leurs petites affaires. Inutile de leur parler de coopération, ils ne comprennent pas qu'ils ont intérêt à mettre leurs produits en commun avec ceux de leurs voisins. Il en va autrement avec la génération qui pousse et qui succédera à celle d'aujourd'hui à la tête des affaires. Elle est réceptive et toute disposée à recevoir l'enseignement qui lui permettra d'améliorer les méthodes actuelles.

Un autre exemple du développement de l'esprit coopératif: il y aura, l'été prochain, à l'Université de l'Ohio, une conférence de 2,000 représentants d'associations de cultivateurs pour discuter pendant deux semaines les problèmes de la coopération.

L'honorable M. Perron ne veut pas que la province de Québec reste en arrière, et c'est pourquoi il a conçu un vaste problème de coopération, qui a déjà reçu un commencement d'exécution.

La première réserve forestière du genre.—M. G.-C. Piché, chef du Service Forestier de la province de Québec, est de retour de St-Clet et de St-Lazare, dans les comtés de Soulanges et de Vaudreuil, où le Département des Terres et Forêts poursuit actuellement d'importants travaux de reboisement, dont nous avons déjà dit quelques mots.

Il s'agit de l'établissement d'une réserve forestière municipale, la première du genre au Canada et probablement en Amérique du Nord. Ces travaux furent entrepris afin d'empêcher l'envahissement de certaines terres par les eaux d'un ruisseau dont les berges sont annuellement minées par le courant.

Le Département des Terres et Forêts, après une entente avec les deux municipalités intéressées, qui ont fait l'acquisition des terres nécessaires sur une superficie de 1,000 acres environ, a commencé des travaux de barrage dans le ruisseau, cause du désagrement des terres. On utilisa des sacs de sable et particulièrement des petits arbres pour faire ces barrages, appliquant le même principe que l'on met en pratique pour corriger le cours des torrents dans les Alpes en France.

Les travaux sont déjà avancés, et lorsque le cours du ruisseau aura été corrigé et que les berges du ravin auront été protégés contre le désagrement, on plantera 1,500,000 arbres sur les terres actuellement affectées par les eaux de ce ruisseau.

La partie reboisée formera une forêt municipale à laquelle contribueront les deux municipalités et qui demeurera, pour l'exploitation, sous le contrôle du Service Forestier de la province. Cette exploitation sera faite suivant un plan d'aménagement et servira aux fins des cultivateurs des municipalités de St-Clet et de St-Lazare.

M. Piché a employé une trentaine d'hommes aux travaux commencés en octobre dernier, travaux qui seront poursuivis avec une grande vigueur au printemps prochain.

Propos

Le père Laram
Ephrem, cultiva
Eusèbe, alias le
Alexandre.
La scène se passe

Vous le croirez p
bois, j'ai entendu de
plaignent du régime

Hum !

Mécontents du

Mécontents n'e
de colère, si toutefoi

On peut encore

Je croyais plut
gramme du nouvea

Vas-y voir. J'
entendu hier soir.

Cependant, ce

Oh ! ceux qui s

Tout le mond
fait. Qui peut bier

Laisse-moi te
Perron de se rencor
à la lisière d'un bo
et encore !

Mais, ncm d'
voilà du mystère.
d'attendre au pro
ainsi ?

Ce sont les ou

Quels ours ?

Les ours tout
chez eux et bâdres
qui ont quatre pat

Ah ! je comp
pour chaque ours
Ils causaient de g
a pris le meilleur
\$15 pour chaque c
\$2000 qu'on donn
que les ours ne bé

Quand je vou

Toi, mon gue

Comme ça, p
cette année. Vou

Plus que tu
ça se déracine m
petits avaient pa

ILS CAUSENT...

Propos recueillis par ARMAND LETOURNEAU, Directeur du "Journal d'Agriculture" (Spécial au "Bulletin de la Ferme")

PERSONNAGES

Le père Laramée, vieux cultivateur à sa rente.

Ephrem, cultivateur.

Eusèbe, alias le Zèbe, cultivateur.

Alexandre.

La scène se passe dans un bureau de poste de campagne, le soir, en attendant le postillon.

ALEXANDRE

Vous le croirez pas, mais en passant par L. hier soir, le long du bois, j'ai entendu des gémissements, des "sacres". Il y en a qui se plaignent du régime Perron. Ça gronde, ça grince, ça grogne.

EUSEBE, *dissimulant une vive curiosité.*

Hum !

EPHREM, *fumant avec placidité.*

Mécontents du nouveau régime ? Qu'est-ce que tu chantes là ?

ALEXANDRE

Mécontents n'est pas le mot. Dis plutôt enragés, furieux, blêmes de colère, si toutefois ils peuvent blêmir.

EUSEBE *brûle de savoir, mais joue héroïquement l'indifférence.*

On peut encore charger ?

*Alexandre passe sa blague à tabac.
Une minute de silence.*

EPHREM

Je croyais plutôt que tout le monde était sympathique au programme du nouveau ministre.

ALEXANDRE

Vas-y voir. J'en ai encore le frisson dans le dos de ce que j'ai entendu hier soir.

Eusèbe écarquille les yeux, mais tient bon.

EPHREM

Cependant, ce n'est qu'un concert d'éloges dans les journaux.

ALEXANDRE

Oh ! ceux qui se plaignent n'ont pas de journaux, mais...

EPHREM

Tout le monde paraissait d'accord. C'est l'homme qu'il nous faut. Qui peut bien protester aussi vigoureusement ?

ALEXANDRE

Laisse-moi te dire une chose, Phrem; je ne souhaite pas à M. Perron de se rencontrer seul avec un de ceux dont je parle, face à face, à la lisière d'un bois, par un soir sans lune. A moins d'avoir un fusil, et encore !

EUSEBE, *n'y pouvant plus, brûle ses vaisseaux.*

Mais, nom d'un pétard, déculotte ta pensée, comme on dit. En voilà du mystère. T'es pire qu'un feuilleton de la Presse. Inutile d'attendre au prochain numéro: donne vite la suite. Qui se plaint ainsi ?

ALEXANDRE

Ce sont les ours.

EUSEBE

Quels ours ?

ALEXANDRE

Les ours tout court. Pas les gens qui ne s'ennuient pas, restent chez eux et bâdrent personne. Non, pas ceux-là, mais les vrais, ceux qui ont quatre pattes et un trognon de queue entre celles d'en arrière...

EPHREM

Ah ! je comprends maintenant. Le gouvernement donne \$15 pour chaque ours tué, et naturellement ça ne fait pas l'affaire des ours. Ils causaient de gros dommages aux cultivateurs et le gouvernement a pris le meilleur moyen de les détruire en accordant une prime de \$15 pour chaque ours tué. J'ai lu dernièrement que ça faisait près de \$2000 qu'on donne ainsi depuis cinq mois. J'ai pas de misère à croire que les ours ne bénissent pas M. Perron.

ALEXANDRE

Quand je vous disais que ça grognait.

EUSEBE, *mi-fâché.*

Toi, mon gueux.....

*A ce moment, entre le père Laramée.
Les mêmes, un quart d'heure plus tard.*

EUSEBE

Comme ça, père Laramée, vous avez passé la Toussaint en ville cette année. Vous avez pas dû vous ennuyer ?

LE PERE LARAMÉE, *après une longue minute de silence.*

Plus que tu penses, mon Zèbe. Les vieux chardons comme moi, ça se déracine mal. C'est le Toine qui est venu me chercher. Les petits avaient pas vu pepère depuis plusieurs mois. C'est bon de les

serrer un peu sur soi de temps en temps et de frotter sa vieille couëgne barbue contre leurs jeunes visages.

EPHREM

Toujours content, le Toine ?

LE PERE LARAMÉE

Pas pire, mais attelé du matin au soir.

EPHREM

Parle pas de revenir sur la terre ?

LE PERE LARAMÉE

Non. Croyez-vous à cela, vous autres, au "retour à la terre" ?

EUSEBE

Oui, à condition que ça finisse par être du "rester sur la terre".

ALEXANDRE

Faudrait alors inventer le "faire de l'argent sur la terre".

Quelques minutes de silence.

LE PERE LARAMÉE, *songeur.*

J'ai été à la messe de la Toussaint dans une grande église. Quand on vieillit, on devient malcommode. On a mauvais caractère. On radote. J'ai beau faire attention à moi, je m'échappe de temps en temps. D'habitude je m'arrange numéro un avec ma bru, mais au déjeuner ce jour-là, on a failli se passer les beignes tous les deux. A propos de messes, oui..... Curieux sujet de chicane, vous me direz. Mais regardez comme ces gens de ville mettent de la vanité partout. En m'informant de l'heure de la messe, ma bru m'a répondu qu'il y en avait plusieurs. Rien de surprenant, comme de raison, mais j'ai fait le saut quand elle m'a dit que celle de 10½ heures était la messe chic. Une messe chic, qu'est-ce que c'est ça ? demandai-je. Y a-t-il un bon Dieu exprès pour les gens chics et un autre, un bon Dieu de seconde classe, pour les humbles, les pauvres ? Ma bru s'est empressée de me dire que, pour leur part, ils n'allaient pas plus souvent à cette messe-là qu'aux autres, mais tout de même le mot chic m'est resté sur l'estomac et on s'est picossé pendant quelques minutes. J'étais dans le tort puisqu'elle-même, au fond, méprisait cette expression: messe chic, mais allez donc, à mon âge, quand on a été marguillier comme moi, résister à l'envie de faire la morale ! C'est plus fort que nous, même quand on a la certitude d'assommer les gens. Je me lançai dans un petit sermon. Les enfants avaient des mines effrayées. Pepère était fâché.....

EPHREM

Gageons que vous avez été à cette fameuse messe chic ?

LE PERE LARAMÉE

C'est ce que le Toine m'a conseillé de faire, pour voir, pour comparer.

EPHREM

Et puis ?

LE PERE LARAMÉE, *après une minute de songerie.*

D'abord je n'ai pas trouvé de différence avec les autres messes. Et puis savez-vous que, de nos jours, les gens de la campagne sont presque aussi bien mis que ceux de la ville ? Nos créatures sont maintenant fameusement attifées..... Mais ce qui m'a le plus désappointé à cette messe de la Toussaint en ville, c'est de ne pas entendre le merveilleux cantique *Chantons les combats et la gloire*. Depuis soixante ans que je l'entends chanter ici à chaque Toussaint, il m'a vraiment manqué cette fois-ci. Cela ne vous dit peut-être rien à vous autres, les jeunes, qui avez la vie devant vous; mais pour un pauvre vieux comme moi, qui a tout un coin de cimetière peuplé des siens, ce cantique me travaille chaque année quelque chose en dedans..... ça ne dure pas longtemps, mais cette musique me fait du bien.....

ALEXANDRE

C'est vrai que c'est un beau cantique.

LE PERE LARAMÉE

..... et ma Toussaint idéale est celle que l'on fête très simplement dans notre petite église.

ALEXANDRE

Avec la traditionnelle criée pour les âmes après l'office.

LE PERE LARAMÉE

Pour en revenir à ma messe chic de tout à l'heure, je dois vous dire que ça n'a pas été long. A peine le dernier évangile a-t-il été signalé, même de loin, que les préparatifs de départ ont commencé. Les demoiselles sortent de leurs sacoches le matériel de réparation. Les hommes foncent vers les portes.....

La conversation continue ainsi jusqu'à l'arrivée du postillon.

Lire ici, la semaine prochaine, sous la même signature, un article intitulé: "Un savant moine aviculteur".

21

21

21

A LA BASSE-COUR

par Jos.-D. Barbeau

Conseils pratiques pour la saison
Moyens efficaces pour faire pondre vos poules

Tenez vos oiseaux aussi actifs que possible, forcez-les à travailler pour trouver leur nourriture. A cette fin, il faut avoir soin de recouvrir le plancher du poulailler d'une épaisse litière, 10 à 12 pouces de paille bien sèche, dans laquelle vous éparpillez le grain. Ramassez cette litière et jetez le grain dans ces amas de paille, afin de procurer plus de travail à vos oiseaux.

Donnez peu de grain le matin et le midi, mais le soir servez tout ce que peuvent consommer les volailles. Il ne faut pas qu'il reste de grain sur le plancher cependant, ce qui indiquerait que vous alimentez trop abondamment.

Va sans dire que l'alimentation doit être bien équilibrée et que tous les autres soins que requiert la poule doivent lui être donnés, sans quoi les recommandations ci-haut n'auraient guère de résultats.

DANGER. GARE A LA MALADIE

La belle température dont nous avons joui dans le cours de l'automne a été favorable au développement des poulettes et à la préparation à la ponte.

Mais il ne faut pas croire que le danger qui menace nos poulaillers chaque automne est complètement disparu. Ce danger existe encore menaçant. En effet, dès que les froids arriveront, les oiseaux seront fort exposés à contracter les maladies qui causent tant de tort à nos basses-cours à l'approche de l'hiver. La plus commune de ces dernières est le coryza qui très souvent fait son apparition de façon insidieuse, mais ne s'établit pas moins en maître dans la basse-cour.

Surveillez donc la ventilation dans votre poulailler, et cherchez à y tenir la température aussi uniforme que possible,

en réglant l'ouverture des fenêtres.

Examinez attentivement vos oiseaux tous les jours, de préférence le soir, lorsqu'ils sont juchés, et si vous découvrez des sujets qui respirent difficilement, qui toussent, c'est le coryza qui commence. Traitez-les immédiatement.

Voici ce que dit et recommande le bulletin No 55, lequel vient justement d'être publié par le ministère de l'Agriculture, au sujet de cette maladie.

CORYZA

Cette affection est plutôt un simple catarrhe nasal: c'est le rhume de la poule. La variation de température, une ventilation défectueuse, l'humidité des locaux et les courants d'air en sont la cause. Les sujets qui en sont atteints respirent difficilement, toussent légèrement; leurs narines sont obstruées par un écoulement épais et leurs yeux envahis par une sécrétion chassieuse. Les oiseaux revenant des expositions y sont très exposés.

Traitement.—Il consiste à supprimer la cause et à exposer le sujet dans un endroit ensoleillé. On lui plonge la tête dans une solution de créoline, préparée dans la proportion d'une cuillerée à thé dans une chopine d'eau; ou encore on lui fait absorber par les narines et lui fait boire quelques gouttes d'huile électrique. On applique l'un ou l'autre de ces deux remèdes deux fois par jour. Avant d'appliquer ces remèdes, on presse les narines avec le doigt pour en faire sortir la matière. Un autre remède connu sous le nom de "Roup-Over" et vendu chez les fournisseurs avicoles donne de bons et prompts résultats.

On ajoute à la pâte de gingembre, de la moutarde, du poivre et du soufre.

UN NOUVEAU TRAITÉ D'AVICULTURE

par le Révérend Frère Wilfrid,

régisseur de la Basse-Cour à l'Institut Agricole d'Oka.

"VINGT-CINQ ANNÉES D'EXPÉRIENCE EN AVICULTURE"

C'est le titre du nouveau traité avicole que vient de publier le Rév. Frère Wilfrid, dont la réputation est bien connue, non seulement au Canada, mais dans nombre de pays étrangers.

Comme les éditions précédentes, ce volume est le fruit de longues études et d'expériences patiemment conduites. Aussi, tel ses prédécesseurs, sera-t-il d'un grand secours à nos aviculteurs, qui peuvent bénéficier encore davantage des vastes connaissances du Rév. Fr. Wilfrid, qui depuis un quart de siècle se dévoue au progrès de notre élevage avicole avec les résultats que l'on sait. En effet, nul ne peut le nier, c'est à l'Institut Agricole d'Oka que revient le crédit d'avoir lancé dans notre Province le mouvement avicole qui, en peu d'années, a fait de cette industrie toujours grandissante, l'une de nos principales sources de revenus agricoles.

Voici ce que dit le Rév. frère Wilfrid dans le premier chapitre de son intéressant volume, au sujet de l'importance de l'aviculture, laquelle a déjà été signalé à maintes reprises par l'hon. M. Perron, ministre de l'Agriculture.

NOMBRE DE PONDEUSES ET PRODUCTION D'ŒUFS

Années:	Poules	Doz. d'œufs	Valeur:
1925	4,993,500	32,041,625	\$ 8,330,833.00
1926	5,253,250	34,081,125	10,905,960.00
1927	5,557,500	37,054,000	12,227,800.00

Plus loin, il ajoute:

"Les pouvoirs publics s'intéressent grandement à l'aviculture. Cette industrie a suscité un noble enthousiasme au récent Congrès Mondial, à Ottawa. M. Jos.-D. Barbeau, chef de la section de l'aviculture, dans un magnifique compte-rendu, a fait connaître tout ce que le Ministère de l'Agriculture a fait pour encourager cette industrie depuis 1914.

"Jusqu'au commencement de ce siècle, l'élevage de la volaille n'était pas considéré, sur les fermes, comme pouvant être une source de revenus, mais bien plutôt comme une cause d'ennui; aussi les poules étaient-elles à peine tolérées.

Depuis une quinzaine d'années surtout les choses ont bien changé: l'aviculture, au lieu d'être méprisée, ou tout au moins traitée comme fait secondaire, est devenue, au Canada, une des principales industries agricoles du pays.

Dans la province de Québec, le nombre des poules s'est accru de 42% depuis 1914. Cet accroissement se continue, chaque année, dans des proportions toujours grandissantes.

Le Bureau des Statistiques de Québec (Tableau ci-dessous) nous fournit des chiffres qui se passent de commentaires.

On voit donc, en comparant ces trois années, qu'il y a eu une augmentation de 564,000 dans le nombre de volailles, et, parallèlement, une augmentation de près de quatre millions de piastres dans la valeur des œufs produits dans cette province."

dans la province de Québec. C'est ce qu'on n'a peut-être pas assez apprécié jusqu'à présent. Pour y répondre adéquatement et promouvoir l'aviculture de plus en plus, on devrait s'efforcer de mettre à profit les renseignements que l'on peut obtenir si facilement des instructeurs disséminés dans la Province, ou même des agronomes."

Le nouvel ouvrage du Rév. Fr. Wilfrid, est un véritable traité d'aviculture, qui couvre tous les principaux sujets de la science avicole, d'une façon claire et précise, à la portée de tous.

Ce bulletin est publié par ordre de l'hon. J.-L. Perron et, avec ses éditions précédentes, il en est rendu à son 90ième mille. A lui seul ce tirage considérable suffit à démontrer comment il est apprécié de nos aviculteurs.

L'on peut obtenir gratuitement ce nouveau livre en s'adressant au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Québec.

Pour BOIS ou METAUX

Employez les scies circulaires SIMONDS. La trémie spéciale de l'acier assure un tranchant exceptionnel qui dure.

Chez les fournisseurs ou s'adresser à

THE SIMONDS CANADA SAW CO. L.TEE. MONTREAL, TORONTO VANCOUVER ST-JEAN, N.B.

Scies Simonds

3-19

REFROIDISSEMENTS

OXYMEL A L'EUCALYPTUS. Septembre nous ramène l'automne, les journées pluvieuses et les soirées fraîches. Craignez les refroidissements ils sont toujours dangereux. Evitez la mauvaise grippe au servant au bébé comme à l'adulte une dose d'Oxymel à l'Eucalyptus, puissant et inoffensif, 50 sous la bouteille. Si votre fournisseur ne l'a pas, demandez-le à la pharmacie Brunet, rue St-Joseph ou par poste—60 sous. P. LaRose, 33 rue Garnier, Québec.

EMPRESSEZ-VOUS

de vous enrôler dans notre club de propagandistes afin de profiter de notre offre spéciale de

POUSSINS D'UN JOUR GRATIS

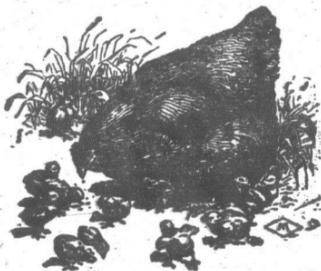
Pour peupler votre poulailler de bons oiseaux de race pure, provenant de bonnes pondeuses et capables d'augmenter les revenus de votre basse-cour, il n'y a pas de meilleure occasion, ne la laissez pas passer. Écrivez sans retard pour avoir listes d'inscriptions, enveloppes, etc.

LES POUSSINS SERONT DONNÉS COMME SUIT:

Pour 8 Abonnements Nouveaux	15 poussins
" 10 "	" 25 "
" 15 "	" 35 "
" 20 "	" 50 "

PRIX DE L'ABONNEMENT—\$1.00 par année.

LE BULLETIN DE LA FERME - Case 129 - QUEBEC





" LA RACE HOLSTEIN-FRIESIAN "

Adressez toutes correspondances

à R.-P. CHARBONNEAU, Propagandiste

357, Blvd. St-Joseph Est, Montréal.

AU LIVRE D'OR

Pendant les mois d'août et septembre, 85 vaches holsteins se sont qualifiées dans les différentes classes du Livre d'Or canadien. Les Holsteins de Québec qui se sont qualifiés sont au nombre de 18, soit à peu près 21%. Nous publions la liste pour les vaches de Québec.

DIVISION DE 365 JOURS

Nom et No. des Vaches	Age		Lait lbs	% gras	Gras lbs
	An	jrs			
Michelline Segis 117681 David Roy, St-Michel de Bellechasse.	5		13799	3.62	500.00
Sally Francy 132313 Hon. D. Raymond, Vaudreuil.	4	88	15185	3.40	517.20
Comette Segis 136287 David Roy, St-Michel de Bellechasse.	4	41	12901	3.60	464.00
Princess Sylvia Tensen 143973 Exelus Lemay & Fils Brownsburg.	3	22	14251	3.80	542.00
Raymondale Countess 144074 Hon. D. Raymond, Vaudreuil.	2	130	11481	3.90	448.00
Countesse Artis 159834 Alphonse Deland, L'Acadie.	2	44	10221	3.90	399.00

SUBDIVISION B—(Deux traites par jour)

Merveille Clothilde Elisabeth 99036 P. Bonin, Ste-Elizabeth.	7		13510	3.80	514.00
Lady Ruby Segis 79859 John Kemp, Monte Bello.	7		13732	3.51	482.00
Merveille Louise Posch 112690 P. Bonin, Ste-Elizabeth.	5		12781	3.32	424.00
May Flower Louise 133941 Charles Hodgson, Hudson Heights.	3	241	11014	4.01	442.00
Oakles Queen Rhoda 137787 P. M. Elder, Glenelm.	3	340	11369	3.83	436.00
Princesse Belle Idole 142190 Joseph Boucher, Trois Pistoles.	3	119	11257	3.38	381.00
Princess Bertha Corey 139681 M. B. Corey, Hatley.	3	120	11474	3.22	369.00
Josette Provenchere 156940 Noé Provencher, Plessisville.	2	110	13558	3.64	494.00
Aimable Zozo 162733 Alphonse Deland, L'Acadie.	2	60	9641	3.30	218.00

DIVISION DE 305 JOURS

Golden Beauty Sylvia 85679 Alan Law, Hudson Heights.	7		15775	3.19	503.00
Michelline Segis 117681 David Roy, St-Michel de Bellechasse.	5		13610	3.61	492.00
Dixie Abbeckerk Pontiac 2nd. T. B. Macaulay, Hudson Heights.	4	23	17753	3.62	642.00

W. A. CLEMONS, Secrétaire.

ICI ET LA dans le monde des éleveurs de noir et blanc

M. Armand Savaria, de Ste-Julie de Verchères, a acheté 3 vaches Holstein de M. Adélar Archambault, de l'Épiphanie.

Chez nos voisins aux Etats-Unis, La vente à l'enchère publique "National Ormsby" a rapporté une moyenne de \$329.00. Le plus haut prix payé fut de \$3500.00 pour une vache de 1208 lbs de beurre. Le taureau qui s'est vendu le plus cher fut Triune Pansy Supreme, de Harfrove & Arnold, au prix de \$2250.00.

(Holstein Friesian World)

En Angleterre la vache Sudbourne Flossiewijk vient de finir son record avec 30,962 lbs de lait et 1,043.35 lbs de beurre, c'est son cinquième record consécutif lui donnant une moyenne pour ces cinq périodes de lactation de 22,110 lbs de lait. Cette vache est la neuvième à produire 30,000 lbs de lait en Angleterre.

(Holstein Friesian World)

Notre exportation aux Etats-Unis. La vache Holstein s'exporte par char aux Etats-Unis. Le bureau de l'Associa-

tion Holstein Friesian du Canada à Brantford, Ontario, a émis des certificats d'exportation pour au-delà de 3,500 vaches Holsteins enregistrées.

M. Antonio Charbonneau, de St-Vincent de Paul, vient de vendre aux Révérendes Sœurs Jésus-Marie de Dorval, Que., trois vaches Holsteins enregistrées.

R.-P. CHARBONNEAU.

L'USAGE DES TRAVERSES EN BOIS CREOSOTÉES AU C. N. R.

Parlant devant l'Engineering Institute of Canada, à Montréal, hier soir, M. J. P. MacLaren, agent général du Canadien National pour le bois et les traverses a déclaré que l'usage des traverses en bois créosotées était un facteur important dans la conservation des forêts sans compter qu'elles permettaient aux chemins de fer de réaliser de sérieuses économies.

Il y a vingt ans, dit M. MacLaren, les chemins de fer américains renouvelaient environ 400 traverses par mille, par année, alors qu'en 1927 le "Lehigh Valley Railroad", par exemple n'a renouvelé que 93 traverses par mille.

Adressez vos animaux vivants à Coopérative Fédérée de Québec, Montréal Stock Yard, Pte St-Charles, Montréal, et la correspondance à Case postale 326 Montréal.

Les Maux de Reins

Peuvent être soulagés en quelques heures. Si vous perdez votre ardeur, votre santé, vos forces, en étant obligé de vous lever la nuit, si vous souffrez de Mal de Reins, Faiblesse de Vessie, Sensation de chaleur excessive aux jambes et dans le bas du corps, ou bien encore de Douleurs rhumatismales, pourquoi ne pas essayer Cystex 48 Hour Test? Procurez-vous Cystex (prononcez Siss-tex) aujourd'hui à n'importe quelle pharmacie, ça ne coûte que 60 sous. Argent remis si bientôt les douleurs ne sont pas disparues, le sommeil revenu, si vous ne vous sentez pas rajeuni, plus fort et plein de feu.

HOMMES!

La Prostatite—retranchement d'urine—mine la santé. Si vous ressentez les douleurs de cette maladie employez la

Prostatine

ce remède si efficace; soulage immédiatement, enlève la difficulté, fait disparaître la douleur, les brûlures cuisantes et enrayer les progrès du mal. Même si vous souffrez depuis longtemps de cette maladie, vous serez soulagés.

En vente dans les pharmacies — \$2.00 la bouteille ou par la poste. Découpez et mallez le coupon ci-dessous et ajoutez bon-poste de \$2.00. Envoyé par paquet—confidentiel et cacheté.

FARLEY-MYERS EASTERN LTD. Distributeurs - Montréal 914 N. rue Chenneville - Montréal Ci-inclus bon-poste \$2.00. Veuillez m'envoyer une bouteille de "Prostatine".

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE OU VILLAGE.....

DEVINETTE \$12,000.00 DONNE GRATIS

Les Prix en Argent que nous avons donnés s'élèvent au montant ci-haut mentionné. Nous donnerons encore \$500.00 comme suit:-
1er Prix 100. 5ème Prix \$40.
2ème Prix 75. 6ème Prix \$30.
3ème Prix 60. 7ème Prix \$25.
4ème Prix 50. 8ème Prix \$20.
5 Prix de \$10. Chacun en Argent
10 Prix de \$ 5. Chacun en Argent



Résolvez cette devinette et obtenez un PRIX EN ARGENT. Il y a sept figures à trouver dans la vignette en plus de celle du Vieillard. Pouvez-vous les trouver? Si vous les trouvez marquez les d'un X, découpez la vignette et envoyez-nous la avec un papier sur lequel vous écrirez "J'ai trouvé toutes les figures et les ai marquées." Ecrivez aussi votre nom et votre adresse. Dans le cas d'égalité l'écriture et la propreté seront un point important. Si votre réponse est juste nous vous aviserons par le retour de la malle, d'une condition très simple à remplir. N'envoyez pas d'argent. Vous pourrez être un des gagnants sans dépenser un sou de votre argent. Envoyez votre réponse directement à GOOD HOPE MANUFACTURING COMPANY 455 RUE CRAIG OUEST, MONTREAL



NOUVEAU SOUFFLEUR DE PAILLE AVEC COUSSINETS SUR ROULEAUX

Le souffleur Forano requiert le moins de pouvoir pour son opération et remplace avantageusement deux ou trois hommes. Il est le résultat d'années de recherches et d'expériences. Supérieur à tous les points de vue. Satisfaction garantie. PEUT ÊTRE ADAPTÉ A N'IMPORTE QUELLE MARQUE DE BATTEUSE

Il est fourni avec la grande courroie et la poulie nécessaire pour le cylindre. Prix modéré. Demandez circulaire descriptive et illustrée LA FONDERIE DE PLESSISVILLE Fondée en 1867 Plessisville - Québec

SAUVEZ cet ANIMAL MALADE

Même si vous avez employé maints autres remèdes sans résultat, essayez

DR. BELL'S Veterinary Medical Wonder

Traitement merveilleux de toutes les sortes de douleurs, coliques, fièvres, frissons, toux, dérangements, rétention d'urine, indigestion, dysenterie, épuisement, ou comme tonique.

\$1. la bouteille chez les marchands ou directement de

The DR. BELL Wonder Medicine Co., 77 Kingston, Ont., Canada. 35 années de succès. 1,000,000 de clients

Lisez le Bulletin de la Ferme

HERNIE N'EST PAS DECHIR

PAS DE RUPTURE

La hernie n'est pas une décoloration une faiblesse musculaire abdominale. Des bandages ne mer les muscles affectés sans contraire, la pression du coussin ordinaire augmente bien souvent en tendant à arrêter la circulation. Les PLAPAO-PADS ADHES sont entièrement différents leurs mécano-chimiques—faits auto-adhésifs pour maintenir les muscles appelé "PLAPAO" appliqué sur les parties affectées au minimum tout danger de friction douloureuse. Le tissu comme du velours et se fixe aux roies ni boucles ni ressorts. appliquez—commodes—peu coûteux Médaille d'Or, Rome, G. Meunier Honorable, Exposition Pacifique, San Francisco, etc. un quart de siècle des masses légalisées nous parvenant de l'attendent le succès—obtenus de travail. L'absorption épidermique utilisant la thérapie mécano-chimique un procédé de guérison naturel n'est besoin de porter un bandage. Cessez de gaspiller votre argent pour des appareils démodés fermer l'ouverture herniaire et la nature afin que la hernie ne recidive. N'envoyez pas d'argent le coupon d'essai ci-dessous. Pre bien, écrivez aujourd'hui peut-être trop tard.

COUPON GRATUIT D'ESSAI
Plapao Laboratories
2214 Stuart Bldg.,
Mo., U.S.A.

Envoyez-moi un Essai Gratuit du facteur curatif Plapao et traité sur la hernie. Pas de cela, ni maintenant ni plus tard.

Nom.....
Adresse.....

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi le mardi 18 décembre 1929, des soumissions pour la construction d'un quai, à Rivière-au-Tonnerre, comté de Saguenay, P.Q. auxquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soumissionnaire, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un quai, Rivière-au-Tonnerre, P.Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district édifice du bureau de poste, Québec, P.Q.; station postale "H", Montréal, P.Q.; de l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul, Québec, P. Q., et du Builders Exchange, 118 nouvel édifice Birks, Montréal, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste de Rivière-au-Tonnerre, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$25.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire intérimaire.
Ministère des Travaux publics.
Ottawa, le 15 novembre 1929.—10551

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi le jeudi, 28 novembre 1929, des soumissions pour des réparations au quai, à Sainte-Pétronille, P. Q., lesquelles soumissions cachetées, adressées au soumissionnaire, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour réparations Pétronille, P.Q."

On peut consulter les plans, le devis de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district édifice du bureau de poste, Québec, P. Q.; station postale "H", Montréal, P. Q.; de l'Association des Constructeurs de Québec, 267 rue Saint-Paul, Québec, P. Q., et du Builders Exchange, 118 nouvel édifice Birks, Montréal, P. Q., ainsi qu'au bureau de poste de Sainte-Pétronille, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E.
Ministère des Travaux publics.
Ottawa, le 7 novembre 1929.

de Reins

en quelques heures. ardeur, votre santé, obligé de vous lever rez de Mal de Reins, Sensation de chaleur s et dans le bas du de Douleurs rhuma pas essayer Cystex rocurez-vous Cystex aujourd'hui à n'im- cie, ça ne coûte que is si bientôt les dou- arnes, le sommeil re- sentez pas rajeuni, eu.

MES!

—retranche- mine la santé. z les douleurs e employez la

atine

ce; soulage im- ève la difficulté, a douleur, les s et enraye les Même si vous gtemps de cette ez soulages.

pharmacies — ou par la poste. ez le coupon ci- z bon-poste de ar paquet—con- lé.

EASTERN LTD. ateurs lle - Montréal :00. Veuillez m'en- le "Prostate".

vaux publics recevra jus- di 10 décembre 1929, des nstruction d'un quai, à mté de Saguenay. P.Q. devront être cachetées, et porter sur leur enve- le, les mots: "Soumission Tonnerre, P.Q."

plans et les formules de devis et la formule de des Travaux publics, à es ingénieurs de district i poste, Québec, P.Q.; Montréal, P.Q.; de l'As- eurs de Québec, 267 rue . Q., et du Builders éditice Birka, Montréal, au de poste de Rivière-

ote que des soumissions ournie par le ministère itions mentionnées dans

p. 100 du montant de la re du ministre des Tra- par une banque à charte, que soumission. On ac- arantie des bons du Do- des bons de la Comp- r Canadian-National, ou si c'est nécessaire, pour

se procurer au ministère des Travaux publics (bise un chèque de banque \$25.00, payable à l'ordre des Travaux publics. Ce chèque sera remis au soumissionnaire si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire intérimaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 7 novembre 1929.

HERNIE N'EST PAS DECHIRURE

PAS DE RUPTURE A GUERIR

La hernie n'est pas une déchirure mais purement une faiblesse musculaire dans la paroi abdominale. Des bandages ne font que comprimer les muscles affectés sans les fortifier—au contraire, la pression du coussinet du bandage ordinaire augmente bien souvent cette faiblesse en tendant à arrêter la circulation du sang... Les PLAPAO-PADS ADHÉSIFS de STUART sont entièrement différents—étant applicateurs mécano-chimiques—faits expressément auto-adhésifs pour maintenir le tonique des muscles appelé "PLAPAO" continuellement appliqué sur les parties affectées et pour réduire au minimum tout danger de glissement et de friction douloureuse. Le tissu adhésif est doux comme du velours et se fixe au corps sans courroies ni boucles ni ressorts. Ils sont faciles à appliquer—commodes—peu coûteux. Détenteurs Médaille d'Or, Rome, Grand Prix. Paris Meution Honorable, Exposition du Panama-Pacifique, San Francisco, etc.—Depuis bientôt un quart de siècle des masses de témoignages légalisés nous parvenant de bien des pays en attestent le succès—obtenus sans interruption de travail. L'absorption épidermique de Plapao utilisant la thérapie mécano-chimique tend vers un procédé de guérison naturel après quoi plus n'est besoin de porter un bandage. Cessez de gaspiller votre temps et votre argent pour des appareils démodés. Apprenez à fermer l'ouverture herniaire selon l'intention de la nature afin que la hernie ne puisse pas descendre. N'envoyez pas d'argent—simplement le coupon d'Essai ci-dessous. Pour votre propre bien, écrivez aujourd'hui—demain ce sera peut-être trop tard.

COUPON D'ESSAI GRATIS

Plapao Laboratories, Inc.,
2214 Stuart Bldg., St-Louis,
Mo., U.S.A.

Envoyez-moi un Essai Gratuit de 10 jours du facteur curatif Plapao et le livre illustré sur la hernie. Pas de déboursés pour cela, ni maintenant ni plus tard.

Nom.....
Adresse.....

HOMMES ET CHOSES

PAR PIERRE FOUILLE-PARTOUT

La vraie Lumière.—La Ste-Catherine, la tire et les vieilles filles

Il y a une quinzaine, on fêtait Edison, l'homme de génie dont les inventions ne se comptent plus. On fêtait en même temps l'anniversaire de l'invention de la lumière incandescente, qui transforme la nuit en féerie lumineuse. Edison est un grand homme, personne ne le conteste. Mais il est une chose qu'il a oublié: c'est d'allumer sa lanterne à la Lumière divine. Il ne croit à rien. C'est un matérialiste dans toute la force du terme. La lumière incandescente ne pourra pourtant pas éclairer la nuit de son tombeau.

Depuis un demi-siècle, le monde a été pour ainsi dire transformé par les inventions sorties du cerveau de l'homme. Le radio n'est pas la moins merveilleuse de ces inventions. Il permet de faire le tour du monde sans quitter la chambre. Vous n'avez qu'à presser un bouton, et vous voilà à Paris, à Londres, à New-York, etc. Fermez les yeux pour ne pas voir vos quatre murs, et vous aurez l'impression que vous êtes là-bas, en pays étranger, dans la salle où joue cet orchestre, ou devant la tribune de l'orateur.

Une vraie lumière, le gaillard qui a inventé cela!

Et ne dit-on pas que, dans une couple d'années, non seulement nous entendrons, mais nous pourrions encore voir par dessus le marché.

Cela viendra bientôt, vous pouvez y compter.

Quand j'étais encore gamin—cela ne date malheureusement plus d'hier!—ma vieille grand-mère se plaisait à dire qu'il n'y avait qu'une chose qui ne pouvait se faire; voler dans les airs comme les oiseaux.

Il y a belle lurette que les avions circulent au dessus de nos têtes; on ne se dérange même plus pour les voir passer. C'est devenu un spectacle banal. On navigue avec autant de facilité dans les airs, sur l'eau, sous les eaux. L'humanité a asservi tous les éléments.

Au temps de mon enfance, il y avait une machine à forer dans la forge de mon village. Que de fois je me suis demandé alors comment il était possible de faire un trou dans une plaque de fer, rien qu'en tournant pendant quelques minutes une manivelle. Mais qu'est cela, à côté de nos poinçonneuses modernes? On appuie sur un levier, un foret descend, qui s'enfonce dans l'acier comme dans du beurre; en quelques minutes vous pouvez transformer une énorme plaque en écumoire.

Des cisailles coupent une barre grosse comme la cuisse, avec plus d'aisance que nous couperions une tartine au couteau.

Et si nous quittons l'atelier pour passer à la clinique, que de merveilles n'y verrons-nous pas! Actuellement, on vous ouvre le ventre avec autant de facilité que nous faisons la même opération à un hareng; on en sort l'estomac, on en coupe un morceau, on fait un nettoyage à fond, le tout est remis en place et vous voilà "réparé!"

Enfin, je prétends que l'humanité est allé bien loin dans la voie du progrès, qu'il s'est levé, de nos jours, beaucoup de lumières, et qu'ils étaient bien à plaindre nos ancêtres, qui devaient passer les longues soirées d'hiver à la lumière tremblotante de la chandelle.

Mais autre chose est de savoir si c'est bien là la vraie lumière, celle qui importe

le plus dans la vie d'un homme.

Car, malgré l'éclat de toutes ces lumières matérielles, il fait tellement sombre dans l'âme de bien des gens!

Ils fixent, jusqu'à l'aveuglement, la gloire extérieure, par laquelle ils sont attirés comme les moustiques le sont par l'éclat de la lampe.

Ils ne voient pas la véritable lumière, qui rayonne d'en haut, qui éclaire le chemin de la vie.

La Lumière divine, la Lumière de la Crèche, la Lumière éternelle.

Ils travaillent et s'épuisent pour les jouissances temporelles, sans trouver le bonheur, ils ne connaissent ni le repos, ni la paix promise aux hommes de bonne volonté à la naissance du Sauveur.

Les anges qui planaient au dessus de l'étable de Bethléem apportaient la Lumière du ciel et chantaient le cantique de la Paix. Mais le monde n'a pas vu cette Lumière, n'a pas entendu ce chant. Les yeux et les oreilles ont été complètement attirés par les choses temporelles. Les ténèbres ont continué à régner dans les cœurs, dans bien des familles, dans la société.

Nous, chrétiens, remercions également Dieu de ses bienfaits matériels. Nous le remercions de l'éclatante lumière des temps modernes, mais elle n'a pas le pouvoir de nous aveugler. Car nous savons qu'elle ne nous montre pas le chemin de la paix et du bonheur. Et que cette gloire extérieure a une fin, bien proche pour plusieurs.

On fêtera, demain, la Ste-Catherine, dans la plupart des foyers canadiens-français. C'est une bonne vieille coutume, que nous aurions tort de laisser tomber en désuétude. Vous dire tout ce qui se mangera de tire demain dans la bonne vieille ville de Québec, et deviner tout ce que l'on dira entre deux bouchées je ne le pourrais. Si jamais j'écris un volume, je tirai les divers propos tenus, je ne choisirai certainement pas l'un des sujets traités ce jour-là. Mais ce que je dirai, c'est que je connais plusieurs brunettes et blondinettes qui s'étaient frisées les cheveux en accroche-cœur... et qui n'ont accroché personne. Je crains bien qu'il s'en trouve plus d'une parmi

La Magnésie est ce qu'il y a de mieux pour l'indigestion

Elle empêche d'abîmer l'estomac avec des adjuvants digestifs artificiels.

La plupart des gens qui souffrent temporairement ou continuellement de gaz, d'acidité et d'indigestion, ont mis fin aux régimes désagréables, aux aliments brevetés et à l'usage de drogues dangereuses, de toniques stomachiques, de remèdes et d'adjuvants digestifs artificiels. Au lieu de prendre ces médicaments ils suivent les conseils si souvent donnés dans ces colonnes, et prennent avec un peu d'eau, après leur repas, une cuillerée à thé ou quatre pastilles de Magnésie Bisurattée. Le résultat en est que leur estomac ne les ennuie plus, qu'ils peuvent manger ce qu'ils veulent et qu'ils jouissent d'une meilleure santé. Ceux qui font usage de Magnésie Bisurattée ne redoutent jamais l'approche de l'heure des repas; c'est qu'ils savent que ce merveilleux anti-acide et correctif des aliments, qui se trouve chez tous les pharmaciens, neutralisera instantanément l'acidité de l'estomac, l'adoucir, empêchera la fermentation des aliments et rendra la digestion facile. Faites vous-même cet essai, mais soyez bien sûr que vous avez de la Magnésie Bisurattée, qui est spécialement préparée pour usage stomacal.

elles qui ne pourront jamais allumer le flambeau de l'hyménée et seront forcées, bien malgré elles, de coiffer Ste-Catherine, vierge et martyre.

Mais je veux être bon prince: je souhaite plutôt, mesdemoiselles, que, dans cinquante ans, vous n'avez plus qu'une vague souvenance de la Ste-Catherine de 1929 et de votre toilette de mariée. C'est la grâce que je vous souhaite de tout mon cœur... pour finir comme Monsieur le Curé.

De l'eau en tous Temps

Si vous avez de l'eau courante, notre Béliér vous donnera un approvisionnement constant, où vous le désirez, au coût le plus bas possible. Point de frais d'entretien. Demandez notre littérature gratuite sur nos Béliers Hydrauliques galvanisés à chaud. Toutes les parties métalliques sont garanties ne point rouiller ni se rompre. Écrivez aujourd'hui.

RIFE HYDRAULIC ENGINE MFG. CO.

Fabricants et vendeurs depuis 1893 des véritables Béliers Rife
90 West St., Dept. 1, New-York City.

Adressez vos animaux vivants à Coopérative Fédérée de Québec, Montréal Stock Yard, Pte St-Charles, Montréal, et la correspondance à Case postale 323 Montréal.

Sécurité pour le Fermier

Qu'est-ce que les années nous apporteront? Des récoltes successives, abondantes et profitables—ou bien la sécurité dont vous jouissez aujourd'hui s'évanouira-t-elle avec les années?

L'Assurance-Vie Great Life assurera l'avenir—pour vous et pour ceux qui dépendent de vous. Vous pouvez acheter cette sécurité par de petits paiements mensuels. Le plus tôt vous l'achetez, le moins il vous en coûtera.

Le coût net de la protection d'une assurance-vie Great West est parmi les moins élevés au monde. Écrivez pour taux ou prenez des renseignements auprès de n'importe lequel de nos agents.



Great-West
LIFE ASSURANCE COMPANY
SECURE SOCIAL - WISDOM

Les Cultivateurs disent POURQUOI ils Tondent les Vaches

UN certain cultivateur voulant se renseigner sur la tonte des vaches, nous demanda des noms de gens qui possèdent des tondeuses. Il leur écrivit. Maintenant il est tellement satisfait de sa Tondeuse Stewart qu'il nous a envoyé les lettres qui l'ont convaincu du fait que la tondeuse est un bon placement. En voici quelques unes:

Maxville.
"J'ai régulièrement expédié mon lait à la Laiterie Borden pendant 7 ans et je n'ai jamais eu un bidon de lait de retourné. J'ai du lait plus propre et je trouve que mes vaches sont plus faciles à garder propres; cela réduit certainement le nombre des bactéries et je suis certain que nous avons aussi plus de lait. J'ai toujours la classe 1. Je ne me passerais de ma tondeuse pour aucune considération."

Billings Bridge.
"Je tonds toujours les miennes à l'automne. Les unes à demi, les autres qui ont le poil long je les tonds entièrement, car je trouve qu'elles se portent mieux elles sont plus faciles à garder propres; cela réduit certainement le nombre des bactéries et je suis certain que nous avons aussi plus de lait. J'ai toujours la classe 1. Je ne me passerais de ma tondeuse pour aucune considération."

Desboro.
"Nous avons une tondeuse électrique depuis des années et nous ne saurions nous en passer. C'est une grande aide. Le lait est plus facile à garder propre et pure. L'absence des poux produira sûrement plus de lait."

Comment Tondre les Vaches
Le fumier, source principale des bactéries, ne peut pas se fixer et tomber dans le seau de lait au moment de la traite, si le poil est coupé sur le pis, le ventre, les flancs et la queue, tout l'hiver.
Les poux semblent se tenir le long de la colonne vertébrale, ce qui explique pourquoi des cultivateurs tondent une largeur de six pouces de la queue aux oreilles.
Les cultivateurs qui ont des étables chaudes et de l'eau potable à l'intérieur, tondent ordinairement leurs vaches entièrement à l'automne.

Achetez une tondeuse et faites plus d'argent avec vos vaches—et avec moins de travail.
La Tondeuse Stewart No. 1 est d'opération facile et n'importe qui peut tondre avec elle. Forte, solide, facile à opérer et durera des années.
Chez votre marchand \$14.50 (\$15.00 dans l'Ouest du Canada). Satisfaction ou argent remis.



J'ai besoin d'un homme
pour me représenter dans votre localité. Je le paierai libéralement. Je l'engagerai dans une affaire permanente où il pourra gagner de \$3,000 à \$8,000 annuellement. Si vous êtes intéressé, écrivez à D. S. Kent, 36 Rue Wellington Est, Dept. "11N", Toronto, Ont.

PAGE DES MARAICHERS

Comment avoir chez soi de la salade 12 mois par année

Par G. BILLAULT, Ins. Horticole.

Récolter de la salade à discrétion chez soi douze mois par année peut paraître prématuré pour beaucoup de personnes.

C'est cependant ce qui peut se faire et à peu de frais pour ceux qui veulent s'en donner la peine et qui cultivent un petit jardin.

Le plus difficile et le plus coûteux est d'obtenir de la belle laitue frisée pendant les mois d'avril et mai, car à cette saison il faut de bonnes couches chaudes.

Mais en campagne presque tous les cultivateurs ont leurs terres à bois, il leur est facile d'avoir de la planche et de faire quelques châssis.

Dans ces conditions le coût de la couche est presque nul, et le plus surprenant c'est de n'en avoir pas plus dans les jardins de campagne.

Il peut y avoir quelques insuccès au début, mais il ne s'agit pas d'avoir un produit commercial, le but est d'avoir des primeurs pour la famille. Si la salade est moins grosse et un peu étoilée, elle n'en sera pas moins bonne, et puis l'expérience sera vite acquise et au bout de quelques années la réussite sera assurée.

Les couches chaudes sont indispensables au petit jardin comme au grand, il en faut pour faire les plants de légumes, les plants de fleurs et pour avoir des récoltes hâtives.

Au printemps la laitue frisée est la salade de saison, c'est elle qui pousse le plus rapidement, mais lorsque arrive le mois de juillet et août la laitue pommée est de beaucoup préférable. Bien plus tendre, meilleure au goût, elle est de plus en plus cultivée et de plus en plus appréciée.

Les meilleures variétés de laitue frisée sont: La Grand Rapids et la Simpson, comme laitue pommée, les laitues les plus cultivées sont: La Grosse de Boston, La Sans-Rivale, L'Iceberg et la New-York, cette dernière variété est de plus en plus recherchée. A l'automne les salades de saison sont la chicorée frisée et la chicorée Scarole, deux salades excellentes qui peuvent même se conserver jusqu'au milieu du mois de décembre. Pour l'hiver il nous reste l'Endive que bien peu connaissent, mais que tout le monde devrait cultiver en cave. C'est peut-être tout un art que d'avoir de la belle Endive commerciale comme celle qui nous arrive de Belgique ou qui est cultivée par quelques bons spécialistes. Mais lorsqu'il s'agit d'en avoir pour soi-même, c'est une culture à la portée des moins expérimentés et qui peut être essayée par tous ceux qui ont une cave à légumes.

L'Endive ou Chicorée à grosses racines est une variété de chicorée à café (chicorée de Magdebourg) qui a été améliorée par la culture.

La culture de la racine est des plus faciles, mais la question principale, c'est de posséder de la bonne semence. C'est surtout en Belgique que cette culture a été le plus perfectionnée, elle est l'objet d'un commerce très important, et pendant l'hiver, il n'est pas rare de voir sur les marchés de Montréal et Québec de l'Endive qui nous arrive directement de Belgique.

C'est un légume sain, appétissant, qui donne sa production en hiver, juste au moment où les autres légumes disparaissent.

Ce sont dans les terres d'alluvion, dans les sables riches que l'on obtient les meilleures racines, on peut cependant et surtout pour des petites quantités obtenir de bons résultats dans tous les terrains, à condition toutefois qu'ils aient été bien préparés et très vultés profondément.

Le terrain doit être riche en engrais phosphoriques et potassiques, mais il faut éviter les engrais azotés qui favorisent trop le développement des feuilles du collet ainsi que celui des racines qui souvent deviennent creuses.

Ce sont les plantes au feuillage modéré et aux racines de grosseur moyenne qui fourniront la plus belle Endive à la culture en cave.

Ceci n'empêche point l'amateur de se servir de toutes les racines qu'il a récoltées. Au forçage qui aura lieu au cours de l'hiver toutes ne donneront pas le même rendement, mais ceci n'enlève rien comme goût et qualité.

Les semis se font en juin, du 15 au 20, semée trop tôt la Chicorée Endive peut

prendre un développement trop considérable, les semis se font généralement en lignes espacées de 15 à 18 pouces. La levée se fait en 10 à 12 jours et une fois que les plants commencent à avoir des feuilles, on éclaircit en laissant de 5 à 6 pouces entre chaque chicorée.

Dans le courant de la saison, il faut travailler le sol à la demande, de manière à l'avoir toujours meuble et propre. C'est la bonne culture qui fera les belles racines.

Fin d'octobre on procède à l'arrachage, soit à la fourche ou à la charrue, il faut ensuite couper les feuilles de la plante en laissant environ 1 1/2 du collet du feuillage.

Les feuilles étant coupées, on laisse les racines sécher pendant quelques jours, dehors si le temps le permet ou sous un hangar, ou dans une grange ouverte si la température est pluvieuse. Lorsque les racines sont sèches, elles sont retirées en cave et conservées de la même façon que les plantes racines, il n'y a plus ensuite qu'à les forcer pour avoir de la salade à volonté.

Le forçage peut se faire en cave, ou sous les tablettes d'une serre, ce qu'il faut c'est de la chaleur et de l'obscurité.

Toutes les racines sont placées verticalement dans la terre sableuse, les unes à côté des autres. Afin de faciliter le travail on raccourcit celles qui sont trop longues de manière à les avoir toutes d'une longueur égale, six à sept pouces environ. Elles sont ensuite recouvertes d'une épaisseur de sept à huit pouces de terre fine, il n'y a plus ensuite qu'à donner de la chaleur pour avoir de la salade au bout d'un temps plus ou moins long, trois à quatre semaines si la chaleur est régulière et maintenue de 65 à 70 degrés.

Plus la température est basse, plus il faudra attendre pour la récolte, et plus aussi l'Endive risque d'être dure. Nous avons vu des amateurs mettre les racines en caisses et placer ces caisses à proximité de la fournaise, les résultats étaient tout à fait satisfaisants.

Pour la récolte on enlève la terre avec précaution et l'on retire la racine avec son feuillage, les têtes de salade sont coupées avec un couteau, on enlève ensuite avec précaution la terre et les mauvaises feuilles et l'Endive est bonne pour la cuisine.

Pour en avoir tout l'hiver il n'y a qu'à forcer un certain nombre de racines tous les 15 jours ou 3 semaines, une fois la récolte commencée elle se continue sans interruption tout l'hiver.

Ceci concerne la culture d'amateur seulement, en culture commerciale il faut aménager un local spécial de manière à pouvoir régler la température à volonté, l'épaisseur de terre peut être placée en plusieurs fois pour qu'elle se réchauffe plus vite. La récolte doit se faire juste en temps, si elle est faite quelques jours trop tôt, il y a perte sur le poids, si elle est faite un peu tard, l'Endive n'est pas assez serrée, et elle perd de sa valeur, il faut ensuite savoir la préparer, l'emballer, en un mot la rendre attrayante au commerce.

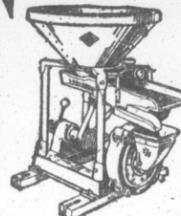
Chez l'amateur, tous ces détails ont beaucoup moins d'importance: c'est pourquoi nous avons tenu à exposer brièvement les principales conditions de culture. Ceci, nous l'espérons, favorisera le travail des amateurs de jardinage, et leur permettra d'avoir chez eux un légume frais au moment où les autres produits sont à peu près entièrement disparus.

Gaz sur l'estomac. Mme. A. O. Johanson de Lilleve, Man., écrit: "Pendant deux ans j'ai senti des douleurs dans l'estomac et dans le côté droit. Le docteur me dit que cet état était causé par des gaz sur l'estomac mais qu'il ne pouvait pas me procurer le soulagement. Le Novoro du Dr. Pierre améliora bientôt ma condition de santé et je suis maintenant bien portante et forte." Cette remarquable préparation végétale jouit d'une réputation mondiale comme médecine pour l'estomac. Ne la demandez pas aux droguistes car seuls les agents spécialement nommés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill., peuvent la procurer au public.
Livré exempt de droits au Canada.

MOULANGES VESSOT à coussinets à billes

Depuis 45 ans le choix des cultivateurs cherchant une machine capable d'exécuter tout travail de moulange à un coût minime.

Se vendent 8 grandeurs avec transmission à courroie ou directe par moteur chez International Harvester Co. of Canada Ltd., et leurs agents qui gardent un stock de véritables plaques Vessot. Ne manquez pas de voir la Vessot.



Pour livret écrivez à

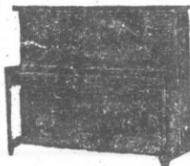
S. VESSOT Compagnie, Limitée JOLIETTE, QUE.

GRATIS \$3.00

Paquets 4 livres 10 échantillons, tabac en feuilles, parfum d'Italie, Quesnel etc. Envoyez \$1.00 pour payer frais de malle et d'emballage, vous recevrez par le retour de la malle le paquet valant \$3.00 au détail, 3 paquets 12 lbs pour \$3.00 avec une jolie pipe, 6 paquets 24 livres pour \$5.00 avec une pipe gratis, si vous vendez 5 paquets à vos amis, il vous reste un paquet de 4 livres pour vous gratis avec la pipe. En dehors de la province de Québec 25c d'extra par paquet. Stunning Bargains Co., Co. Red'g, St. Romuald, P. Q.

Le nouveau PIANO QUIDOZ ENRG.

Garanti pour 10 ans



Le Piano par excellence au Canada que vous pouvez acheter directement au prix de la manufacture.

Écrivez pour catalogue et prix, ils vous surprendront.

Julien Quidoz Pianos
Manufacturiers de pianos
STE-THÉRÈSE QUÉBEC
Maison fondée en 1891

La Palme Géante à Feuilles en Éventail

La plus belle de toutes les palmes, facilement cultivée dans la maison. Feuilles élégantes en forme d'éventail, d'un vert foncé très riche; joliment découpées de filaments en bordure des feuilles. Cette plante pousse compacte, est bien adaptée pour culture en pot et vient bien dans n'importe quelle situation. Pas besoin d'attentions spéciales; elle résiste à la poussière et à l'air; l'absence de soleil ne l'incommode point. Très ornementative à toutes les périodes de sa croissance et la plus satisfaisante palme jamais offerte. Graines, 25 cents le paquet.

OFFRE SPÉCIALE.—Deux paquets de graines de Palme Géante et un paquet de 18 variétés de graines de géraniums, 50 sous franco. Plantez maintenant.

DOMINION SEED HOUSE
55 Elgin St., :--: Georgestown, Ont.

PAGE 1

La brûlure de

Par OMER CARON, Botani

Dans notre causerie du 1 nous avons parlé de l'Anthra fève comme étant une maladie. Il ne faut pas confondre avec une autre maladie qui beaucoup du premier coup nomme "Brûlure de la fève" maladies peuvent être confondues que toutes les deux font des feuilles et les gousses. La brûlure de la fève permet de faire la distinction deux résident surtout dans le l'Anthracnose, les taches de la brûlure sont rondes ou ovales bien marquées, tandis que dans le passage de la partie saine à la brûlure est graduel.

La cause des deux maladies différentes, puisque l'Anthracnose est due par un petit champignon tandis que la Brûlure est due par une petite bactérie ou microbe de bâtonnet. Dans l'Anthracnose la maladie est disséminée au loin est facilement transportée par le vent, les spores; dans la brûlure les spores sont transportés par le vent et s'étendent rarement à de longues distances. L'Anthracnose est une maladie de la plante et si elle est intérieure comme cela arrive dans les ravages à toujours commencent à montrer des symptômes extérieurs; dans la brûlure la bactérie pénètre dans la plante par les instruments, des machines ou simplement par les blessures des feuilles.

Il ensuit très rapidement la fève n'a pas lieu dans le cas de la brûlure les arrosages bordelaise ne sont plus d'usage pour cette raison que la cause est plutôt à l'intérieur. Le cultivateur ou le jardinier connaît cette maladie par l'arrachement et en détruisant commencent à montrer des symptômes.

De toute nécessité, il faut semer la semence bien pure, provenir d'un champ qui n'a pas été contaminé. Cette précaution journalière est à observer avec les semences de trois ou quatre ans plus sûrs que les semences qui ont été achetées, mais il est toujours possible d'acheter des semences de mauvaise qualité. Cette précaution journalière est à observer avec les semences de trois ou quatre ans plus sûrs que les semences qui ont été achetées, mais il est toujours possible d'acheter des semences de mauvaise qualité. Cette précaution journalière est à observer avec les semences de trois ou quatre ans plus sûrs que les semences qui ont été achetées, mais il est toujours possible d'acheter des semences de mauvaise qualité.

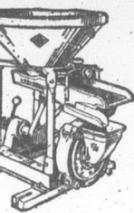
LE GRAND TRUNK W PASS AUÉ CANADIEN

On annonce officiellement au Canadian National que l'Int Commission", aux États-Unis, a autorisé la fusion des différents chemins de fer du Grand Trunk. Ces lignes ferroviaires constituées du Canadian National aux États-Unis, du Grand Trunk Western et du Detroit & St. Clair. L'approbation donnée au projet de fusion est une étape importante de deux années de travail par M. C. Aldred, haut fonctionnaire du Canadian National. Cette fusion ne change en rien le statut des Grand Trunk Western L. sujets aux lois des États-Unis de l'Interstate Commerce Com. La nouvelle corporation ferroviaire en étroite coopération avec le national et sera connue sous le nom de Grand Trunk Company. Son président, W. Thornton et M. Georges A. vice-président.

La décision favorable de l'Int Commission" permet au Grand Trunk Company de s'établir financièrement et d'attirer des capitaux à la compagnie, non seulement pour sa propre finance, mais de pour transporter dans un secteur très rapidement.

BOULANGES
SSOT
coussinets
billes

Depuis 45 ans le choix des cultivateurs cherchant une machine capable d'exécuter tout travail de moulinage à un coût minime.



gnie, Limitée
QUE.

\$3.00

gantillons, tabac
e, Quesnel etc.,
frain de maille et
par le retour
\$3.00 au détail,
00 avec une jolie
pour \$5.00 avec
vendez 5 pa-
reste un paquet
tis avec la pipe.
de Québec 25c
ing Bargains Co.,
P. Q.

eau

Z ENRG.

10 ans

ence au Cana-
acheter direc-
manufacture.
ogue et prix,

Z Pianos

de pianos
QUÉBEC
en 1891

e à Feuilles

en
Éventail

La plus belle de toutes les palmes, facilement cultivée dans la maison. Feuilles élégantes en forme d'éventail, d'un vert foncé très riche; joliment découpées de filles. Cette plante adaptée pour culture n'importe quelle attention spéciale; et à l'air; l'absence de taches. Très ornemental de sa croissance et ne jamais offerte.

Deux paquets de et un paquet de 18 éraniums, 50 sous
HOUSE
Georgetown, Ont.

PAGE DES MARAICHERS

La brûlure de la fève

Par OMER CARON, Botaniste provincial

Dans notre causerie du 14 novembre, nous avons parlé de l'Anthracnose de la fève comme étant une maladie fort répandue. Il ne faut pas confondre cela avec une autre maladie qui lui ressemble beaucoup du premier coup d'œil, qui se nomme "Brûlure de la fève". Les deux maladies peuvent être confondues parce que toutes les deux font des taches sur les feuilles et les gousses. La différence qui permettra de faire la distinction entre les deux réside surtout dans le fait que dans l'Anthracnose, les taches dont nous avons parlé sont rondes ou ovales avec des bords bien marqués, tandis que dans la Brûlure le passage de la partie saine à la partie malade est graduel.

La cause des deux maladies est aussi différente, puisque l'Anthracnose est produite par un petit champignon à filaments, tandis que la Brûlure est occasionnée par une petite bactérie ou microbe en forme de bâtonnet. Dans l'Anthracnose, la maladie est disséminée au loin parce qu'elle est facilement transportée par le vent qui entraîne les spores; dans la Brûlure, les ravages sont plutôt circonscrits dans le champ et s'étendent rarement aux champs voisins. L'Anthracnose est une maladie de l'extérieur de la plante et si elle pénètre à l'intérieur comme cela arrive pour les gousses le ravage toujours commencé par un chancre extérieur; dans la Brûlure le microbe pénètre dans la plante par des blessures d'instruments, des morsures d'insectes ou simplement par les stomates ou ouvertures des feuilles. Il s'y développe ensuite très rapidement et fait ensuite flétrir ou même pourrir la plante, ce qui n'a pas lieu dans le cas de l'autre maladie. Pour la brûlure les arrosages à la Bouillie bordelaise ne sont plus d'aucune utilité, pour cette raison que la cause de la maladie est plutôt à l'intérieur qu'en dehors. Le cultivateur ou le jardinier qui sait reconnaître cette maladie peut parfois en arrêter le développement à son début, en arrachant et en détruisant les plants qui commencent à montrer des taches.

De toute nécessité, il faut employer une semence bien pure, provenant autant que possible d'un champ qui n'a pas eu de maladie. Cette précaution n'est pas toujours facile à observer avec une semence achetée, mais il est toujours possible de ne pas semer ses propres fèves lorsqu'on craint une contamination. Les vieilles semences de trois ou quatre ans, tout en étant plus sûres que les semences récentes peuvent encore propager la maladie, mais il n'y a pas de raison de s'en servir parce que chez elles les qualités germinatives sont trop affaiblies pour qu'il soit pratique de les utiliser. Il faut noter aussi que les deux maladies dont nous venons de parler peuvent se rencontrer en même temps dans un champ et même sur un plant. Il arrive parfois que faute de savoir bien distinguer les deux, certains cultivateurs font des traitements inutiles pour contrôler la Brûlure qu'ils prennent pour l'Anthracnose. Il n'y a rien de surprenant que ces traitements ne donnent aucun résultat, puisqu'ils sont inutiles et qu'il faut de toute nécessité voir à la semence.

**LE GRAND TRUNK WESTERN EST
PASS AUÉ CANADIEN NATIONAL**

On annonce officiellement aux bureaux chefs du Canadien National que l'Interstate Commerce Commission, aux États-Unis a approuvé et autorisé la fusion des différents chemins de fer connus sous le nom de Grand Trunk Western Lines. Ces lignes ferroviaires constituent les propriétés du Canadien National aux États-Unis, à l'ouest des Rivières Detroit et St. Clair.

L'approbation donnée au projet par l'Interstate Commerce Commission est l'aboutissement de deux années de travail par M. Georges A. Gaston, aide de haute fonctionnaires du Canadien National. Cette fusion ne change en rien le caractère corporatif des Grand Trunk Western Lines qui demeurent sujettes aux lois des États-Unis et à la juridiction de l'Interstate Commerce Commission.

La nouvelle corporation ferroviaire sera administrée en étroite coopération avec le Canadien National et sera connue sous le nom de Grand Trunk Western Railroad Company. Son président sera Sir Henry W. Thornton et M. Georges A. Gaston en sera le vice-président.

La décision favorable de l'Interstate Commerce Commission permet au Grand Trunk Western Railroad Company de s'établir sur une base financière solide et d'émettre des obligations qui permettront à la compagnie, non seulement de faire sa propre finance, mais de pourvoir aux besoins de transport dans un secteur industriel qui progresse rapidement.

La vigne dans Québec

Cette culture est-elle recommandable?

Par A. BARDOU, Instructeur horticole

Une chose bien certaine, c'est que nous sommes tributaires de l'étranger pour notre approvisionnement de raisin, car il y a si peu de vignes dans Québec que vaut autant dire que nous n'en avons pas du tout.

Pourrait-on cultiver la vigne avec profit dans notre province? Je le crois; on le pourrait, dans une certaine mesure, au moins, si on voulait bien choisir le sol, l'exposition au soleil et les espèces hâtives. Quand l'on remonte le fleuve de Québec à Montréal, et même plus haut, on remarque sur ses bords quantité de vignes qui poussent à l'état sauvage, sans aucun soin. Et l'automne, elles se couvrent de grand nombre de grappes; à grains petits, c'est vrai, mais qui, réclotés et pressés convenablement, donnent d'excellent vin.

J'ai rencontré dans la province des endroits où la vigne pourrait se cultiver avec profit si l'on voulait s'en occuper avec méthode. Avec ce petit raisin, l'on pourrait même joindre l'utile à l'agréable, décorant les demeures avec ses vignes, en en faisant des tonnelles dans les jardins et les parcs. Dans une petite ville de cette province, j'ai même vu des guirlandes de ces vignes qui traversait la rue d'une maison à l'autre. Cette décoration devrait être encouragée et développée; elle a l'avantage d'être peu coûteuse, de longue durée et même rémunératrice. Ne croyez-vous pas que le tronc nu des arbres pourrait être garni de ces vignes? Ce serait une décoration originale et qui pourrait se propager facilement dans bien des endroits.

A propos de vignes, que se passait-il ordinairement? Des agents de pépinières vendent quelques plants de vigne ici et là,

CULTIVATEURS

Confiez-nous vos expéditions de

CRÈME

Nous sommes acheteurs à l'année. Nous payons les plus hauts prix. Économisez sur les frais de transport en expédiant à

LA LAITERIE CHAMPLAIN Ltée

180 RUE DORCHESTER, QUÉBEC, P. Q.

souvent de variétés peu recommandables pour notre climat. Le raisin ne mûrit pas, et au bout de quelques années le propriétaire les arrache et les jette comme plante indésirable. Et l'on dit après cela que la vigne ne produit pas chez nous.

Il faudrait, pour réussir, un sol très chaud, tuffeux si possible, à l'abri du vent du nord, plutôt sec, avec une variété hâtive. Je n'en vois pas beaucoup d'autres de recommandables que la Champion. En bas de Québec, la culture de la vigne n'est pas à conseiller, à cause du climat.

Croquis Montréalais

Un guide de Montréal publié par le Pacifique Canadien

La collection des publications de luxe du Pacifique Canadien s'enrichit d'un petit ouvrage qui fera la joie des amateurs de beaux livres, des touristes et de tous les Canadiens attachés à leur histoire et désireux de mieux connaître celle de Montréal, métropole du Canada et quatrième ville française du monde. On a beaucoup écrit sur Québec, mais trop peu sur Montréal. On cherchait en vain jusqu'ici un petit livre agréablement présenté qui pût servir de guide à l'étranger comme au Canadien. À travers la ville même, sa grande et petite banlieue. Avec les "Croquis Montréalais", le Pacifique Canadien vient de combler cette lacune. Les "Croquis Montréalais" constituent une des plus intéressantes éditions de l'année. Format in octavo, quarante pages de texte et gravures et tous les exemplaires cartonnés. Le texte est de M. Victor Morin, les illustrations, au nombre de quinze, sont du peintre Charles W. Simpson, deux noms

également connus dans le monde de l'histoire et des arts canadiens.

C'est au pastel que le peintre Simpson de l'Académie Royale du Canada, l'un des meilleurs peintres de la province de Québec, élève de notre Henri Julien, traite ses diverses illustrations de Montréal: les vieilles tours du Fort de la Montagne, le Vieux Séminaire, le Château de Ramezay, l'Église Notre-Dame, le marché Bonsecours, l'Hôtel de la Place Viger, l'Université McGill, la gare Windsor, le Mont-Royal, l'Église Bonsecours, la Banque de Montréal, la rue Sherbrooke, le Port, l'Oratoire Saint-Joseph, l'Église de Sainte-Geneviève, et la Basilique, ce dernier pastel apparaissant sur la couverture. Ces illustrations hors-texte sont de véritables petits tableaux, dans de magnifiques teintes d'automne, qui ajoutent aux "Croquis Montréalais" une valeur inestimable. Nous devons faire remarquer ici que bien peu de maisons d'édition, tant au pays qu'à l'étranger, produisent des ouvrages comparables à ceux que publie le Pacifique Canadien. Ces ouvrages sont remarquables par le luxe de leur typographie comme par les renseignements qu'ils comportent au point de vue touristique. Ils contribuent efficacement à faire mieux connaître le Canada et les services de la grande compagnie de transport.

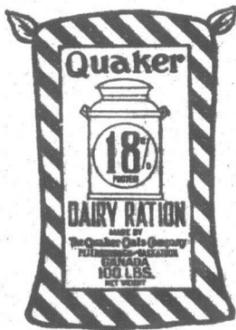
Les "Croquis Montréalais" relatent la promenade d'un touriste dans Montréal et aux environs. M. Victor Morin retrace d'abord brièvement l'histoire de Montréal, depuis sa fondation par Paul de Chomedey de Maisonneuve, en 1642, jusqu'à nos jours. Puis, en quelques pages d'un texte d'une lecture agréable, il nous fait faire tout le tour de la ville, riche encore de pittoresques et touchants souvenirs historiques. Aucune ville d'Amérique, Québec exceptée, n'est plus intéressante à visiter. Combien de nous la connaissons véritablement? La ville visitée, l'auteur nous accompagne dans une randonnée autour de la métropole, dans les villages des environs et dans tous les petits villages avoisinants, où se déroulent quelques-uns des grands événements de notre histoire.

Les "Croquis Montréalais" sont en vente dans les librairies et les kiosques de journaux du Pacifique Canadien.



L'Aide la plus Efficace à donner aux Vaches

La Ration Laitière Quaker maintient la Production du Lait



Le livre du Professeur J. A. M. Lean, "La Vache Laitière et la Fère à Baon", vous sera expédié gratis sur demande. Il vous enseigne, d'une façon pratique, à résoudre les problèmes d'alimentation des troupeaux laitiers et autres bestiaux Écrivies à

THE QUAKER OATS COMPANY,
DEPT. B. F.
PETERBOROUGH, ONT.

POUR donner un bon rendement, les vaches doivent recevoir dans leur alimentation, les éléments qu'elles font passer dans leur lait. Ces éléments se trouvent dans la Ration Laitière Quaker (Quaker Dairy Ration) et c'est pourquoi celle-ci est aujourd'hui employée avec succès par des milliers de cultivateurs avertis.

La Ration Laitière Quaker est un mélange parfaitement équilibré des ingrédients que la science reconnaît nécessaires à la production du lait chez la vache. Elle est riche en protéine ainsi qu'en hydrates de carbone et comporte aussi des matières minérales en abondance et du sel iodé. La MELASSE sèche qui lui est ajoutée la rend succulente, tout en incitant les vaches à boire plus d'eau.

Pour compléter vos grains domestiques, la Ration Laitière Quaker est incomparable. Elle est aussi économique et profitable parce qu'elle assure le rendement maximum de lait durant la plus longue période. Elle est facile à manier et c'est une nourriture entière dans laquelle il n'y a rien de perdu.

La Nourriture Sucrée Schumacher (Sugared Schumacher Feed) est une ration soutenante pour chevaux, bestiaux et porcs. Les Nourritures Ful-O-Pep Quaker pour volailles servent à toutes fins alimentaires.

Quaker Dairy Ration

ACHETEZ LES NOURRITURES EN SACS RAYÉS



21

21

21

Le Congrès de l'U. C. C.

"Gardez votre Union en dehors de la politique", conseille aux congressistes l'Archevêque de Montréal.

Sans vouloir faire la cour à l'U. C. C., nous dirons, car c'est la vérité, que son dernier congrès, tenu à Montréal, a été un succès complet. Nous y avons assisté, et ce qui nous a frappé, c'est l'unanimité facilement conquise après discussion courtoise. Il y avait de la cordialité, de l'entente et de l'enthousiasme dans l'air. Onze cents délégués environ étaient accourus de tous les coins de la province. L'Archevêque et le Maire de Montréal leur ont souhaité la bienvenue. A ses félicitations, Mgr Gauthier a ajouté un souhait, nous allions dire un ordre: "Si vous voulez que votre union prospère, gardez-la en dehors de la politique, et gardez-la nettement catholique." Monseigneur insista sur la nécessité de l'instruction et de la coopération pour atteindre à la prospérité matérielle.

Comme il sied à toute organisation catholique, les congressistes assistèrent d'abord à une grand'messe solennelle, à laquelle le R. P. Lévi Côté, oblat, prononça un éloquent sermon. En voici un bref résumé:

Il l'a établi sur une terre élevée, afin qu'il mange le fruit des champs.

C'est par ce texte que le prédicateur commença son sermon. Il rappela que nos pères sont arrivés au pays, il y a 300 ans, pour labourer la terre.

Je voudrais qu'on sache partout, dit-il, qu'en améliorant votre sort, on améliore celui de la nation. Vous êtes les nourriciers du peuple. Restez attachés à vos terres et attachez-y vos fils et vos filles.

Vous êtes les collaborateurs de Dieu dans la nature vivante. Dieu vous a établi sur un plan élevé. C'est vous qui désignez à Dieu les champs dans lesquels il fera croître la moisson.

Vous avez raison de vous unir en association catholique, de vouloir être des cultivateurs progressifs. Il est temps que l'on sache chez nous qu'il faut plus de jugement et de raisonnement chez l'agriculteur, qu'il en faut dans la majorité des autres occupations. Les autres travaillent sur une matière inerte, vous, sur une matière vivante.

Votre fonction est indispensable, puisque vous êtes les nourriciers du peuple. Aussi longtemps que nous n'aurons pas trouvé autre chose que les fruits de la terre pour mettre sur nos tables, nous devons montrer beaucoup de considération pour l'agriculteur, faire en sorte qu'il soit content de son sort. En nourrissant le peuple, le cultivateur fournit à Dieu l'objet de son action sanctificatrice.

Attachez-vous donc à votre terre, possédez le sol nourricier. Le peuple qui déserte la terre devient un peuple de serviteurs.

Il faut donc raviver dans l'âme de vos enfants l'amour de la terre. Il ne faut pas vous laisser décourager par la crise: les chênes des champs ne se laissent pas aussi facilement déraciner par la tempête.

Le prédicateur met les délégués en garde contre tous les plaisirs du jour, car ces plaisirs ne font pas le bonheur. Leur demande de n'être pas réfractaires aux conseils de ceux qui cherchent les progrès de l'agriculture.

Les autres orateurs de la soirée furent M. A.-T. Charron, assistant-sous-minis-

tre de l'agriculture à Ottawa, représentant de M. W.-R. Motherwell; M. Henri E. Lebevre, secrétaire de la section française de la Société des Agronomes canadiens; M. Clovis Bernier, président du Conseil central des Syndicats catholiques et nationaux, et M. Joseph Dansereau, président de l'A. C. J. C.

Le R. P. Lebel, l'aumônier général de l'Union Catholique des Cultivateurs, tire les conclusions de la soirée et donne comme mot d'ordre, durant l'année qui commence, que les cercles doivent vivre en ayant des séances régulières chaque mois.

A la première séance d'études, les questions au programme étaient la comptabilité agricole, l'emploi judicieux des engrais chimiques et la coopération.

M. Albert Rioux, cultivateur de Sayabec, et directeur de l'Union, a traité de la question de comptabilité agricole.

Comme l'usine ou le magasin, dit M. Rioux, la ferme doit être organisée pour rapporter des profits. On juge de l'efficacité d'une entreprise agricole par ses résultats financiers. Or, il n'y a qu'une méthode sûre pour apprécier exactement ces résultats, c'est la comptabilité.

Pour organiser sa ferme d'une façon plus rémunératrice, le cultivateur doit être capable, à la fin de chaque année, de dire combien il a fait sur sa ferme l'année précédente, ce qu'il lui reste comme rétribution de son travail.

M. Rioux dit alors pourquoi la comptabilité est nécessaire et comment on peut la généraliser chez la majorité des cultivateurs.

Il faut donner au cultivateur une méthode aussi simple que possible et qui leur donne assez de renseignements; le livre de comptabilité du ministère de l'agriculture répond à ces conditions. La tenue d'une comptabilité ferait autant que bien d'autres réformes pour restaurer notre agriculture.

M. Rioux recommande, pour finir, la création d'un office de comptabilité comme ceux qui fonctionnent avec succès dans un très grand nombre de pays. C'est une sorte de bureau central, auquel un certain nombre d'exploitations agricoles confient le soin de tenir leur comptabilité. Les cultivateurs se tiennent en contact permanent avec l'office et lui communiquent périodiquement les faits comptables de leur ferme.

L'office encourage les projets de la comptabilité par des cours spéciaux, des conférences, des publications; il donne des consultations aux cultivateurs et fait des recherches sur les matériaux qui lui sont confiés; ce sont de véritables observatoires de l'exploitation agricole.

Dans la plupart des autres pays, ces offices sont organisés par les associations professionnelles—ce qui a fait leur succès—avec l'aide des pouvoirs publics. L'U. C. C. pourrait entreprendre ce travail, si le ministère de l'agriculture lui fournissait les techniciens nécessaires. Ce serait un véritable service d'économie rurale. C'est là une suggestion qu'il est bon de penser à réaliser.

L'emploi judicieux des engrais chimiques a fait l'objet d'une conférence par M. Benjamin Bourgault, du service fédéral des semences. Avec la nécessité d'améliorer le sol et d'en augmenter la production, surgit l'important problème des engrais chimiques. Bien des cultivateurs ont jusqu'ici acheté à l'aveuglette des marchandises dont ils n'ont pas tiré profit, parce qu'ils ne connaissent pas leur sol et que les engrais achetés ne conviennent pas.

M. Bourgault expose les avantages actuels de l'emploi des engrais chimiques. Le prix en est aujourd'hui abordable; la qualité en est surveillée et contrôlée par le service fédéral des semences.

L'aumônier général de l'Union catholique des cultivateurs se charge de présenter l'important travail de M. Alexis Beauregard, cultivateur de Sainte-Hélène de Bagot, sur la coopération.

Auparavant, l'aumônier de l'U. C. C. sent le besoin de dire sa reconnaissance à NN. SS. les évêques pour l'appui qu'en a reçu l'Union depuis un an.

Le R. P. Lebel dit que l'élévation de la contribution a provoqué une crise dans l'Union et aujourd'hui elle est un peu comme un convalescent qui vient d'échapper à une maladie mortelle. Aujourd'hui l'Union compte près de 11,000 membres et ce résultat est dû au travail de l'exécutif et au travail géant des aumôniers.

Le R. P. Lebel dit que si l'Union est encore debout c'est grâce à l'ancien aumônier, M. l'abbé Picotte, qui s'est retiré de cette fonction au mois de décembre dernier. Le R. P. Lebel fait adopter des vœux de succès à l'adresse de M. l'abbé Picotte, à sa nouvelle cure de Laprairie.

La coopération

M. Beauregard, dans un travail élaboré, commence par énumérer les difficultés et les obstacles que rencontre dans son chemin la coopération. Une première difficulté, c'est que notre mentalité d'acheteur nous porte à vouloir payer le moins cher possible et nous fait souvent accepter du commerce un produit de qualité inférieure pourvu qu'il coûte moins cher.

Une autre difficulté se trouve dans la vente en commun. A force d'entendre dire que la vente en commun rapporte de gros profits, on finit par croire que la coopération opère une espèce de miracle. Il conviendrait mieux d'insister sur le fait que la coopérative de production et de vente est le moyen le plus efficace d'améliorer les produits et d'augmenter les rendements, ce qui est de nature à élever de beaucoup les profits.

Les preuves de ce qui précède ont été faites au cours de l'année au syndicat du cercle de Yamachiche, qui a entrepris la vente des animaux en coopération. Il y avait amélioration de 50% dans la valeur des animaux sur ceux expédiés l'année auparavant.

Un troisième obstacle provient de notre mentalité individualiste et de notre inclination au moindre effort. L'on s'imagine à tort que la coopération va supprimer le travail et l'initiative. C'est une illusion: la coopération donne des profits, mais il faut les gagner.

Pour être bon coopérateur, il faut être dévoué, capable de suivre la direction commune; il faut être prêt à accepter, en vue du bien commun, des arrangements qui conviennent plutôt à autrui; il faut vouloir devenir meilleur cultivateur et en prendre les moyens qui sont de joindre l'expérience d'un vieux praticien à la science d'un agronome frais émoulu.

Ils sont rares dans la province les cultivateurs qui possèdent toutes ces qualités.

La formation d'une élite agricole capable de mener à bien les organisations locales est longue et demande du temps. Et pourtant, il faut aller vite, il faut se hâter de conjurer la crise, il faut reprendre le plus tôt nos marchés accaparés par des concurrents mieux organisés que nous. Voilà pourquoi la coopération a besoin d'aide extérieure.

Le gouvernement a décidé d'encourager financièrement les organisations coopératives que se donneront les cultivateurs. M. Beauregard est d'opinion que cette aide financière ne devrait être donnée que pour "partir". La coopération doit être capable de vivre par elle-même lorsque solidement établie.

Sur l'organisation coopérative, l'Union catholique des cultivateurs a une doctrine précise. Pour la bonne marche d'une entreprise coopérative, elle recommande un ensemble de règlements qu'elle a publiés au cours du printemps dernier. Ces règlements sont basés sur la loi des syndicats coopératifs de Québec.

En conclusion, M. Beauregard dit: "Puisque le gouvernement a manifesté publiquement son intention de supprimer les cercles agricoles et de les remplacer par des coopératives locales auxquelles désor-mais il accordera toute une série d'avantages intéressants, il est du devoir des cercles de l'U. C. C. de prendre les devants, de faire une étude à fond de nos règlements de syndicats et de procéder à en fonder un plus tôt dans leur sein, afin d'être en mesure de profiter des avantages offerts, par le département de l'agriculture, aux organisations coopératives. Ce devrait être le mot d'ordre pour l'année 1929-1930.

Les membres de l'Union sont d'accord sur la nécessité de faire de la coopération, ils le sont moins sur la façon de coopérer. Devrait-on procéder par le moyen des syndicats coopératifs de l'U. C. C. ou bien la coopération devra-t-elle être faite par le genre de coopératives locales et régionales préconisées depuis par le ministre de l'agriculture, M. Perron? Cette question soulevée au congrès a amené d'assez vifs échanges d'idées.

M. Ovide Loiselle, cultivateur de Saint-Marc sur Richelieu, nouvellement nommé au conseil d'agriculture, dit que ce conseil a nommé un comité dont il fait partie pour étudier la question de coopératif. Il demande que le comité coopération de l'Union Catholique des Cultivateurs rencontre le comité de coopération du Conseil d'Agriculture pour un échange de vues sur la question.



Enfin, on décide qu'il n'y a pas de mal à ce que les deux comités mentionnés plus haut se rencontrent pour discuter de coopération.

Voici la résolution qui a été adoptée comme ligne de conduite à suivre par les membres du comité de coopération qui rencontreront, comme il fut décidé hier, le comité de coopération du conseil provincial d'agriculture.

"Attendu que le comité de coopération de l'U. C. C., avec l'aide d'experts en coopération, a étudié soigneusement les principes coopératifs essentiels selon lesquels doit fonctionner une coopérative locale, régionale et centrale;

"Il est proposé et résolu que l'U. C. C. appuie tout mouvement coopératif, d'où qu'il vienne, à condition que ses principes coopératifs soient respectés et qu'il n'en résulte aucun préjudice aux intérêts du cercle paroissial de l'U. C. C.

Autres résolutions

Que la loi des faillites soit amendée de façon à protéger mieux le crédit du cultivateur et du colon.

Un crédit agricole provincial, à un taux ne dépassant pas 5% d'intérêt.

Que les automobilistes qui ont perdu leurs permis pour avoir conduit en état d'ivresse ne puissent pas les avoir de nouveau sans la recommandation du conseil de la municipalité.

Qu'on exige une police d'assurance contre les dommages aux personnes et à la propriété, des automobilistes qui n'ont pas de garantie à donner.

Que les traités avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande soient modifiés pour protéger l'industrie laitière et l'industrie du mouton.

Qu'une caisse populaire soit établie dans chaque paroisse et que des allocations gouvernementales soient accordées pour l'établissement de chacune de ces caisses.

Que les taux réduits pour le transport de la chaux et des engrais chimiques soient mis en vigueur partout et que le ministre de l'agriculture prenne tous les moyens de rendre ces ingrédients le moins dispendieux possible afin d'en généraliser l'emploi.

Qu'une pression soit faite auprès des autorités provinciales et municipales pour hâter l'agrandissement du marché Bonsecours.

Que la première inspection de l'épreuve à la tuberculine soit faite en été pour que la deuxième ne vienne pas plus tard qu'au commencement de l'automne.

Que les indemnités soient payées dans le plus bref délai.

Que les primes de défrichement et de labour soient étendues aux lots patentés ou non, qui ne sont pas encore défrichés.

Que les fils de cultivateurs résidant avec leur père puissent bénéficier de la prime de défrichement sur le lot qui est défriché pour eux en prévision d'une occupation future.

Et plusieurs autres.

L'impression qui nous reste de ce Congrès, c'est que tout le monde est d'accord sur la nécessité de la coopération, tant pour l'achat des choses nécessaires à la ferme, que pour la vente des produits agricoles.

Le principe est admis, reste à l'appliquer. Et c'est ici que les opinions diffèrent.

Nous faisons des vœux pour qu'on en vienne à une entente basée sur la confiance mutuelle, abstraction faite de tout esprit de parti, afin que la classe agricole puisse profiter des bonnes dispositions du gouvernement provincial à son égard.

Une réunion

Intéressante causerie de Champagne aux techniciens

Rapide essor.—Les progrès réalisés par les cultivateurs du bas depuis cinq ans.—L'élevage

Un grand nombre de groupes de techniciens se sont réunis à l'École d'Agriculture de l'Archevêque pour Florian Champagne, B. A., directeur des Agronomes, les progrès réalisés par les cultivateurs du Bas de Québec en ces cinq années.

M. Champagne dirige le groupe agricole dans le Bas de Québec. Il a été très intéressant de voir la situation; pour Québec est un des coins de la province qui fait le plus parler de lui à cause de ses progrès réels. Les techniciens ont été entendus entre les différentes classes au dévouement des agronomes de progrès des cultivateurs qui ont su adapter rapidement aux besoins de l'agriculture moderne.

Le conférencier n'oublie pas de parler des deux institutions qui ont joué un rôle important dans la rénovation agricole, et il a fait un bref exposé de l'ordre technique par l'École d'Agriculture Expérimentale de Ste-Anne-de-la-Croix.

Sur quoi porta surtout l'attention des techniciens? Les agronomes du Bas depuis 1923 ont eu beaucoup à dire. Le conférencier nous le dit.

1.—De la campagne de vulgarisation lancée en 1926 pour amener les cultivateurs à mieux élever leurs animaux. En 1929, on a déjà eu beaucoup de succès. Le premier travail et M. nous dit que la production a augmenté de 300 à 400 lb par vache.

2.—Des concours d'aliments pour animaux. En 1925, il n'y en avait qu'un. En 1929, il y en a eu 18 d'organisés.

3.—Des centres de conseil. En 1927, il y en avait 17.

Activité du

Par M.

Comme vous le voyez, la culture est un milieu organisé. Les fonctions qui lui sont propres, les réactions physiologiques, et elle contient de la mobilité et de sensibilité qu'on ne trouve pas dans les machines. Ce n'est donc point facile de parler de caractéristiques cultivées, que de parler de la culture.

Nous pouvons donc dire que les fonctions comme en possède le sol est un support actif où bien est très intense, que le magasin d'approvisionnement et les aliments nécessaires au sol est un accumulateur d'énergie (solaires).

En raison même de tous ces travaux continus qui se font dans le jardinier maraîcher ne doit pas se poser de questions.

C'est à l'indifférence, surtout l'ignorance absolue de l'origine des plantes, de leurs besoins, de leur relation au sol, comme de ses fonctions, de l'emploi des engrais naturels de la végétation, de légumes cultivés, etc., etc., que nous les résultats déplorablement rencontrés chez un certain nombre de personnes.

Nous ne pouvons faire que ce qui existe et dans bien des cas, une fine règle en matière, occupe des pertes considérables de temps sans compter le tort causé à toute la classe agricole. L'avons vu, est bien quelque chose, c'est le laboratoire qui se prépare à notre insu, les souches des plantes, car de travail et la transformation de ce qui est le besoin de l'agriculture, surtout suivant l'état des cultures.

Les plantes, comme tous les êtres vivants, ont besoin d'hygiène de l'air, de la lumière, de la chaleur et de l'humidité pour assurer leur

Une réunion d'agronomes à Ste-Anne

Intéressante causerie de M. Florian Champagne aux techniciens agricoles.—
Rapide essor.—Les progrès accomplis par par les cultivateurs du bas du Québec depuis cinq ans.—L'élevage.

Un grand nombre d'agronomes et d'experts en agriculture se sont réunis samedi dernier à l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière pour entendre M. Florian Champagne, B. A. S. A., Inspecteur des Agronomes, leur parler des progrès réalisés par les cultivateurs du Bas de Québec en ces cinq dernières années.

M. Champagne dirige le mouvement agricole dans le Bas de Québec depuis assez longtemps et est très bien au courant de la situation; pour lui, l'Est de Québec est un des coins de la Province qui fait le plus parler de lui actuellement à cause de ses progrès réels. Ces progrès sont dus à l'excellente entente qui existe entre les différentes classes de la société, au dévouement des agronomes, à l'esprit de progrès des cultivateurs qui ont su profiter des conseils de leurs techniciens et s'adapter rapidement aux exigences de l'agriculture moderne.

Le conférencier n'oublie pas de mentionner les deux institutions du "Bas" qui ont surtout joué un rôle important dans cette rénovation agricole, et il cite les nombreux services d'ordre technique rendus par l'École d'Agriculture et la Ferme Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière.

Sur quoi porta surtout le travail des agronomes du Bas depuis cinq ans? Le conférencier nous le dit en nous parlant.

1.—De la campagne d'industrie laitière lancée en 1926 pour amener les cultivateurs à mieux alimenter leurs vaches. En 1929, on a déjà eu beaucoup de succès avec ce premier travail et M. Champagne nous dit que la production laitière a déjà augmenté de 300 à 400 lbs de lait par vache.

2.—Des concours d'alimentation de veaux. En 1925, il n'y en avait aucun, en 1923 il y en eut 18 d'organisés.

3.—Des centres de contrôle laitier. En 1927, il y en avait 17, en 1928, 32.

4.—L'élevage de bovins pur sang. Les éleveurs d'Ayrshire et de Canadien font des progrès surprenants et dans leur rivalité progressive obtiennent des succès qui font plus que supprimer les vieux éleveurs des Cantons de l'Est.

En 1920 il y avait 0 vache inscrite au Livre d'Or.

En 1925 il y avait 5 vaches Ayrshire au Livre d'Or.

En 1926 il y avait 66 vaches Ayrshire au Livre d'Or.

En 1927 il y avait 72 vaches Ayrshire au Livre d'Or.

En 1928 il y avait 82 vaches Ayrshire au Livre d'Or.

L'élevage du Mouton.

En 1925, les cultivateurs de Kamouraska et Matapédia envoient sur le marché.

En 1925, 4661 agneaux.

En 1926, 7151 agneaux.

En 1927, 8512 agneaux.

En 1928, 9898 agneaux.

Des progrès aussi marqués étaient encore enregistrés dans l'élevage des porcs et des volailles.

Pendant tout ce temps, les produits végétaux ne furent pas négligés; à cette fin des concours spéciaux furent organisés pour améliorer les cultures des pommes de terre, du blé Marquis, de l'avoine, des pois verts, de la vesce cultivée, etc.

Deux concours de fermes furent organisés dans Rimouski et l'Islet; des coopératives paroissiales pour s'occuper de la vente des pommes de terre furent organisées dans plusieurs paroisses de Témiscouata, Rimouski, et Matane, de nombreux cercles agricoles furent remis sur pieds.

M. Champagne sut grandement intéresser ses auditeurs et M. J.-A. Ste-Marie l'en remercia d'une façon heureuse, M. Adélar Godbout, M. P. P., présidait.

Assistaient à la réunion: MM. Bernard Baribeau, Rossire Proulx, l'abbé F.-X. Jean, Hector, Girard, Albert Sirois, Gaston Ethier, André St-Pierre, Leopold Raynold, Bruno Potvin, Georges Bouchard, Paul Carignan, J.-A. Ste-Marie, Georges Michaud, le notaire L.-A. Dupuis, Adélar Godbout, Louis de G. Fortin, Charles Gagné, Ulric Brown, H.-M. Racicot, Pierre St-Hilaire et Elzéar Campagna.

Activité du Sol et Principaux Caractères des Terres Cultivées

(suite)

Par M. G. Billault—Instructeur horticole.

Comme vous le voyez, la terre que vous cultivez est un milieu organisé, elle a des fonctions qui lui sont propres, elle est le siège de réactions physico-chimiques continues, et elle contient des éléments de mobilité et de sensibilité qui lui sont propres. Ce n'est donc point faire d'exagération que de parler des caractères des terres cultivées, que de parler de la vie du sol.

Nous pouvons donc dire que le sol a ses fonctions comme en possède la plante, que le sol est un support actif où la vie microbienne est très intense, que le sol est un magasin d'approvisionnement par l'eau et les aliments nécessaires aux plantes, que le sol est un accumulateur d'énergie (radiations solaires).

En raison même de tous ces facteurs, du travail continu qui se fait dans le sol, le jardinier maraîcher ne doit ignorer aucune de ces questions.

C'est à l'indifférence, souvent même à l'ignorance absolue de l'organisation des plantes, de leurs besoins, de la constitution du sol, comme de ses fonctions, de la valeur et de l'emploi des engrais, des agents naturels de la végétation, des variétés de légumes cultivés, etc., etc., que nous devons les résultats déplorables que nous rencontrons chez un certain nombre de personnes.

Nous ne pouvons faire que de constater ce qui existe et dans bien des cas, la routine règne en maîtresse, occasionnant des pertes considérables de temps et d'argent, sans compter le tort considérable causé à toute la classe agricole. Le sol, nous l'avons vu, est bien quelque chose de vivant, c'est le laboratoire mystérieux où se préparent à notre insu, les solutions nourricières des plantes, car dans le sol, le travail et la transformation sont continus et ceci suivant le besoin des plantes et surtout suivant l'état des cultures.

Les plantes, comme tous les êtres vivants, ont besoin d'hygiène. Il leur faut de l'air, de la lumière, de la chaleur et de l'humidité pour assurer leur développe-

ment normal et continu, et elles ne peuvent rencontrer ces conditions que dans des cultures soignées, des cultures entretenues et faites à point.

Ceci nous prouve bien que l'agriculture est une science, que la culture maraîchère, en raison même des dépenses qu'elle comporte, ne peut se faire à la légère. Ce n'est donc point exagérer non plus en disant que le rôle du maraîcher est certainement un de ceux qui réclament le plus d'aptitudes et de compétences diverses.

Dans tous les pays du monde, il se fait actuellement un travail considérable pour le développement de la science agricole. Chaque année, de nouvelles expériences se font, elles se poursuivent généralement pendant cinq ou six ans. Au bout de ce temps, tout ce qui est considéré pouvant contribuer au développement économique de l'agriculture est enseigné. Le reste est mis de côté.

Notons en passant les études qui se font actuellement sur cette question des microbes du sol. Ce travail a pour but de trouver les moyens de supprimer les organismes dans le sol, pour ensuite ensemencher le sol de graines pures et de cultures microbiennes judicieusement choisies. Nous avons peut-être là une des formules de l'agriculture de l'avenir, mais jusqu'à ce moment, il y a des difficultés techniques et économiques impossibles à surmonter et je donne ces détails pour donner une idée du travail et des études qui se font actuellement dans tous les pays du globe.

En Angleterre, et même ici, il a été fait des études assez intéressantes concernant la culture maraîchère. En France, un chimiste, M. Truffaut, a trouvé un procédé qui désinfecte partiellement le sol et détruit les protozoaires, microbes nuisibles, sans faire aucun dommage aux microbes utiles. Nous avons certaines préparations qui se vendent, telle la nitrogène, et qui est une culture de bactéries fixatrices d'azote

(suite à la page 1114)

Enquête sur le Coût de Production du Lait

Le Coût de revient varie

Jusqu'à date, une trentaine de rapports sont parvenus au Ministère de l'Agriculture. Une analyse rapide permet déjà d'entrevoir qu'il y aura énormément de variations dans le prix de revient du lait. Certaines fermes produisent à un coût aussi bas que \$0.20 le gallon, tandis que sur d'autres le coût s'élève à \$0.36, \$0.37.

Il n'y a pas de doute que les méthodes employées ont une influence très apparente sur le prix de revient. Le rendement des vaches, notamment, est très important. Il apparaît clairement que les troupeaux à faible production sont aussi ceux qui produisent le lait au plus haut prix. L'on constate qu'à frais alimentaires égaux, le rendement des troupeaux varie d'une façon considérable. La seule déduction possible dans ce cas, est que les vaches n'ont pas toutes la même qualité et qu'il est de première importance pour un laitier de choisir soigneusement les sujets qu'il désire exploiter. Le travail, les frais de logement, les frais d'expédition du lait restent sensiblement les mêmes. Des variations apparaissent—et il est impossible qu'il en soit autrement—mais elles n'ont pas une influence bien marquée sur le coût de production.

Il est prématuré de vouloir dès maintenant donner une idée de ce que sera le prix de revient moyen. En plus, il faudra se rappeler que l'année 1928, sur laquelle porte l'enquête, fut une année plutôt défavorable. Les rendements des récoltes ont été relativement bas, ce qui a obligé les laitiers à faire des achats plus considérables que d'habitude de moulées, et les a forcés à produire dans des conditions désavantageuses.

Nouveau succès Coopératif

(Suite de la page 1093)

tant projet et pour soutenir la lutte contre les trusts américains. C'est parce que l'Association a sauvé au comté, ce printemps, sur la vente du sucre, au-dessus de \$400,000. C'est aussi parce qu'on a peur des tarifs imposés par les Etats-Unis sur le sucre. Maintenant que le chiffre de 1000 membres est atteint, le choix de l'endroit pour une fabrique dans la Beauce ne peut tarder.

Ce n'est pas tout de faire du recrutement, il ne suffit pas non plus d'établir une fabrique; l'important pour l'heure c'est de travailler à maintenir et conserver nos membres. Pour cela, il faudrait de toute nécessité, pour le Département de l'Agriculture, de nommer un homme de confiance, un technicien, pour aller visiter souvent ses membres et les renseigner sur toutes les questions concernant cette industrie, ce qui regarde la production en général, tout ce qui concerne les marchés, de même que pour les mettre bien au courant des règlements de la société. Ce serait un moyen de prévenir bien des petites difficultés. Il est à espérer que cette demande, qui est faite par la section de la Beauce, sera prise en sérieuse considération par les autorités agricoles provinciales.

Donc, ce beau succès remporté démontre bien la grande coopération qui existe dans ce comté. Les agronomes ont raison de se réjouir, car ces travaux dans cette branche, avec l'industrie du mouton, peuvent être considérés comme les œuvres agronomiques les plus belles encore accomplies dans toute la province de Québec.



CHARIOT

A LITIÈRE JUTRAS

Le chariot à litière JUTRAS est le plus pratique pour les étables de la Province de Québec—Fait l'ouvrage de six hommes avec brouettes, vite, proprement et économiquement. Epargne à votre main-d'œuvre un travail dur et désagréable, maintient votre étable propre et assure une meilleure production de lait hygiénique. Facile à installer dans n'importe quelle étable neuve ou vieille, grande ou petite.

Pour plus amples renseignements, demandez notre catalogue gratuit No 2-1929.

LA CIE JUTRAS
LIMIÉE
VICTORIAVILLE P.Q.

POUR TOUTES vos cuissons employez LA POUDRE A PATE MAGIQUE

Fabriquée en Canada - Ne contient pas d'alun!

MAGIC BAKING POWDER

CONTAINS NO ALUM

BOITE AUX LETTRES POUR LES COUSINES

Nous répondrons à toutes les lettres simplement signées d'un pseudonyme et nous publierons les manuscrits qu'on nous enverra, pourvu que le bon sens et la grammaire y soient suffisamment respectés.

M. P.—J'ai traversé dernièrement cette métropole qui vous inspire une admiration un peu effrayée et je pense comme vous. C'est beau, mais cela devient un peu trop exotique d'apparence et d'allures. J'ai comme vous le culte des vieux monuments, et si vous êtes arriéré, je crains bien de l'être aussi. L'article paraîtra peut-être aujourd'hui et je vous en remercie comme de tout l'intérêt que vous portez à notre page, à sa directrice et à toutes les cousines.

Liane Mystérieuse.—Vous êtes toujours chez vous et personne ne vous taxe d'oubli ou d'ingratitude. Je vous félicite d'entreprendre dès maintenant la guerre à vos mignons défauts, ils ne doivent pas être bien gros dans l'intérêt de votre entourage et de votre futur foyer. Si chacun faisait de même, il y aurait plus d'heureux ménages.

Je n'ai point de ces idées mesquines, j'aime qu'on entre et sorte librement de chez nous, et cela ne vous empêchera point, je suis certaine, de venir aussi souvent que vous en aurez le loisir. Votre article paraîtra aussitôt qu'il y aura de l'espace. Il faut garder cette confiance, elle vous ouvrira bien des issues.

Jeanne des Blés.—Votre bonne lettre m'a apporté l'expression de votre fidèle amitié mais je vous défends bien désormais de la recommencer, quand elle ne vous paraît pas satisfaisante, je sais combien vous êtes occupée et fatiguée et je ne voudrais pas ajouter rien de plus à cette lassitude; mais j'aime bien quand même à avoir de vos nouvelles et quand vous avez trouvé le temps de jeter sur un feuillet quelques-unes de ces bonnes pensées qui vous sont familières, donnez-leur la volée et ne vous en préoccupez plus. Je sais que tout ce que vous faites vous donne la satisfaction du devoir accompli, un devoir que vous aimez aussi, mais que je voudrais que vous ayez la possibilité de vous reposer, et ailleurs, là où vous ne verriez pas le travail qui s'accumule, et les chers vôtres courbés sur des tâches que vous préférez accomplir. Ce n'est pas que je vous souhaite de devenir paresseuse, mais plutôt que je voudrais vous voir plus longtemps à la besogne. Il ne faut pas trop vous presser pour gagner ce beau ciel qui sera votre récompense.

J'ai constaté que Jeune Bergère prenait du mieux et qu'elle était plus gaie, elle se rétablira sûrement, et quant à l'autre bonne petite, qu'elle voie dans cette prolongation de vacances, une attention du bon Dieu à son égard. Il a des sentiers qui ne sont pas de notre choix et qui vont plus directement à lui.

Je fais volontiers vos bonjours à Berthe Lay, à Vieille Fermière, à Cousine Laure et au Cousin M. P.

CHEZ-NOUS
SECTION FÉMININE LE FOYER, L'ÉCOLE

Serments imprudents

Vous avez tort, ma cousine, de vous torturer l'esprit par cette question angoissante: Si je mourais, mon mari se remarierait-il? Vous n'êtes pas la première qui, au début de sa vie conjugale, en a fatigué les oreilles d'un amoureux très convaincu, jurant solennellement que s'il lui fallait perdre sa femme, il faudrait qu'on l'enterre aussi. A mesure que vous deviendrez plus raisonnable, vous garderez ces craintes pour vous, et vous arriverez tout doucement à ne pas vous en préoccuper.

C'est une pensée bien humaine et bien naturelle qui nous fait supposer que nous sommes indispensables au bonheur des nôtres; et c'est un sentiment désagréable qui nous fait voir une étrangère se prélassant en notre place, se servant sans souci des choses que nous avons créées ou conservées avec grand soin, disposant à son gré de nos biens les plus chers; et c'est l'exaspération de cette idée qui fait que l'on met sur son testament, ou son contrat de mariage, des clauses parfois fort ennuyeuses pour l'époux ou l'épouse envers qui on manque de confiance.

Les femmes très intelligentes finissent toujours par regarder d'un œil plus froid cette éventualité détestable et par penser plutôt comme celle qui exigeait pendant sa lune de miel que son mari ne se remariât jamais; mais par la suite, le voyant si attaché à son foyer, si habitué à évoluer dans son sillage; si peu habile à se chercher du confort et du bonheur dès qu'elle n'était plus là, elle en vint à ne demander plus que quatre ou cinq années de veuvage. Et quand elle l'eut suffisamment gâté qu'il ne savait plus se commander un repas ou envoyer son habit chez le dégraisseur, ni prendre un mouchoir dans son tiroir, elle le pria de ne pas laisser l'herbe pousser et se faner sur son tombeau, sans chercher et trouver quelqu'un qui put prendre soin de lui... continuant ainsi au-delà du tombeau sa mission d'amour et de dévouement.

D'ailleurs, ma cousine, ces promesses arrachées à l'affection et à la peur ne sont pas tenues scrupuleusement, quand elle ne sont pas renforcées par des sanctions légales trop onéreuses à souscrire. Il ne serait pas juste que le souvenir des morts paralyse les vivants, et ce n'est pas une insulte à celle qui n'est plus que de réclamer l'aide d'une vivante pour continuer à mener une vie digne et normale. C'est plutôt un éloge que l'on fait, consciemment ou non, à celle qui fut l'âme d'un foyer.

On voit si souvent des exemples de veufs qui voulant ainsi s'immoler à des raisons certes très respectables, en refusant d'introduire une étrangère dans le sanctuaire où ils voulaient garder très vivant le souvenir d'un grand amour ou pour ne pas déplaire à des enfants auxquels cette perspective déplaisait également; et qui, impuissants à surveiller leur entourage, à enrayer leurs dépenses, reconnaissaient trop tard qu'ils s'étaient trompés dans l'intérêt même de ces fils et de ces filles qui ne songeaient nullement à s'immobiliser pour les dédommager de leurs sacrifices, pour reconnaître leur abnégation.

En vieillissant, on a besoin d'avoir, tout près, l'amitié, l'assistance, l'indulgence. On ne sait plus trouver ailleurs la sympathie et l'intérêt. Au foyer des autres on est un étranger. Et puis, ma cousine, dans l'autre monde, on n'a plus de ces mesquines jalousies; et si à faire son devoir, on a gagné la paix et le bonheur éternels, on doit regarder d'un peu haut et d'un peu loin, la poursuite des félicités humaines que l'on ne doit guère regretter.

Cousine AVETTE.

La broderie est un agréable passe-temps



No 5088. Centre de 22 pes, Les Roes. Patron à tracer 20c, perforé 50c, au fer chaud 35c. Tout estampé sur coton fini toile 60c, sur toile naturelle ou sur toile écrue 75c. Coton M. F. A. de couleur pour la broderie 60c.

Papier carbone bleu 7c et 15c Rouge 7c, Jaune ou Blanc 15c. Catalogue de Broderie 35c. Revue Mensuelle de Broderie et Musique 25c l'abonnement par an.

LE BULLETIN DE LA FERME. Case 128.



Au Lit Tout l'Été

"Je travaille au magasin et fais, aussi, mon travail de maison, et je devins nerveuse et épuisée et gardai le lit tout l'été. Le moindre bruit m'énervait. On me dit de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'en ai pris sept bouteilles. Il m'a fortifiée et redonné mes couleurs. Je m'occupe maintenant du magasin et de ma maison, et de mes quatre enfants, et tout va bien."—*Mye J. Malin, R.R. No. 5, Burton St. East, Hamilton, Ont., Canada.*

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., U.S.A., et Cobourg, Ont., Canada.

Montres Gratis

Four vendre seulement 100 ppts graines de jardin ou 12 images religieuses ou 12 bouteilles de parfum. Demandes immédiatement nos articles pour vendre. Catalogue de jolis Cadeaux envoyés avec les articles Allen Nouveautés, St-Zacharie, Qué.



GRATIS

MONTE-BRACELET POUR DAME OU MONSIEUR POUR LA VENTE DE 14 BOUTEILLES DE PARFUM À 25c CHACUNE.

UN COLLIER DE PERLES INCASSABLES SERA DONNÉ À CEUX QUI VENDRONT LES QUATRE PREMIÈRES BOUTEILLES DANS 10 JOURS.

BEAUCE SPECIALTY CO.
BOITE POSTALE 510
BEAUCE JONCTION, QUÉ.

Portez un véritable Diamant Américain

SEULEMENT 10\$

Rien de plus à PAYER Rien à vendre

LA PLUS ÉCLAIRÉE MÉTHODE AU MONDE

Vous pouvez être l'orgueilleuse possesseur de cette redoutable pierre ABSOLUMENT GRUE

Le diamant AMÉRICAIN est le plus pur de la fabrication de diamant au monde. C'est pour ce que ce diamant est de 99.99% et vous pouvez trouver le véritable, maintenant.

Vous n'avez pas à ENVOYER seulement 10 \$, mais que vous pouvez aussi aller à l'essai de votre diamant sans aucune obligation. ABSOLUMENT RIEN DE PLUS À PAYER.

Un véritable diamant AMÉRICAIN sera votre seul amour et votre seul trésor.

Envoyez votre commande aujourd'hui

CANADA DIAMOND CO.

CAUSERIE

Quelques

Mes bien chers enfants,

Le mois de novembre est traditionnellement consacré aux morts. L'Église invite à prier pour eux, afin de racheter les souffrances de ceux qui sont morts.

Le purgatoire, bien peu connu, est un lieu parmi nous dont ceux qui possèdent une foi saine savent peu sur ce sujet.

Comme rien de souillé ne peut aller au ciel, on va au purgatoire payer sa dette et se purifier. Le purgatoire veut dire lieu où se fait la purification. C'est en même temps souffrance, parce que c'est un lieu où l'on se purifie et où l'on se satisfait à Dieu.

Quelles sont ces souffrances qui préoccupent beaucoup de gens? C'est la peine de la vue de Dieu. Nous préférons nous en tenir à la prière de l'Église, qui a seule la tâche de ces matières. Elle nous enseigne qu'en purgatoire, il y a des souffrances principales: la peine de la privation de la vue de Dieu, nous ne pouvons pas contempler Dieu, ce soit la peine la plus terrible que nous n'avons jamais vue, mais l'âme, séparée du corps, souffre son Dieu, comme l'enfant qui se sépare de sa mère. Elle veut le voir face à face, et elle est repoussée, elle n'est pas assez pure. Voilà le tourment.

La seconde peine, c'est celle de la chaleur, c'est-à-dire la même, croit-on, que celle qui est infligée avec cette différence qu'il n'y a pas de feu. Avez-vous remarqué que dans le feu pour purifier les métaux, l'argent, le cuivre, etc.? Il y a aussi du feu pour purifier les âmes. Les peines du purgatoire, comme celles de l'enfer, ne sont pas les mêmes, elles sont proportionnées à la gravité des péchés. Les peines plus ou moins considérables du purgatoire sont des peines de la mort, et à la peine qui reste à subir.

Un malade qui souffrait de douleurs depuis un an, demanda à être délivré par la mort. Un ange lui offrit, par un ange, le choix de la mort ou du purgatoire ou d'une autre chose. Le malade choisit le purgatoire. A peine s'y trouva-t-il qu'il se sentit de nouveau par le même ange, et qu'il fut au lieu de trois jours qui lui avaient été annoncés. "Comment! vous n'êtes là que depuis trois jours, votre cadavre est encore en terre, parlez de plusieurs années!" demanda instamment de la mort. Le malade demanda la terre et d'y souffrir encore des mêmes douleurs. Quand on lui dit que ce malade, il exhortait tout le monde à accepter de bon cœur tout ce qui est de cette vie, plutôt que de souffrir de celles du purgatoire.

Les saintes âmes du purgatoire ne désolent pas comme les diables, elles aiment tellement Dieu qu'elles ne sont pas assez indignes de paraître devant Dieu qu'elles ne sont pas assez méchantes pour trouver un certain bonheur dans l'expiation, et ne consentiraient pas à souffrir de Dieu avant d'être complètement purifiées. Elles sont tout à fait assurées et que leurs peines finissent.

CAUSERIE DE GRAND-PAPA

Quelques réflexions salutaires

Mes bien chers enfants,

Le mois de novembre est particulièrement consacré aux morts. L'Eglise nous invite à prier pour eux, afin d'alléger les souffrances de ceux qui sont en purgatoire.

Le purgatoire, bien peu nombreux parmi nous sont ceux qui pourront l'éviter. Il est donc salutaire de méditer un peu sur ce sujet.

Comme rien de souillé ne peut entrer au ciel, on va au purgatoire achever de payer sa dette et se purifier. Le mot purgatoire veut dire lieu où l'on se purifie. C'est en même temps un lieu de souffrance, parce que c'est par la souffrance que l'on se purifie et qu'on achève de satisfaire à Dieu.

Quelles sont ces souffrances? Question qui préoccupe beaucoup d'âmes et qui a donné lieu à bien des controverses. Nous préférons nous en tenir à la définition de l'Eglise, qui a seule autorité pour traiter de ces matières. Elle nous enseigne qu'en purgatoire, il y a deux souffrances principales: la première, c'est la privation de la vue de Dieu. Ici-bas, nous ne pouvons pas comprendre que ce soit la peine la plus terrible, parce que nous n'avons jamais vu le bon Dieu; mais l'âme, séparée du corps, cherche son Dieu, comme l'enfant cherche sa mère. Elle veut le voir face à face, jouir de lui, et elle est repoussée, parce qu'elle n'est pas assez pure. Voilà son principal tourment.

La seconde peine, c'est celle du feu, le même, croit-on, que celui de l'enfer, avec cette différence qu'il n'est pas éternel. Avez-vous remarqué qu'on se sert du feu pour purifier les métaux: l'or, l'argent, le cuivre, etc.? Dieu se sert aussi du feu pour purifier les âmes. Les peines du purgatoire, comme celles de l'enfer, ne sont pas les mêmes pour tous: elles sont proportionnées au nombre, plus ou moins considérable, de péchés véniels non encore pardonnés, au moment de la mort, et à la peine temporelle qui reste à subir.

Un malade qui souffrait de grandes douleurs depuis un an, demandait d'en être délivré par la mort. Dieu lui fit offrir, par un ange, le choix de trois jours de purgatoire ou d'une autre année de douleurs sur terre. Le malade n'hésita pas: il choisit les trois jours de purgatoire. A peine s'y trouvait-il que, visité de nouveau par le même ange, il se plaignit de souffrir depuis plusieurs années, au lieu de trois jours qui avaient été annoncés. "Comment! reprit l'ange, vous n'êtes là que depuis un instant, votre cadavre est encore chaud, et vous parlez de plusieurs années!" Cette âme demanda instamment de retourner sur la terre et d'y souffrir encore un an les mêmes douleurs. Quand on allait visiter ce malade, il exhortait tout le monde à accepter de bon cœur toutes les peines de cette vie, plutôt que de s'exposer à celles du purgatoire.

Les saintes âmes du purgatoire ne se désolent pas comme les damnés: elles aiment tellement Dieu que, se voyant indignes de paraître devant lui, parce qu'elles ne sont pas assez pures, elles trouvent un certain bonheur dans leur expiation, et ne consentiraient pas à voir Dieu avant d'être complètement purifiées. Elles sont tout à fait résignées. D'ailleurs, elles savent que leur salut est assuré et que leurs peines finiront. C'est

cette espérance qui les soutient et les console.

Nous verrons, dans notre prochaine causerie, comment nous pouvons venir au secours des âmes du purgatoire.

GRAND-PAPA.

Le cimetière de mon village

Par Thérèse Goodney,
St-Guillaume d'Upton.

Nous recevons le "Bulletin de la Ferme", qui nous intéresse beaucoup, et je me permets de vous envoyer une petite composition sur "Le Cimetière de mon Village".

A quelques pas de notre église se trouve notre cimetière, où reposent tous nos chers morts. Voyageurs, arrêtez-vous-là d'abord, un instant, afin de voir le sort qui vous attend à votre tour.

Que de monuments serrés les uns contre les autres!... Que d'inscriptions!... Mais aussi quel silence!... Pas le plus petit bruit, excepté celui des feuilles qui tombent et des insectes qui, sous terre, se disputent les restes d'une nouvelle proie. Avancez! Là, le long de ces allées sinueuses, sont entassées plusieurs générations, qui sont venues les unes après les autres. Ici, c'est un père, une mère, un époux, une épouse; là, c'est un enfant, un frère, une sœur. On les a déposés là en pleurant, on leur a fait élever un mausolée, qu'on a entouré de fleurs. On voudrait les voir encore, mais impossible. Que sont-ils devenus? Soulevez un peu de terre, que trouvez-vous? Rien que des ossements desséchés, sous des planches disjointes et un linceul en lambeaux. Voilà tout ce qui reste de ces êtres tant aimés. Qu'est devenue cette santé si florissante? Qu'est devenue cette beauté qui captivait tous les regards? Qu'est devenue cette fortune qui faisait tant d'envieux?... Tout a disparu, tout s'est évanoui comme un songe. Encore un peu, et de ces débris il ne restera plus qu'un peu de poussière. Vous vous retirez l'âme consternée. Mais prêtez l'oreille: qu'entendez-vous? De ces sombres demeures, des milliers de voix semblent sortir et crier: "Passant, passant, ce que je suis aujourd'hui, tu le seras demain. Oui, oui, tout près d'ici, ta place est marquée." Vers la terre, ils appellent leurs amis: "Venez aux noces!"

CE QUE VAUT UN SOURIRE

Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup.

Il enrêchit ceux qui le reçoivent sans appauvrir ceux qui le donnent.

Il ne dure qu'un instant mais son sourire est parfois éternel. Personne n'est assez riche pour pouvoir s'en passer, et personne n'est assez pauvre que le bienfait d'un sourire ne l'enrichisse.

Il crée le bonheur au foyer, est un soutien dans les affaires et le signe sensible de l'amitié. Un sourire donne du repos à l'être fatigué, rend du courage au plus découragé, console dans la tristesse et est un antidote de la nature pour toutes les peines.

Cependant il ne peut s'acheter, ni se prêter ni se voler! Car c'est une chose qui n'a de la valeur qu'à partir du moment où elle se donne.

Et si quelquefois vous rencontrez une personne qui ne vous donne pas le sourire que vous méritez, soyez généreux, donnez-lui le vôtre.

Car nul n'a autant besoin d'un sourire que celui qui ne peut en donner aux autres.

Cadet Rouselle.

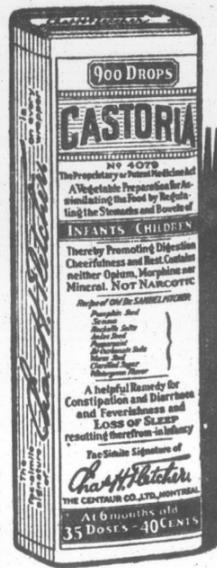
Les Enfants pleurent pour en avoir

En général, les enfants n'aiment pas à prendre des remèdes, mais tous les enfants aiment le Castoria. Et cette préparation purement végétale est aussi bonne que son goût; suave et sans aucun danger, comme le dit la recette. (L'enveloppe vous dit exactement ce que Castoria contient).

Quand les pleurs de bébé vous avertissent qu'il a des coliques, quelques gouttes le soulageront et il dormira en un clin d'œil.

Rien de supérieur pour la diarrhée. Quand une langue chargée ou la mauvaise haleine indique constipation, recourez à son aide gentille pour nettoyer et régulariser les intestins de l'enfant. Dans les cas de rhume, ou de maladies des enfants, faites-en usage pour empêcher le système de s'obstruer.

Votre médecin vous dira que Castoria mérite une place dans la pharmacopée familiale jusqu'à ce que l'enfant ait grandi. Il sait qu'il est sans danger pour le plus petit bébé; qu'il est efficace pour un garçonnet dans ses dix ans. Castoria est vendu par tous les pharmaciens. Le véritable porte toujours la signature Chas.-H. Fletcher.



Concours de Grand-Papa

Prendront part au tirage de prix de valeur toutes les solutions justes reçues jusqu'au deuxième lundi après publication.

JEUX D'ESPRIT

DEVINETTE

Qu'est-ce qui change le plus souvent de logement?

Quelle est la vertu qu'on peut écrire avec trois lettres?

CHARADE

Mon premier, excellente boisson; mon second un rougeur; mon troisième, pronom personnel. Mon tout fréquent en été.

SOLUTIONS DES JEUX D'ESPRIT PARUS LE 7 NOVEMBRE

Réponse à la première Devinette: On peut faire de la soupe avec un bateau quand il échoue (est choux).

Réponse à la deuxième Devinette:—Ce qui est devant soi et qu'on ne voit pas, c'est l'avenir.

Réponse à la Charade:—Une voyelle et une consonne composent toute ma personne. Si petit que je suis, Je suis plus puissant que tous les rois.—Réponse: Un as. Au jeu de cartes, l'as bat tous les rois.

GAGNANTS

Pour la première Devinette: Léopold Caron, L'Islet.
Pour la 2ème Devinette: Antoinette Paquet, rang St-Jacques, Loretteville.
Pour la Charade: Cécile Gagnon, Terrebonne.

MES PETITS-ENFANTS M'ECRIVENT

AVIS.—Je prie instamment mes correspondants d'adresser leurs lettres au Bulletin de la Ferme 37 rue de la Couronne, Québec, et non pas à la Coopérative Fédérée, s'ils veulent que leurs missives nous parviennent à temps pour prendre part aux concours.

De Rosaire-Aldice Michaud, St-Juste-du-Lac.—Quelle ne fut pas ma surprise, l'autre jour, de recevoir de vous un joli cadeau. Depuis quelque temps déjà, je m'intéressais à vos causeries et jamais je n'étais sorti vainqueur dans vos concours. Mais voici qu'aujourd'hui, en bon grand-papa, vous venez me récompenser des beaux moments que j'ai passés à étudier vos causeries. Je vous en remercie infiniment, et soyez assuré que ce sera pour moi un gage d'encouragement pour l'avenir. De plus, je publierai votre bienveillance et votre bonté à tous mes compagnons, pour les inciter à suivre vos intéressantes pages. Je m'efforcerais de répandre dans ma paroisse un journal qui contient d'aussi intéressantes causeries.

Petite Fleur, L'Islet.—Il n'est pas défendu de se servir d'un pseudonyme. Mais si le hasard vous favorisait, comment pourrions-nous vous faire parvenir votre prime? Nous ne publions pas les noms, il n'y a donc aucun inconvénient à signer vos lettres.

De Anne-Marie Pouliot, St-Odilon.—Votre petite-fille vient vous demander une place dans votre bon cœur; elle vient en même temps vous remercier de vos bonnes causeries, qui font toujours tant de bien aux âmes. Je veux prendre part aux jeux d'esprit, et si le sort me favorisait, la prime que je recevrais aurait d'autant plus de valeur qu'elle viendrait de vous, bon Grand-Papa—je dis bon, car votre cœur doit être bon pour vous dicter tant de bonnes choses. St-Alexandre (pas de signature).—Quand arrive le Bulletin, je le feuillette bien vite. Je tourne les pages pour trouver votre causerie que je lis toutes les semaines, car cette page est beaucoup instructive pour les jeunes; elle est aussi beaucoup aimée des vieux.

De Dame Rosaire Germain, St-Louis de Nédelec.—Je vous disais, il y a quelques jours, que je n'avais pas encore reçu mon cadeau. Je l'ai reçu depuis, et j'en suis bien contente; il est fort joli. Je vous en remercie beaucoup. Vraiment, je suis bien chanceuse. Je ne sais comment vous prouver ma reconnaissance. S'il y avait moyen de vous trouver des abonnements dans notre jeune paroisse, mais tous

Jeunes GENS et Jeunes FILLES

Gagnez de l'Argent pour Noël

Ecrivez pour avoir 50 séries de beaux St-Nicholas pour Noël. La série se vend 10 sous. Lorsque vous les aurez vendues envoyez-nous \$3.00 et gardez \$2.00. Pas d'ouvrage, simple amusement. Nous vous attendons jusqu'à Noël si nécessaire.

ST-NICHOLAS SEAL CO.,
Dépt. 739, B. F. Brooklyn, N. Y. U.S.A.

les cultivateurs sont abonnés à votre Bulletin, il est si intéressant. Il y a des pages pour tous les goûts. J'ai toujours hâte de lire d'une semaine à l'autre. Heureux ceux qui lavent leurs âmes dans le sang de l'Agneau!"

De Èrène Pomerleau, St-Léon, de Standon.—Accepteriez-vous, parmi vos petits enfants, une petite fille qui vous aime bien. Je sais que plus vous en avez des petits enfants, plus vous êtes content. Il y a longtemps que je voulais vous écrire, pour vous dire combien j'aime à lire votre journal. Toute la famille le lit. Nous le trouvons bien intéressant. Vos causeries surtout nous captivent.

De Joséphine Poulin, St-Cyprien.—J'accuse réception du joli cadeau que je viens de recevoir. En retour, cher Grand-Papa, laissez-moi vous offrir mes plus sincères remerciements. Je suis très contente de ce prix, et je suppose que ceux et celles qui font partie du concours ne m'en voudront pas d'avoir déjà été favorisée de la chance, vu que je ne suis qu'une débutante. Je connais votre amabilité, cher Grand-Papa. Je sais que vous leur direz un bon mot pour les consoler. Je voudrais que votre journal devienne de plus en plus connu, de plus en plus répandu, car il n'est pas seulement intéressant, il est en même temps très instructif. En recevant ce journal, nous avons l'avantage de goûter un peu de tout. Soyez assuré que j'aurai toujours un bon mot à dire, quand l'occasion s'en présentera, au sujet du Bulletin de la Ferme.

Une Garde-Malade Gagne 7 Livres en Deux Semaines avec Levain et Fer

"Je suis une garde-malade à l'hôpital," écrit Mlle Martha Burns, "et je désire laisser savoir que je suis heureuse de recommander le Levain ferruginé."

"Il m'a donné bon appétit. Je suis devenue forte et j'ai gagné 7 livres de poids en deux semaines. Je pourrais écrire tout le jour pour dire combien de bien le Levain ferruginé m'a fait. Vous seriez surpris de savoir ce que j'ai gagné de force en trois ou quatre jours."

Des personnes de partout sont étonnées des bénéfices merveilleux retirés du Levain ferruginé. Plusieurs écrivent qu'elles avaient des doutes quand elles ont commencé à en faire usage. Mais après en avoir pris régulièrement pendant seulement 3 ou 4 semaines, elles avaient gagné de 5 à 15 livres. Les vilains creux remplis. Les membres décharnés gracieusement arrondis. La peau devenue claire et belle.

Ce n'est que lorsque le Levain est ferruginé qu'il a un effet aussi merveilleux—car le fer, est nécessaire pour faire ressortir les qualités reconstituantes de la force et du poids contenues dans le Levain. Tablettes agréables dans une bouteille commode. Point de goût de Levain. Ne cause jamais de gaz ni de gonflement.

Allez chez n'importe quel pharmacien aujourd'hui même et procurez-vous un traitement grand format de Levain Ferruginé. Prenez-le régulièrement. Si après cet essai généreux, vous n'êtes pas enchanté du poids et de la santé que vous avez regagnés, votre argent vous sera promptement remis par la pharmacie ou le manufacturier.

Lit l'Été

magasin et fais, de maison, et je épuisée et gardai Le moindre bruit te dit de prendre tal de Lydia E. ai pris sept bouriffée et redonné m'occupe main- et de ma maison, enfants, et tout va Malin, R.R. No. 5, Hamilton, Ont.,

Végétal Pinkham

Prentice Co. Lynn, Mass. et chez Allen, Québec.

is Oppts mages les de diste-ndre. deaux Allen, Qué.

TIS

UN COLLIER DE PERLES INCALCABLES SERA DONNÉ À CEUX QUI VENDRONT LES QUATRE PREMIERS BOUTEILLES DANS 9 JOURS.

CIALTY CO. 1050 RUE DE LA SÉDUCTION, QUÉ.

Le Véritable Diamant Américain

Mieux de plus à PAYER Mieux à vendre

IMITATION AU MINURE, quelques personnes ont essayé l'USOULMENT GÉNÉRALICAIN est le plus pur et le plus sûr. C'est une de 2500.00, et vous le savez, naturellement.

Les vraies Teintures sont plus faciles à employer



AVEC LES TEINTURES DIAMOND on fait pratiquement usage des mêmes méthodes qu'avec les autres teintures. Elles sont plus faciles à employer cependant—elles teignent plus facilement, plus uniformément, sans rayures ni taches. C'est parce qu'elles sont fabriquées d'anilines pures, sans une trace d'ingrédients pouvant endommager les tissus ou leur donner cette apparence de déjà teints.

Les Teintures Diamond contiennent les anilines de la plus haute qualité—qu'argent peut acheter. Et c'est pourquoi elles donnent des couleurs si claires, si brillantes, comme du neuf, qui ne se fanent jamais par usure ni lavage.

La prochaine fois que vous teindrez, essayez les Teintures Diamond—à nos risques. Vous constaterez qu'elles sont plus faciles à employer. Puis comparez les résultats. Et vous serez certainement d'avis que les Teintures Diamond sont les meilleures.

Le paquet blanc des Teintures Diamond contient la teinture de la plus haute qualité pour usage général. Il teindra, ou nuancera, soie, laine, coton, toile, rayon ou tout tissu mélangé. Le paquet bleu contient une teinture spéciale pour la soie et la laine seulement. Avec cette teinture, vous pouvez teindre vos articles précieux en soie ou laine avec d'aussi bons résultats que les teinturiers de profession. Quand vous en achetez—rappelez-vous bien ceci: Le paquet bleu teint soie ou laine seulement. Le paquet blanc teindra n'importe quel tissu, y compris la laine et la soie. Votre marchand vend ces deux sortes de paquets.

Teintures DIAMOND

A l'épreuve du Soleil CHEZ TOUS
Facile à employer
Les meilleurs résultats LES PHARMACIENS

ACHETEZ-VOUS DE LA LAINE?
Nous livrons, toutes charges payées, de la laine pour tricôt à la machine ou à la main: "Old Tyme" (Vieux Temps), "Tout Laine", "Soie et Laine"—toutes les couleurs—75 sous la livre et plus. Échantillons gratuits.
STOCKING & YARN MILLS, LTD
Dépt. A, Orillia, Ont.

ABONNEZ-VOUS
au JOURNAL MENSUEL de
BRODERIE-MUSIQUE
VENNAT
25 CENTS PAR AN
3770, St-Denis, -:- Montréal
NUMERO SPECIMEN 5 CENTS

GRATIS

POUPÉE-MAMAN, VIOLON,
KODAK, CADRAN, CRU,
CIFIX, CHAPELET EN
PERLES, BAGUES,
STATUES, LIVRE
DE MESSE,
MONTRES.

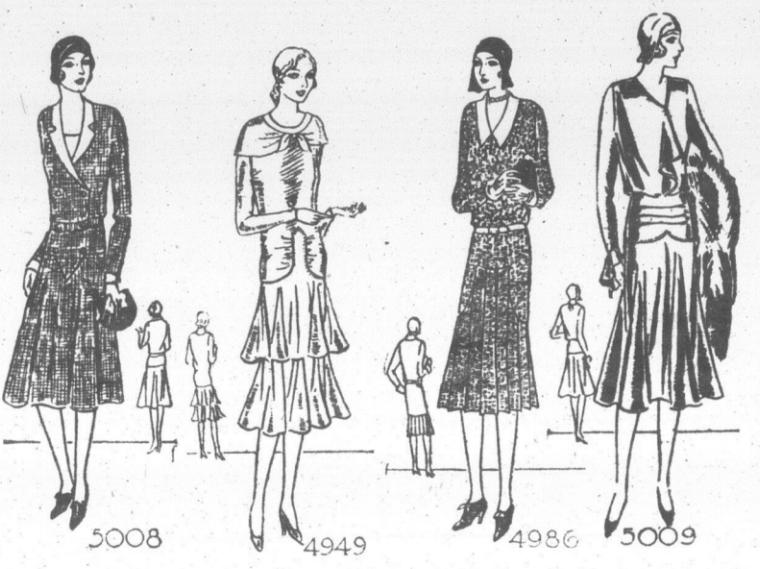
Toutes ces primes sont données pour la vente de 30 médailles de St-Joseph, le patron des familles canadiennes. Envoyez pas d'argent, écrivez simplement votre nom et votre adresse seulement.

Nous avons confiance en vous.

LA PROPAGANDE RELIGIEUSE Enr^t
13 Rue Peel-Grave, Québec, Can.

SUGGESTIONS DE LA MODE

FOURNIES PAR MAUDE HALL
Editeur de la Chronique de Couture des Publications Excella
PATRONS PICTORIAL REVIEW



Patron Imprimé Pictorial No 5008, Grand-deurs 14 à 42, 45 cents.
Patron Imprimé Pictorial No 4949, Grand-deurs 14 à 42, 50 cents.
Patron Imprimé Pictorial No 4986, Grand-deurs 14 à 44, 45 cents.
Patron Imprimé Pictorial No 5009, Grand-deurs 14 à 42, 50 cents.

COUPON

Le Bulletin de la Ferme, Département des Patrons, Boite Postale 129, Québec.

Veuillez trouver ci-inclus..... pour le patron No.....

Grandeur ou âge..... que vous voudrez bien adresser

Nom..... Adresse.....

VISITE AU CIMETIERE

Ah! saintes douleurs! Amour éternel! Vous percez mon cœur D'un glaive réel.

En ces lieux mystiques Qu'il est doux d'aimer. Visions fatidiques, Vous nous enchaînez.....

Oh! chers disparus J'implore à genoux Le Dieu des Elus Mes vœux sont pour vous.

Ces pensées voilées par le mystérieux attrait des ombres sépulcrales, s'échappèrent de mon cœur, en un jour de novembre, dans le vaste champ des regrets.

Des poètes déjà ont chanté en pleurant, le regrettable abandon des hommes sur la terre; je voudrais, aux accords de ma hyre, pleurer en chantant les héroïsmes remplis de souvenirs nostalgiques, qui toujours et sans cesse, porteraient vers l'au delà l'encens méritoire des prières et sacrifices nombreux pour les trépassés.

Jeunes âmes illusionnées, quand nous sommes fatalement attirés par les charmes mondains, allons réparer oubli et légèreté, en laissant les grands mausolées fasciner nos regards. Là, doivent se rencontrer tous les âges de la vie. Des regards se croisent, voilés de larmes, des cœurs se brisent, mais une espérance rayonne, celle du revoir sans fin.

Suivons une mère affligée à l'héroïque dévouement qui vient sur la tombe d'un fils chéri, déverser la source intarissable de son amour et de ces prières fécondes. Des enfants au regard limpide dont le cœur naïf est rempli de suaves désirs, qui s'agenouillent pieusement aussi pour dire à un être bien-aimé: "qu'ils ne l'oublieront jamais." Un loyal vieillard qui s'avance avec douleur dans un coin solitaire, et laissant son courage fléchir comme ses genoux, il pleure une épouse récemment disparue. Un jeune homme sensitif et aimant qui vient jeter un long regard triste et rêveur sur l'épithaphe d'une sœur chérie, laquelle était son intime confidente pour revivre ou continuer (dans le muet langage du cœur) les conversations affectueuses d'autrefois.

Beaucoup de nos chers disparus ont franchi les célestes parvis et dans une douce extase, nous pouvons entendre leur voix, nous parler tout bas, d'espérance et de consolation. Plus près de l'éternelle Mansuétude, ils se plaisent à protéger ceux qui les aiment toujours.

Un grand nombre aussi, hélas! doivent connaître les affres terribles des suites du péché, dans l'insondable abîme du purgatoire. Voyons leurs bras suppliants tendus vers nous, de grâce secourons-les.

Je n'oserais trahir mes désirs, le culte voué à ceux que si tendrement l'on doit aimer..... particulièrement à un ange béni, qu'en secret j'appelais son amie—mais quand on a vu la mort toucher de son glaive terrible, une fleur à peine éclose, quand on a vu, en un printemps joyeux, une âme s'envoler pour ne plus revenir, quand on a réfléchi près d'un cercueil à l'âge dispensateur de tant d'illusions... le souvenir est un aimant qui nous retient et nous séduit et la prière un bonheur toujours nouveau. Ouil avec vous je verse des larmes, ô trop rares visiteurs de cet enclos béni.

LIANE MYSTÉRIEUSE.

Pages Relues

D'une réponse de cousine Avette au cousin M. P., j'entends encore ces mots: "Maisonnée!" est-ce assez gentil ce mot-là?... Cela me fait l'effet d'une bonne tartine de confitures—au temps des mamans-grandes vivant dans les grandes maisons. Ce que c'était exquis!—et la maisonnée—de même.

La maisonnée—cela veut dire, il me semble, tout un monde de bonne volonté, garni de fin tissus de politesse, d'amabilité! Avec cette humeur toujours gaie éclairant des figures franchement honnêtes.

Et j'ai presque envie de chanter, un bon vieux chant d'il y a si longtemps—que les phrases—les strophes sont comme en lambeaux et rapiécées—les pièces se voient à leur couleur neuve et pas du tout à la teinte d'antan. C'est comme un carré d'indienne non usagée sur un vêtement bien des fois blanchis: cela détonne, vrai!..

Et à propos de chants, n'y aurait-il possibilité, chère cousine, d'en ressusciter quelques-uns par l'entremise des cousines de la "Maisonnée"? qui savent peut-être le commencement de ceux dont je turlute la fin. Par exemple: cette complainte de l'enfant rôti, à la reconstruction de laquelle s'évertue en vain le vieux cousin.

Pauvre vieux cousin! il a perdu son encyclopédie de chants divers—avec sa bonne grand'Mère, sa chère maman... La "Maisonnée", me pardonnera-t-elle ce détail un peu personnel?

Croyez si vous voulez, chères cousines—c'est l'exacte vérité pareil: écoutez bien

"C'EST CET ONGUENT QUE GRAND PÈRE, MAMAN ET MOI AVONS EMPLOYÉ AVEC SATISFACTION."

Onguent maman reconnu le meilleur pour vos bobos, hémorroïdes.

Vous pouvez l'acheter aux prix de \$0.50 .75-.90c.

celà (soit dit sans vous commander, aurait-on dit alors) entendez bien l'on vous prie: la bis-aïeule-bis-aïeule, seulement du cousin M. P., est née en... 1760!... 1760!... Voilà qui vous renverse, n'est-ce pas?... Mariée en 1798, sa fille naissait en 1800, la mère du cousin était la douzième enfant, troisième génération... Pas suprenant que le cousin quatrième génération soit un peu grognon, hein?... Mais pas d'erreur—cousine Avette a des mots caressants—oui caressants à l'oreille. Permettez—chère cousine, que salue—la maisonnée—le respectueux vieux cousin, M. P.

Elle dit: "JE SUIS MAIGRE" Ses amies disent: "Elle est Décharnée"

Comment une femme très maigre gagna 10 livres en 22 jours

Si seulement elle savait qu'elle peut gagner au moins 5 livres de bonne et saine chair en 30 jours, elle ne se tourmenterait point au sujet de sa figure angulaire, de son estomac creux et de la perte de ses charmes.

Toutes ces choses contribuent à vous enlever tout attrait et à vous faire paraître vieille. Mais ce qui est encore pire, elles peuvent actuellement être les symptômes de l'anémie—ce mal si redouté dont les femmes souffrent si souvent.

Par toute l'Amérique, et même dans les pays étrangers, tous les pharmaciens progressifs savent qu'il n'y a rien de mieux que les Tablettes d'Extrait de Foie de Morue, de McCoy, pour redonner une chair ferme, du rose aux joues, arrondir les formes et donner un sang riche et rouge. Elles contiennent les mêmes éléments essentiels que les docteurs disent que vous devez avoir pour atteindre poids, force et énergie normaux.

Une femme a gagné dix livres en vingt-deux jours. 60 tablettes, 60 cents. Grandeur Économique, \$1.00. Demandez chez n'importe quel pharmacien les Tablettes d'Extrait de Foie de Morue, de McCoy, et si vous ne gagnez pas 5 livres en 30 jours, votre argent vous sera remis.

GRATIS

Montres-bracelets pour dames et messieurs, rideaux, couvre-pieds, coutellerie, set à déjeuner et quantité de beaux cadeaux donnés à ceux qui vendront nos graines de jardin.

Demandez 50 paquets et notre catalogue.

L'UNION DES JARDINIERS Enrg. Lévis, P.-Q.

SIROP MATHIEU
de Goudron et d'Extrait de foie de Morue

CASSE LA TOUX

Le "Bulletin de la Ferme"
Rédaction et Administration
87 rue de la Couronne, Édifice Guilletette
Revue publiée par le "Bulletin de la Ferme" 146.
Imprimée par "Le Soleil" 146.
Téléphone, 2-4297 — Case Postale 129

"FEUILLETON" LOIN I

Publication

13

Lucile fit encore la connaissance de Neufchâteau, qui abandonna la saluer, son travail de C'était un homme de haute taille, bauta la bienvenue à Lucile avec une affectueuse. Jadis, le Neufchâteau avait fait une carrière dans la diplomatie, et M. chinard, par la suite, eut souve d'assister à ses causeries qu'il jours rendre fort attrayantes.

Tous les habitants de la forêt Lucile et lui faisaient fête.

Mme de Beaulieu lui dit: —Ma chère enfant, nous grande famille et de tout cœur recevons. Nous savons quels m été les vôtres; tous ici nous a ment souffert et la souffrance nos liens d'affection fraternelle nir d'une fille aimée que Dieu jadis, voudrez-vous que je sois Je vous aimerais tendrement amis se disputeraient la joie de v

—Sûrement, s'écrièrent les Bojard; il nous manquait un seour, nous l'avons trouvée!

—Mademoiselle, lui dit l'abbé je bénis Dieu qui vous amène et je songe à l'étonnement j prouveront nos chasseurs que apprendrons votre présence ic

—Oui, répliqua Mme de N notre petite colonie n'est pas faut penser à nos réserves de compléter avant l'hiver. Au Bruno s'est-il mis en chasse de Beaulieu, son fils Thibault ve Louis. Nous les attendons.

—Vous verrez, chère Made l'abbé de Challes, quel homm est notre P. Bruno. C'est un et un ancien officier des arm Il nous est d'un précieux secon universel, et en outre, il n'a p pour courir le chamois ou le s

—Le P. Bruno; Mademo jadis capitaine, ajouta M. teau, et dans ses campagnes fois sans doute il dormit sur canon. A Clostercamp, il e tué sous lui. M. de Beaulieu, tait à ses côtés, le dégagea et vie. C'est une âme de héros jours le même cœur ardent q

—Je suis sûr que vous l'avez dé sous le froc.

Au cours de cette conversa s'était assis sur les troncs d'a vaient de sièges au voisinage Benoit s'affairait dans les pi déjeuner.

Lucile s'étonnait de cette e velle ou le moindre détail lui fort de chacun. Elle apprit qu étaient installés aussi com que possible dans les diverses nes de celle où elle venait de p Les Beaulieu étant partis à émigrer, leurs quatre mont maintenant dans la forêt, où e de grands services à la colon tout particulièrement à Lucie miration d'un souvenir jamais l'expédition qu'avaient fait Beaulieu et Benoit, dans temps de leur arrivée à Lent mit de ramener au campemen les quatre chevaux chargés d et de provisions prélevées a Monclair même et enlevées des révolutionnaires mysti deux intrépides compères. O de raconter l'histoire en gra

Au Lecteur

Ce feuilleton peut être tous les membres de la f est absolument irréprouc qu'il nous vient de la Bon de Paris, suffit. Ceux d leurs qui désiraient p abonnement à ces roman nant bimensuels, n'ont voyer 24 francs à " Presse", 5 rue Bayard, cours du jour, cela ne que quelques sous. Et l deux romans tous les mo un an.

"FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME"

LOIN DES ORAGES

par PAULIN COMTAT

Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

13

Lucile fit encore la connaissance de M. de Neufchâteau, qui abandonna, pour venir la saluer, son travail de bûcheron. C'était un homme de haute taille; il souhaita la bienvenue à Lucile avec une élégance affectueuse. Jadis, le marquis de Neufchâteau avait fait une carrière brillante dans la diplomatie, et Mlle de Rochechouart, par la suite, eut souvent le plaisir d'assister à ses causeries qu'il savait toujours rendre fort attrayantes.

Tous les habitants de la forêt entouraient Lucile et lui faisaient fête.

Mme de Beaulieu lui dit:

—Ma chère enfant, nous sommes une grande famille et de tout cœur nous vous recevons. Nous savons quels malheurs ont été les vôtres; tous ici nous avons également souffert et la souffrance a resserré nos liens d'affection fraternelle; en souvenir d'une fille aimée que Dieu m'enleva jadis, voudrez-vous que je sois votre mère? Je vous aimerai tendrement et tous nos amis se disputent la joie de vous choyer.

—Stûrement, s'écrièrent les frères de Bojard; il nous manquait une grande sœur, nous l'avons trouvée!

—Mademoiselle, lui dit l'abbé de Challes je bénis Dieu qui vous amène parmi nous, et je songe à l'étonnement joyeux qu'éprouveront nos chasseurs quand nous leur apprendrons votre présence ici.

—Oui, répliqua Mme de Neufchâteau, notre petite colonie n'est pas complète. Il faut penser à nos réserves de vivres et les compléter avant l'hiver. Aussi, notre P. Bruno s'est-il mis en chasse hier avec M. de Beaulieu, son fils Thibault et notre brave Louis. Nous les attendons aujourd'hui.

—Vous verrez, chère Mademoiselle, dit l'abbé de Challes, quel homme admirable est notre P. Bruno. C'est un Chartreux, et un ancien officier des armées royales. Il nous est d'un précieux secours, car il est universel, et en outre, il n'a pas son pareil pour courir le chamois ou le sanglier!

—Le P. Bruno, Mademoiselle, était jadis capitaine, ajouta M. de Neufchâteau, et dans ses campagnes, plus d'une fois sans doute il dormit sur l'affût d'un canon. A Clostercamp, il eut un cheval tué sous lui. M. de Beaulieu, qui combattait à ses côtés, le dégagea et lui sauva la vie. C'est une âme de héros et c'est toujours le même cœur ardent qu'il a conservé sous le froc.

Au cours de cette conversation, chacun s'était assis sur les troncs d'arbre qui servaient de sièges au voisinage du foyer où Benoît s'affairait dans les préparatifs du déjeuner.

Lucile s'étonnait de cette existence nouvelle où le moindre détail lui révélait l'effort de chacun. Elle apprit que les réfugiés étaient installés aussi confortablement que possible dans les diverses grottes voisines de celle où elle venait de passer la nuit. Les Beaulieu étant partis à cheval, pour émigrer, leurs quatre montures étaient maintenant dans la forêt, où elles rendaient de grands services à la colonie. On parla tout particulièrement à Lucile, avec l'admiration d'un souvenir jamais atténué, de l'expédition qu'avaient faite Thibault de Beaulieu et Benoît, dans les premiers temps de leur arrivée à Lente, et qui permit de ramener au campement des réfugiés les quatre chevaux chargés de couvertures et de provisions prélevées au château de Monclar même et enlevées sous les yeux des révolutionnaires mystifiés par les deux intrépides compères. On se réservait de raconter l'histoire en grands détails à

Lucile, mais, dès maintenant, la jeune fille comprit quelle reconnaissance les réfugiés devaient à Thibault et à Benoît pour avoir accompli maint exploit de ce genre. De leurs voyages à travers le monde, le jeune homme et Lagnel avaient conservé cet esprit d'initiative et de décision indispensable aux explorateurs. Dans la forêt de Lente, ils trouvaient l'occasion toute naturelle de mettre en pratique leurs qualités et leur audace.

Les réfugiés de la forêt de Lente avaient mis en commun la monnaie d'or qu'ils avaient pu emporter en partant pour l'émigration. La dépréciation des assignats était devenue si grande que cette réserve était presque inépuisable, et Benoît savait bien, au fur et à mesure des besoins, assurer des provisions pour la colonie. C'est ainsi que, d'une randonnée qu'il fit dans le Diois, il ramena quelques chèvres dont le lait fut le bienvenu.

C'est encore Benoît qui résolut d'entreprendre ces expéditions périlleuses à travers les falaises qui descendent vers le Royannais. Quelques paysans de la vallée, qu'il connaissait de longue date et dont il était sûr, lui servirent d'intermédiaire pour les achats dont il avait besoin. D'ailleurs, la petite colonie de la forêt de Lente se nourrissait surtout de venaison. Elle en était abondamment pourvue par ses chasseurs. De ses tournées dans la plaine, Benoît rapportait donc surtout de la poudre pour les fusils et du sel pour conserver les viandes. La forêt était giboyeuse. Dans la glacière naturelle au fond de laquelle les réfugiés constituaient leur réserve de provisions pour l'hiver, s'entassaient les quartiers de sangliers et de chamois ainsi que les lapins de garenne que l'on prenait aux collets.

Au cours de cette matinée, chacun tint à montrer à Lucile les installations dues à l'ingéniosité de Thibault et de Benoît. Elle admira l'aménagement des grottes; les unes étaient des chambres à coucher, une autre servait de salle commune pour les jours de pluie et de froid. C'était là que M. de Challes et le P. Bruno célébraient la messe. Au cours de cette visite, Benoît vint annoncer que les chasseurs étaient en vue. Chacun s'empressa d'aller à leur rencontre.

CHAPITRE VI

Lucile, en sortant des grottes qu'elle venait de visiter, entendit les appels joyeux que Benoît lançait à pleine voix pour saluer les arrivants: d'autres appels répondaient, affaiblis encore par la distance.

—Voici nos chasseurs qui s'approchent, constata Mme de Neufchâteau...

Les voix, en effet, devenaient plus distinctes. Bientôt, à travers les arbres, on aperçut les silhouettes des hommes à pied, conduisant par la bride les chevaux qui hennissaient en reconnaissant le campement.

Les jeunes de Bojard s'étaient élancés au-devant des chasseurs et les eurent bientôt rejoints. Leurs exclamations joyeuses retentirent, excitant la curiosité des dames qui s'avançaient plus lentement.

Paul de Bojard revint en courant, accompagné de Thibault qui s'empressait vers sa mère.

—La belle chasse, Mesdames! disait avec admiration le jeune homme; deux chamois et un ours!

—Un ours?

—Mais oui, ma mère, répondit Thibault; nous avons relevé sa piste, et nous l'avons suivie jusque vers les gorges d'Ombrière! Vous verrez si Benoît saura tirer parti de ce superbe animal!

Le fidèle Lagnel accourait à l'annonce de cette chasse sensationnelle. Il s'émerveilla devant le gibier que ramenaient les chasseurs.

L'ours gisait sur des fagots de grosses branches qui formaient une sorte de litière que traînaient deux chevaux; les deux autres montures portaient le matériel de campement des chasseurs et les chamois.

Tous les réfugiés étaient réunis et s'abandonnaient aux effusions du retour.

Lucile admirait la forte carrure et s'abandonnait à l'admiration de la haute taille du P. Bruno qui racontait avec une bonne humeur signifiée par un bel accent méridional les péripéties de la chasse.

Mme de Beaulieu, cependant, essayait d'arrêter l'excellent homme qui parlait toujours en s'épongeant le front.

Elle fit avancer Lucile auprès de lui. Le Père, qui, dans la chaleur de son récit, n'avait pas encore remarqué la présence de la jeune fille, s'arrêta, stupéfait, en l'apercevant.

—Ah ça, finit-il par dire, nous avons donc des visites, aujourd'hui?

—Mon Père, répondit joyeusement Mme de Beaulieu, je vous présente notre nouvelle compagne, Mlle de Rochechouart dont Benoît nous a si souvent parlé. C'est Benoît, lui-même, qui nous l'a ramenée, hier, à demi morte de fatigue et d'émotion. Elle s'ra désormais des nôtres!

—Je le crois bien! approuva le Chartreux en levant les bras; Mademoiselle, quels que soient les événements qui vous ont conduite parmi nous, je vous bénis et remercie Dieu qui vous envoie!

Puis ce fut le tour de M. de Beaulieu et de Thibault qui s'empressèrent de saluer Lucile. Louis s'approcha de même, et le P. Bruno résuma les présentations en disant:

—Mademoiselle, dans cette forêt, loin des orages de la plaine, nous avons la paix de Dieu. Soyez heureuse en la partageant avec nous, comme nous sommes heureux de vous recevoir.

Mme de Neufchâteau s'avançait; elle exerçait dans la petite colonie les fonctions de maîtresse de maison.

—Messieurs, dit-elle, il est temps de dîner. Nous vous accordons quelques minutes pour remettre un peu d'ordre dans votre toilette, et nous vous attendons.

Elle prit Lucile par le bras et l'entraîna vers la clairière où Benoît organisait un couvert rustique pendant que les chasseurs accompagnés par Mme de Beaulieu, se dirigeaient vers leur logis.

(à suivre)

GRATIS



Magnifique Plat à Viande de 12 pouces (Valeur \$1.25) donné gratis avec le

THE ET CAFE

MIKADO

Meilleur que tout autre produit au même prix.

En vente partout

Demandez-le à votre fournisseur.

Globe Tea Co. :-: Montréal

MARQUES DE COMMERCE

En tout pays demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR Qui sera envoyé gratis

MARION & MARION

364 rue Université Montréal.
22 1/2 rue St-Pierre Québec et Washington, D. C.

Lisez le Bulletin de la Ferme

Pour résultats certains

Pilules ROUGES

Pour les femmes PALES et FAIBLES



Vous ne vous sentez pas bien, vous êtes souvent fatiguée, faible, pâle, nerveuse, mélancolique, vous manquez d'appétit, vous ressentez souvent des maux de tête, des douleurs dans le dos, les reins, une lassitude dans tous les membres, vous souffrez de périodes douloureuses et irrégulières, de troubles d'estomac, intestinaux, etc.

Madame, vous êtes ANEMIQUE et vous devriez reconstituer immédiatement votre système qui manque de quelques-uns des principes vitaux dont vous avez besoin pour une parfaite santé.

Les Pilules ROUGES, spécialement préparées pour les femmes sont le traitement simple, facile et économique qui améliorera considérablement votre santé et vous permettra de jouir des plaisirs de la vie. Prenez les Pilules ROUGES pendant trois semaines et remarquez les bons résultats obtenus. Commencez dès aujourd'hui... MAINTENANT.

"J'avais bien mal relevé de la naissance de mon troisième enfant. J'avais pris du froid et cela m'avait occasionné une phlébite. En plus j'étais bien faible et tous les toniques qui m'étaient prescrits ne me faisaient rien. Chaque jour j'avais des maux de tête et en devenant folle. Je ne digérais plus, j'avais des palpitations de cœur, j'avais mal aux jambes, aux reins et j'étais devenue incapable de faire mon ouvrage à la maison. La nuit comme le jour, j'avais à endurer ces maladies. Je fus ainsi traînante pendant quinze ans.

Une de mes tantes qui dit ne pas connaître de meilleur remède que les Pilules Rouges, insista, un jour, pour que j'en fasse l'essai. Jamais je n'aurais cru que ces Pilules m'auraient fait tant de bien. En moins de deux ans, ma santé se rétablit complètement. Moi qui ne pesais que 104 lbs avant de me traiter, j'en pèse maintenant 150. Je fais tout mon ouvrage de maison et je travaille aussi pour les autres. Je ne saurais être trop reconnaissante envers ces bonnes pilules que je recommande tous les jours". Mme Alfred Bourget, 54 Elm St., St. Albans, Vt.

CONSULTATIONS MEDICALES GRATUITES.—Afin d'aider votre traitement vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas impossibles à traiter par correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, notre Médecin vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltd., 1570, rue Saint-Denis, Montréal. Traitement FACILE à SUIVRE à la Maison... au Travail... en Voyage... Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché. 50c la boîte ou \$, \$1.25.

PROTEGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTIONS... EXIGEZ les VERITABLES Pilules ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles.

Au Lecteur

Ce feuilleton peut être lu par tous les membres de la famille. Il est absolument irréprochable. Dire qu'il nous vient de la Bonne Presse de Paris, suffit. Ceux de nos lecteurs qui désiraient prendre un abonnement à ces romans maintenant bimensuels, n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5 rue Bayard, Paris. Au cours du jour, cela ne représente que quelques sous. Et ils recevront deux romans tous les mois pendant un an.

CET ONGUENT
GRAND PÈRE,
N ET NOUS AVONS
OYE AVEC
TISFACTION."

Onguent mamant
reconnu le meilleur
pour vos bobos, hémorroides.

Vous pouvez l'acheter aux prix de 30.50 et 75.-90c.

commander, aurait
rien l'on vous prie
seulement du cousin
1760!... 1760!...
e, n'est-ce pas?...
le naissait en 1800,
à douzième enfant,

cousin quatrième
grognon, hein?...
usine Avette à des
ressants à l'oreille.
usine, que salue—
eux vieux cousins,
M. P.

MAIGRE"

nt:
charnée"

rés maigre gagna
22 jours

avait qu'elle peut
de bonne et saine
se tourmenterait
gure angulaire, de
de la perte de ses

contribuent à vous
vous faire paraître
t encore pire, elles
tre les symptômes
redouté tout les
vent.

, et même dans les
pharmaciens pro-
y a rien de mieux
extrait de Foie de
our redonner une
jours, arrondir les
ang riche et rouge.
mêmes éléments
urs disent que vous
indre poids, force

lix livres en vingt-
s, 60 cents. Gran-
d. Demandez chez
cien les Tablettes
ornie, de McCoy,
pas 5 livres en 30
sera remis.

GRATIS
es-bracelets pour des-
messieurs, rideaux,
eds, coutellerie, set
ner et quantité de
deux donnés à ceux
ront nos graines de
ades 50 paquets et
alogue.

RS Engr. Lévis, P.Q.

PIROP
THIEU
udron et
trait de Foie
Morue

ATOUX

la Ferme"

Administration
dièce Guillemette
in de la Ferme" Ltd.
Soleil" Ltd.

Casa Fontaine 128

21

21

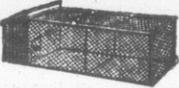
21



Argent dans l'élevage du Vison

Il n'est plus indispensable d'avoir de marécage. Gardez les visons n'importe où dans nos enclos spéciaux. Déboursé minime. Gros revenus. Demandez nos intéressants renseignements et nos prix pour enclos de ferme d'élevage d'animaux à fourrure et pour nos clôtures. Ecrivez aujourd'hui.

Louis Marcotte
B.P. Deschambault,
Portneuf, Qué.



JE puis disposer encore d'un certain nombre de renards argentés enregistrés à des prix raisonnables.

Nous ferons un prix spécial à ceux qui désirent faire garder leurs renards dans notre parc.

Ecrivez avant de placer à

ROLAND DALLAIRE
St-Evariste Station
QUÉBEC



CULTIVATEURS:

Voulez-vous faire de l'argent?
\$1500 à \$16,900 par année

de revenus dans l'élevage des Renards Argentés Enregistrés? L'élevage du Renard Argenté est fortement recommandé aux cultivateurs par le Gouvernement (Dept. de l'Agriculture) et vous permettra d'améliorer votre situation et de garder vos fils avec vous. Achetez-en au moins un couple, immédiatement, trois si possible, vous pourrez ensuite augmenter votre stock sans autre déboursé et faire de l'argent. Pour renseignements écrivez aux éleveurs suivants et allez visiter leurs fermes.

DONNACONA SILVER FOX RANCHES,
R. E. Studor, Gen. Mgr., Ste. Dorothee, Que.
RENARDIERE DE LAVAL DES RAPIDES, INC.
Pare Laurier, J. Drolet, Pres., Laval des Rapides.
RENARDIERE DE ST. CESAIRE, INC.
J. F. Lanoix, Pres., St. Hyacinthe, Que.
RENARDIERE DE MONTRÉAL, LTEE.
B. Vinot, Pres., Tetreaultville, Montréal.
RENARDIERE CO-OPERATIVE ROYALE, INC.
W. Lorrain, Pres., Abord-à-Plouffe, Que.
RENARDIERE FORTIER,
R. Fortier, Prop., 3951 St-Denis, Montréal.
RENARDIERE PASTEUR, LTEE.
A. D. Tremblay, Pres., Laval des Rapides, Que.
RENARDS ARGENTÉS BEETZ LTEE.
J. Beetz, Pres., 954 Hartland Ave., Montréal.
J. A. BRABANT & E. CHEVRIER,
Vaudeuil Station, Que.
RENARDIERE RIVIERE-DES-PRAIRIES,
H. J. Laverdure, Prop., Riv. des Prairies, Que.
RENARDIERE L'ASSOMPTION,
J. Miron, Prop., L'Assomption, Que.
RENARDIERE BELMONT, LTEE.
L. Boivin, Prop., 5328 St. Denis, Montréal.
LAURENDEAU & LANGEVIN,
St. Gabriel de Brandon, Que.
RENARDIERE MONTCALM,
S. Simard, Prop., Ste. Julienne, Que.
RENARDIERE MODERNE, ENRG.
T. J. Hamel, Prop., Abord-à-Plouffe, Que.
RENARDIERE BELLERIVE,
N. Logault, Prop., Valleyfield, Que.
RENARDIERE ST. POLYCARPE,
A. Grenier, Prop., St. Polycarpe, Que.
RENARDIERE SOULANGES, "PARC RIVERAIN"
R. Laurin, Prop., Coteau Landing, Que.

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.

Le rendez-vous des Éleveurs

Éleveurs réunis à Ste-Anne

Une importante réunion des éleveurs d'Ayrshire du bas de Québec a eu lieu mardi à l'École d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Dès neuf heures du matin, près de 150 intéressés venus des comtés de Bellechasse, Montmagny, L'Islet, Kamouraska, Témiscouata et Rimouski, étaient réunis dans l'amphithéâtre de l'École d'Agriculture pour étudier avec professeurs et agronomes les divers problèmes intéressant l'élevage des animaux pur-sang dans le district. A part les conférenciers du jour on remarquait dans l'assistance, MM. Georges Bouchard, député au fédéral, Pierre Gagnon, député au provincial, Florian Champagne et J.-N. Albert, inspecteur des agronomes, plusieurs professeurs de l'École d'Agriculture et les Agronomes des comtés plus haut mentionnés, L. Raynauld et Girard, de la Ferme Expérimentale et autres.

Cette réunion, convoquée par M. André St-Pierre, du Service de l'Élevage, s'ouvrit par des souhaits de bienvenue que M. l'abbé Noël Pelletier, directeur de l'École, adressa aux éleveurs réunis mettant les salles de l'École à leur disposition et les assurant du concours des professeurs de l'institution pour le succès de cette journée.

L'avant-midi fut occupée par deux causeries données par M. l'abbé Jean, professeur à l'École d'Agriculture et M. Ste-Marie, régisseur de la Station Expérimentale, sous la présidence de M. Georges Bouchard.

L'abbé Jean résume en trois mots le problème auquel doit faire face l'éleveur d'aujourd'hui, à savoir: production, élevage et coopération.

M. J.-A. Ste-Marie endosse l'idée du professeur Jean savoir que l'emploi des engrais chimiques dans le bas de Québec est la base de l'élevage. Intensifier les rendements afin de mieux développer les animaux tel est le problème en résumé.

Le conférencier définit le bon éleveur celui qui a réussi à former un troupeau sain développé normalement et dont les sujets sont à peu près tous qualifiés. Il explique les moyens d'en arriver là à savoir: l'emploi d'un très bon taureau, le contrôle des saillies, la tenue de registres bien à date, le développement des jeunes animaux et des taureaux avant le vêlage, le contrôle laitier officiel. Il termine en donnant quelques conseils sur la propreté des étables et l'hygiène des animaux.

Une partie de l'après-midi a été employée à visiter les troupeaux de la Ferme Expérimentale et de l'École d'Agriculture, lesquels ont servi de fondation à plusieurs troupeaux de la région. M. Camille Bouchard à La Ferme Expérimentale et M. François Dionne à l'École d'Agriculture donnèrent aux visiteurs des renseignements appropriés sur les individus de ces deux troupeaux.

La séance de l'après-midi débuta par un exposé de l'état financier du cercle.

Puis on procéda à l'élection des officiers. Les directeurs suivants ont été choisis: MM. Roy et Lacroix pour Bellechasse, J.-M. Nicol et Ed. Nicol pour Montmagny, Le Bois et Jos. Castonguay pour l'Islet, Jules Bélanger et Art. Ouellet pour Kamouraska.

Présenté par M. Godbout; M. André St-Pierre traita la question si difficile de l'alimentation rationnelle du bétail laitier, illustrant sa conférence de nombreux exemples afin de rendre la chose aussi simple que possible.

Quelques autres orateurs prirent aussi la parole notamment MM. Frank Byrne, directeur de l'Association générale des éleveurs d'Ayrshire de M. G. Tremblay propagandiste de la même association; félicitant les éleveurs du district pour les succès obtenus à l'exposition de Québec, ils offrirent aux éleveurs les vœux de l'Association.

La journée se termina par l'adoption de résolutions intéressant ces cercles en particulier. Une réunion des nouveaux directeurs après l'assemblée nomma à la présidence M. J.-M. Nicole, comme vice-président M. Joseph Castonguay et comme secrétaire M. J.-R. Proulx.

Le cheval canadien à St-Joachim

Par GUS. LANGELIER, Régisseur.
Station expérimentale fédérale.
Cap Rouge, Qué.

Le haras de St-Joachim, comté de Montmorency, Québec, peut à juste titre être considéré comme la plus grande ferme d'élevage de chevaux à l'est du Manitoba. Il y a plus de 300 acres de terre, tous en culture, et de 75 à 100 chevaux Canadiens. L'objet principal est de conduire des recherches expérimentales sur l'élevage, mais il y a aussi un bon nombre d'expériences qui se rapportent à l'alimentation, au logement et à l'exploitation.

En ce qui concerne le cheval Canadien, l'objet que l'on se propose est de développer une race de chevaux pesant à peu près 1200 livres, en bon état de travail, ayant une allure rapide, une bonne apparence et qui soient rustiques, sains, pleins d'énergie, tout en étant dociles, et aussi à l'aise sur la charrie que sur la voiture. Ce genre d'animal sera toujours utile sur la plupart des fermes de l'Est du Canada, et il serait utile d'en avoir également un attelage sur les grandes fermes, où un pas rapide dans la traction des instruments comme la bineuse ou le cultivateur réduit les frais.

Individuellement, le cheval Canadien n'est pas aussi fort que le cheval de trait, mais on démontrera sans doute un jour qu'il est plus fort par cent livres de poids vif, et

c'est là ce qui compte en réalité. Tous les chevaux que l'on garde à St. Joachim ou que l'on vend pour la reproduction, doivent avoir une bonne conformation, une bonne taille et beaucoup de vigueur.

Le programme de recherches entreprises porte sur les points suivants: reproduction par voie consanguine, en lignée et entre familles; le coût de l'énergie chevaline; l'hivernage à bon marché des chevaux qui ne travaillent pas; l'hivernage des juments portières et des jeunes animaux dans des hangars faits d'une seule épaisseur de planches et ouverts sur le devant; les frais d'élevage des poulains jusqu'à l'âge du travail; l'élevage des poulains d'automne; le travail ou le repos pour les juments poulinières.

Si la race de chevaux que l'on a donnée satisfaction, il ne serait pas sage de la changer, mais ceux qui n'ont pas encore fait leur choix ou qui ne jugent pas leurs chevaux satisfaisants feront bien de se renseigner au sujet du cheval Canadien. Un bulletin publié dernièrement sera envoyé avec plaisir à tous ceux qui en feront la demande.

CONTE ARABE

Un vieil arabe, un peu original, avait fait un testament—avant de mourir, comme on dit,— un testament dans lequel il déclarait: "J'ai placé toute ma fortune dans le grand coffre de ma chambre, et je lègue ce coffre et ce qu'il contient à l'homme le plus heureux de la terre".

Quand il fut mort, cent mille personnes se présentèrent chez le cadi en assurant qu'ils étaient les gens les plus heureux de la terre, et que, par conséquent, ils avaient droit au coffre.

Il y eut des coups, des bagarres, des batailles; la police et l'armée durent charger la foule de tous ceux qui se prétendaient heureux, et, pour éviter la révolution, le cadi, en toute hâte, déclara que c'était lui qui était l'homme le plus heureux de la terre et que le coffre était pour lui.

Il l'ouvrit donc et il y trouva quelques cailloux et une carte portant ces simples mots: Si tu étais vraiment l'homme le plus heureux de la terre, avais-tu besoin de mon or?

Le vieil arabe avait raison, mais j'aimerais mieux vous dire que sa petite plaisanterie fut très sévèrement commentée. On en parle encore aujourd'hui et la preuve c'est que je vous la conte.

FOURRURES VERTES

Nous sommes intéressés dans les peaux de:

RENARD ROUGE, RENARD CROISE, VISON,
LOUP-CERVIER, MARTE, ETC.

Nous payons le plus haut prix du marché.

Expédiez à une maison responsable et écrivez pour notre liste de prix et cartes d'expédition.

Nous retournons les fourrures à nos frais si nos prix ne sont pas satisfaisants.

Nous vendons nos pièges au prix de la manufacture.

CHAS DESJARDINS & CIE, Limitée

1170, RUE ST-DENIS,

MONTREAL.

Hudson's Bay Company.

INCORPORÉE LE 2 MAI 1670

Les plus vieux négociants connus en

FOURRURES VERTES

En raison de notre situation exceptionnellement avantageuse dans le COMMERCE DE FOURRURE mondial, nous sommes capables, en tout temps, de payer les plus hauts prix du marché possibles. Si les prix ne sont pas

satisfaisants, nous retournerons les peaux à nos frais. Adressez les envois à
HUDSON'S BAY COMPANY, 100 rue MCGILL, MONTRÉAL



FERME DE RENARDS ARGENTÉS
DEUX RIVIÈRES Enr.
St-Stanislas, Champlain, P. Q.

Sujets enregistrés de tout premier choix, de bonnes lignées, vendus avec toute garantie désirable.
Visitez notre ranch modèle où vous êtes bienvenus en tout temps, ou adressez-vous à

ADEM GIRARD

PRÉSIDENT & GÉRANT

32 RUE DOLBEAU

QUÉBEC

La
BIÈRE
"La Bière"

DE LA FERME

en réalité. Tous les
e à St. Joachim ou
reproduction, doi-
conformation, une
up de vigueur.
cherches entreprises
vants: reproduction
en lignée et entre
l'énergie chevaline;
ché des chevaux qui
ernage des juments.
animaux dans des
seule épaisseur de
le devant; les frais
s jusqu'à l'âge du
ouains d'automne;
ur les juments pou-

ix que l'on a donne
ait pas sage de la
ui n'ont pas encore
ne jugent pas leurs
feront bien de se
a cheval Canadien.
dernièrement sera
tous ceux qui en

ARABE
original, avait fait un
ir, comme on dit, un
déclarait: "J'ai placé
rand coffre de ma cham-
et ce qu'il contient à
la terre".
mille personnes se pré-
surant qu'ils étaient les
terre, et que, par consé-
coffre.
bagarres, des batailles;
charger la foule de tous
heureux, et, pour éviter
toute hâte, déclara que
ne le plus heureux de la
pour lui.
ouva quelques cailloux et
ples mots: Si tu étais
s heureux de la terre,
ison, mais j'aime mieux
santerie fut très sévère-
parle encore aujourd'hui
ous la conte.

RTES

VISION,

de prix et cartes
satisfaisants.

mitée
MONTREAL.

ang.

connus en
RTES

nnellement avan-
RRURE mondial,
de payer les plus
s prix ne sont pas
ressez les envois à
MONTREAL

ARGENTÉS

RES Enr.

in, P. Q.

er choix, de bonnes
ie désirable.

vous êtes bien venus

RARD

ANT

: QUÉBEC

... difficile à battre!



La BIÈRE MOLSON
"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvaît"

21

21

21

**NOUVELLES CONDENSÉES
POUR LES GENS PRESSÉS**

—Il est définitivement décidé que Louis Auger, l'ancien député de Prescott, accusé d'un crime infamant, ne sera pas admis à caution. Son procès est fixé au mois de janvier prochain.

—Un incendie qui a causé une perte de six mille piastres, et mis en danger plusieurs maisons et bâtiments à Ste-Ursule, a détruit de fond en comble la boulangerie de MM. Ovila et Albert Noël.

—Les Appartements Lafontaine, édifiés sur la Grande-Allée à Québec, seront vendus aux enchères au bénéfice des créanciers, ainsi en a décidé la Cour.

—La paroisse de Ste-Foy a honoré son curé, M. le chanoine Scott, homme de lettres et historien distingué, mais avant tout prêtre humble et dévoué, en lui présentant une adresse et une bourse, à l'occasion du 36e anniversaire de son ministère comme curé. Son Eminence le cardinal Rouleau avait bien voulu jeter l'éclat de la pourpre sur cette fête, pour témoigner la haute estime qu'il professe pour le digne curé de Ste-Foy. Monsieur le chanoine Scott voudra bien permettre au Bulletin de la Ferme de joindre ses félicitations à toutes celles qu'il a reçues à cette occasion.

—Georges Dallaire, 13 ans, fils de M. Georges Dallaire, de Robertsonville, a été victime d'un accident assez grave, en jouant avec un étui de bois qui contenait de la dynamite. L'enfant approcha une allumette enflammée de l'étui. Une explosion se produisit et il eut trois doigts emportés.

—On rapporte que Staline, le dictateur de la Russie soviétique, est atteint d'aliénation mentale. Son prédécesseur, Lenine, est mort fou. Nous est avis que tous ces gens-là sont plus ou moins fous.

—Percy Martin, 38 ans, de Windsor, Ont., est mort des suites d'une mauvaise plaisanterie de ses compagnons de travail, qui lui appliquèrent une conduite d'air comprimé.

—Des bandits sont entrés dans la manufacture de tabac Boisvert, à Trois-Rivières, ont fait sauter le coffre-fort et se sont emparés de \$45,000 en argent et d'actions d'une valeur de \$80,000.

—M. Isidore Labrie, de St-Eloi-les-Mines, transportait avec son fils du grain dans sa grange. En montant sur la passerelle avec la voiture, il voulut, à ce qu'on suppose, passer devant le cheval, perdit l'équilibre et tomba d'une hauteur d'une dizaine de pieds. Il s'est tué sur le coup. M. Labrie était âgé d'une cinquantaine d'années, marié et père de douze enfants.

—M. Rodolphe Gingras, du rang 9, vient de subir une perte considérable par l'incendie de sa grange et de tout son contenu.

Cette grange était une construction presque récente: elle avait été agrandie et pourvue d'accessoires des plus modernes, dans le cours du printemps dernier. Elle contenait environ 9000 bottes de foin, 500 minots d'avoine, 100 minots d'orge, 5 tonnes de fourrage vert, 600 minots de choux de siam. Un lard gras a aussi péri. C'est une perte de plus de \$6,000.

—Le notaire G.-H. Brunet, de Hull, est disparu, laissant un déficit de \$100,000. On dit que l'actif ne dépasse pas \$20,000.

—A la demande du Procureur général, la police provinciale poursuit actuellement des recherches sur la découverte du cadavre d'un enfant dans les bois de St-Henri. On croit que ce sont des touristes qui ont déposé là le corps de cet enfant.

Hernie Guérie

Il y a plusieurs années, je m'infligeai une très grave hernie, en soulevant une valise. Les médecins étaient d'avis que le seul espoir de guérison était l'opération. Les bandages ne me firent aucun bien. Finalement, je me procurai quelque chose qui me guérit radicalement et promptement. Des années se sont écoulées depuis et l'hernie est demeurée cicatrisée, bien que je fasse un travail très dur comme charpentier. Je n'ai pas subi d'opération, je n'ai pas perdu de temps et je n'ai eu aucun trouble. Je n'ai rien à vendre, mais je vous donnerai des renseignements complets sur la manière de vous guérir absolument sans opération, si vous m'écrivez. Eugène M. Pullen, charpentier, 72-E, Marcellus Avenue, Manasquan, N. J. Vous ferez bien de découper cet avis et de le montrer à d'autres souffrant d'hernie—vous pouvez sauver une vie ou au moins mettre fin aux maux causés par une hernie et à l'angoisse et aux dangers d'une opération.

—La petite ville de Thornhill, en Alberta, a été détruite par le feu. Pertes: environ \$50,000.00. Personne n'a perdu la vie, mais plusieurs ont été atteints de brûlures. Thornhill est à 35 milles au nord d'Edmonton.

—Une horrible mégère—qui rappelle la femme Gagnon, de sinistre mémoire, déçue au pénitencier pour avoir fait mourir une petite fille de son mari—a été arrêtée à Québec. Elle vivait avec un nommé Cléophas Dumas. Sa victime n'a que quatre ans et demi. Elle l'a tellement maltraitée qu'elle est méconnaissable. L'enfant-martyre repose sur un lit d'hôpital, un bras cassé, la lèvre supérieure fendue, la figure tuméfiée, les yeux fermés par les paupières gonflées, une oreille brisée, le corps couvert de contusions. A cette pâle description, on peut imaginer le martyre enduré par cette enfant. La mégère, aussi impudente que cruelle, s'est présentée devant le juge le front haut. Ce crime soulève l'indignation et crie vengeance. En face de pareilles brutalités, on se surprend à regretter que la loi du talion ne soit pas applicable en pays chrétien. Le père de l'enfant a été arrêté comme complice. La femme s'est nommée Marie-Alice Bouchard, veuve, 29 ans. A l'hôpital, on nous dit que l'enfant survivra, mais qu'elle portera toute sa vie les traces des mauvais traitements qu'elle a subis.

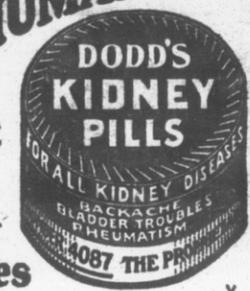
—Armand Chabot est le premier chauffeur qu'un jury de notre province déclare coupable d'homicide. Il a cependant été recommandé à la clémence de la cour, à cause de sa jeunesse et de ses bons antécédents. C'est pourquoi le juge ne l'a condamné qu'à six mois de prison.

—M. Edouard Bélanger, cultivateur du rang de la Commune dans Charlesbourg, a vu sa grange brûler de fond en comble avec tout son contenu. M. Bélanger n'a pu rien sauver des flammes. Il perd toute sa récolte de grain et d'avoine, un nombreux troupeau, plusieurs chevaux et un grand nombre d'instruments aratoires. Les pertes s'élèvent à plusieurs milliers de piastres. L'origine du feu est inconnue.

—Les travaux d'assainissement des terres basses et marécageuses de la Rivière Ouelle se poursuivent avec une grande activité. Ces terres couvrent une superficie de 6,000 acres. Elles se trouvent situées dans St-Pacôme, St-Philippe, St-Denis et Rivière Ouelle. A la surface se trouve une terre noire et impropre à la culture, mais le sous-sol est formé d'excellente terre. C'est toute une paroisse possédant un sol très riche qui surgira lorsque les travaux seront complétés.

(suite à la page 1115)

Soulagez le RHUMATISME
Avec **Piñules Dodd pour le Rein**



Lisez le Bulletin de la Ferme

**UN REMÈDE EFFICACE POUR LES MALADIES DES FEMMES
DIX JOURS DE TRAITEMENT**

"Orange Lily" est un remède efficace pour toutes les maladies des femmes. Il s'applique localement et est absorbé dans les tissus douloureux. La matière morte défectueuse de la région congestionnée est expulsée, donnant un soulagement immédiat, mental et physique; les vaisseaux sanguins et les nerfs sont tonifiés et renforcés; la circulation redevient normale. Comme ce traitement est basé sur des principes strictement scientifiques et agit sur la localité actuelle de la maladie, il ne peut qu'être bon dans toutes les formes des maladies féminines, y compris la menstruation retardée et douloureuse, leucorrhée, descente de matrice, etc. Prix \$2.00 la boîte, suffisante pour un traitement de 30 jours.

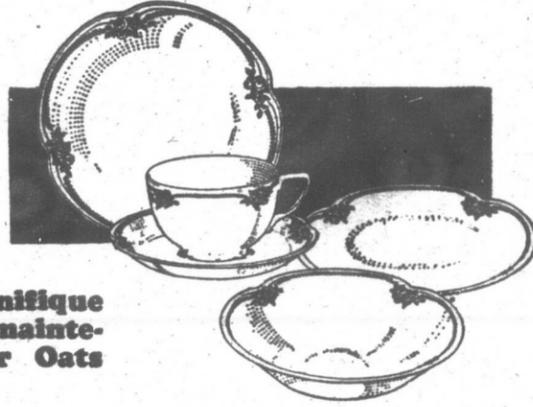


Un traitement d'essai de 10 jours valant 75c, sera envoyé à toute femme souffrante qui m'enverra son adresse. Envoyez 10c et votre adresse, à Mme Lydia W. Ladd, Dépt. 57, Windsor, Ontario.

VENDU PARTOUT PAR LES PRINCIPAUX PHARMACIENS

"Si Nouvelle et si Charmante"

disent les femmes de la magnifique porcelaine anglaise déposée maintenant dans le Quick Quaker Oats marqué "Chinaware"



Rien de plus agréable que d'acheter Quick Quaker dans le paquet portant l'indication "Chinaware"! Car chacun d'eux contient un de nos nouveaux morceaux de porcelaine anglaise.

Ce morceau d'un service de table de la plus belle qualité, que vous trouvez dans les paquets ainsi marqués, sort de la meilleure poterie anglaise. Cette porcelaine est exquise de formes et de dessins.

On ne se lasse jamais des Quaker Oats. Son goût d'amande aiguise l'appétit—et stimule les digestions les plus paresseuses. Un mets nourrissant et fortifiant. Plus riche que toute autre céréale en protéine, l'élément de croissance et de force... riche aussi en hydrates de carbone, l'élément producteur d'énergie... en matières minérales pour les os et les dents... et tout ce qu'il faut pour régulariser l'élimination. De quoi faire un bon avant-midi de travail!

Sur trois boisseaux de la meilleure avoine canadienne, un seul est trouvé assez bon pour servir à la préparation de Quaker Oats. Cette sélection minutieuse faite aux moulins explique la supériorité de Quaker Oats. Ces paquets renferment des coupons à échanger contre des pièces d'argenterie et autres objets utiles.



QUICK QUAKER OATS

Cuit entre 2½ et 5 minutes

648P

T'a

TAS-P FEMME PROCH

MAIS LE LA PORTE, FACE AVEC POUR DE

dites si

ATISME

DODD'S
KIDNEY
PILLS

ALL KIDNEY DISEASES
BACKACHE
RHEUMATISM
GRAVEL
MIGRAINE
HEADACHE
URIC ACID
GOUT
NEURALGIA
OBESITY
DIABETES
MELLITUS
SYPHILIS
MALARIA
TYPHOID
DYSPEPSIA
INDIGESTION
BILIOUSNESS
CONSTIPATION
HYPERTENSION
BRONCHITIS
ASTHMA
EMPHYSEMA
PNEUMONIA
TUBERCULOSIS
SCURVY
RICKETS
BERBERI
ANEMIA
NUTRITIONAL
DEFICIENCY
DYSMENORRHOEA
LEUCORRHOEA
VAGINITIS
CERVICITIS
HYPERPLASIA
OF
THE
CERVIX
UTERI
MORPHOLOGY
OF
THE
CERVIX
UTERI
MORPHOLOGY
OF
THE
CERVIX
UTERI

ur le Rein

etin de la Ferme

DES FEMMES

mmes. Il s'applique loca-
ueuse de la région conges-
pulsée, donnant un soula-
iat, mental et physique;
anguins et les nerfs sont
forés; la circulation rede-
Comme ce traitement est
rincipes strictement scien-
sur la localité actuelle de la
eut qu'être bon dans toutes
maladies féminines, y com-
usion retardée et doulou-
hée, descente de matrice,
la boîte, suffisante pour un
30 jours.
ent d'essai de 10 jours
ra envoyé à toute femme
i m'ouvrira son adresse,
et votre adresse, à Mme
odd, Dépt. 57, Windsor,
CANADA

CIENS

T'a'pas ?

par RACEY



T'AS-PAS DÉJÀ MENÉ UN BEAU CHAHUT A TA FEMME PARCE QUE SA MÈRE ANNONÇAIT SA PROCHAINE VISITE DANS UNE LETTRE—



À TEL POINT QUE TA DIGNE ÉPOUSE JUGE PLUS PRUDENT DE TROUVER UN PRÉTEXTE POUR T'ÉVITER LA TUILE—



MAIS LE LENDEMAIN, LORSQUE QUELQU'UN SONNE À LA PORTE, TU VAS OUVRIR ET TE TROUVES FACE À FACE AVEC TA PROPRIÈRE QUI VIENT S'INSTALLER POUR DEUX SEMAINES.



T'AS-PAS DÉJÀ ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? ÇA ÉVITE LA RUPTURE DES LIENS FAMILIAUX.

73 F.S.

dites simplement—

"Bière Black Horse Dawes s.v.p."!

ATS

648F

21

21

21

AVIS

Nos lecteurs sont instamment priés de se rappeler que nous ne pouvons garantir la publication, la même semaine, des petites annonces reçues après le courrier du lundi matin.

Nous devons également rappeler que nous ne tenons pas de comptabilité pour les annonces classées, elles sont strictement payables d'avance.

ACHETEZ ET VENDEZ PAR LE MOYEN DES PETITES ANNONCES

Hommes Demandés

DAMES DEMANDEES pour couture facile et légère, chez elles. Travail de loisir ou permanent.

HOMMES ET GARÇONS. ATTENTION.— Venez apprendre le métier de barbier à la meilleure école.

NOUS AVONS BESOIN DE PERSONNES dans tous les districts du Canada pour vendre pour nous des coupons de marchandises sèches.

Position Demandée

FABRICANT DE BEURRE: 11 ans d'expérience avec diplôme et certificat, fournira bonnes références.

DIVERS

A VENDRE.—Tabac Canadien en feuille et haché ainsi que cigares et pipes, allumeur et montre.

A VENDRE.—Tracteur, Fordson-Trackson, en parfait ordre, a servi seulement que 4 mois au charroyage des billots.

A VENDRE.—Moulin à cardes à vendre à très bon marché. Aussi désire acheter un broyeur d'os.

AGISSAGE DE CLIPPERS: Clippers de toute sorte, agissage satisfaction garantie.

ATTENTION.—J'informe le public que j'ai toujours en main les meilleures marques de feronnerie.

BONNES VOITURES ET SLEIGHS à vendre à prix réduits. S'adresser à Jos. Rhéaume 1930 rue Papineau, Montréal.

BOTTINES.—Jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lit, tentes, provenant du surplus de l'armée.

CHASSEURS.—Livré illustré de 135 pages sur la chasse, préparation des différentes drogues.

CHASSEURS.—Si vous désirez apprendre les meilleures manières de prendre le renard à l'eau.

COUPON.—Belle qualité offert à un prix très bas. Sur réception de \$2.00 un gros paquet vous sera envoyé.

COUPONS.—Nous offrons un très gros assortiment d'essai de coupons arrangés de façon à être employés à différents usages.

J'ACHETE le vison capturé vivant, pris à la trappe, trappes à vendre \$1.50 chaque.

ON DEMANDE.—100 couples de visons sains sauvages ou apprivoisés. Quotez vos plus bas prix sur ce que vous avez à offrir.

VISIONS VIVANTS pas blessés. J'achète au meilleur prix. Philippe Gagnon, Loretteville, P. Q.

Volailles à vendre

A VENDRE.—Cochets, poules d'un an Leghorn Blanches ou Brunnes, Plymouth Rock Barrées, Rhode Island Rouges.

A VENDRE.—Beau trio de Canards Pékins, très bons reproducteurs, jeunes et vieux.

A VENDRE.—Cochets Rhode Island rouge foncé Ligne Sunny Field Farms, Selections pour la ponte.

A VENDRE.—Cochets, P. R. Barrés 6 et 7 lbs. Prix \$3.00 et \$5.00. Aussi dindons bronzés \$8.00.

A VENDRE: 35 beaux cochets P. R. R. provenant d'excellentes ponduses \$2.00 à \$3.00 chaque.

A VENDRE.—Dindons bronzés, mâles seulement, nés les derniers jours de juin.

A VENDRE.—Belles poulettes P. R. B. provenant de célèbre ponduse, au choix \$1.25 et pas choisis \$1.00 chaque.

A VENDRE.—36 poulettes Plymouth Rock Barrées, poules, \$1.00 chaque, pesantur 3 1/2 lbs.

A VENDRE.—Dindons et dindes bronzés, de bonne qualité, \$6.00 et \$8.00 chaque.

A VENDRE.—Deux coqs Leghorn Blanc aussi cochets du mois de mai, provenant d'excellentes ponduses.

A VENDRE.—Un bétier Leicester, d'un 1 1/2 an très beau, venant d'un bétier importé à un prix raisonnable.

A VENDRE: Taurau Ayrshire de 15 mois de 1er choix éligible à l'enregistrement supérieur.

A VENDRE: Renards rouges vivants, de haute qualité, prix \$60.00. Aussi méthodes pour les prendre vivants.

A VENDRE: 2 belles vaches Ayrshire, 5 et 6 ans accréditées. Cochons Chester du 15 juillet.

A VENDRE: Lapins Chinchilla, adultes au prix de \$6.00 le trio.

A VENDRE: Agnoux Leicester, enregistrés 3 étoiles. Prix raisonnable. Auguste Asselin, St. Flavie, C. Q.

A VENDRE.—3 bétiers Leicester et 2 agnelles. S'adresser à Joseph Morin, Saint-Joseph, C. Q.

A VENDRE.—Renards croisés enregistrés, aussi renards croisés non enregistrés. Eleveur de renards, Rosario Fortin, Baie St-Paul, C. Q.

AVIS.—A ceux qui veulent élever le renard. Profitez-en, 2 renards rouge à vendre, très beaux, prix \$60.00 pour les deux.

BON CHIEN ST-BERNARD.—Désire avoir un bon jeune chien St-Bernard. Ecrire en mentionnant prix à Rév. J.-H. Cimon, ptre, curé, a.-s.-s. Tremblay, (Evariste), Isle aux Coudres, C. Q.

HOLSTEIN A VENDRE.—Quelques génisses enregistrées et accréditées provenant de grosses laitières.

L'ÉLEVAGE DU CHAT SAUVAGE est payant et très facile. A titre d'annonce, j'offre plusieurs Trios, aux gens sérieux.

ARGENT A PRÊTER SUR HYPOTHEQUES et autres garanties, à la ville ou à la campagne, aux particuliers, fabriques et municipalités.

Activité du Sol

(suite de la page 1105)

et se présentant sous forme liquide et dans laquelle il suffit simplement de tremper les graines au moment des semences.

Il y a aussi des appareils pour fixer l'azote de l'air dans le sol, ce sont là des innovations fort intéressantes et les résultats obtenus sont fort encourageants.

Pour vous, maraichers, ces expériences et ces épreuves doivent vous intéresser. Il est de votre intérêt de vous tenir au courant des progrès réalisés dans toutes les branches de la production agricole.

En raison même de la mévente de certains produits, du manque d'organisation commerciale, de la rareté de la main d'œuvre, le cultivateur maraîcher doit surtout chercher, par tous les moyens pratiques à diminuer le prix de revient, les circonstances actuelles vous y obligent impérieusement.

Comme l'industriel ou le commerçant en matière économique, le cultivateur doit savoir tirer parti de tout, il faut que le travail soit organisé suivant les nécessités culturelles, il faut du système, de l'ordre, savoir employer la main d'œuvre dont on dispose.

C'est avec l'ordre, le travail, l'observation, le jugement qu'il est possible de suivre les progrès accomplis et d'améliorer graduellement son exploitation.

C'est à tous ces petits détails qu'il faut se spécialiser. Dans le domaine de l'Agriculture, et surtout en culture maraîchère, il faut savoir allier la pratique à la théorie.

Ce n'est que par le développement progressif de la science agricole que l'on verra à submerger la routine et l'erreur, c'est par la pratique raisonnée que l'on dissipe les conceptions équivoques.

Ces progrès réalisés par quelques-uns s'imposent à tous, la concurrence de vos voisins vous y obligeant de plus en plus. Ce que ceux qui marchent de l'avant, qui sont ici aujourd'hui, continuent d'être les pionniers du mouvement, qu'ils soient les propagandistes actifs de la bonne culture, car ce n'est que par un travail actif, continu, persévérant, ainsi que par la coopération de tous et de chacun, que nous pourrions vaincre l'indifférence, la routine et l'ignorance.

Terres, Maisons, Etc.

A VENDRE.—Fromagerie en bon ordre à de bonnes conditions. S'adresser à Ernest Perron, St-Louis de Gonzague, C. Q.

A VENDRE.—Terre à bois à la chute de St-Raphael de 7 arpents de long sur 1 1/2 de large bien boisée. S'adresser à Ernest Roy, St-Charles, C. Q.

TOMBER D'UN MAL

Des centaines d'épileptiques ont retrouvé la santé grâce au fameux EPILEXITE.— Traitement scientifique et rationnel facile à suivre à la maison et peu dispendieux.

GRATIS.—Sur réception de 25 centes pour emballage et transport nous vous expédions une bouteille échantillon et livret donnant le mode de traitement.—S'adresser à RUMAX COMPOUND REG'D.

REGARDEZ AVANT DE PARLER Un savant anglais, très connu de son temps, le professeur Duncan, était célèbre par sa distraction.

Et voilà que deux ou trois jours après, comme il sortait de sa classe, il tombe contre une dame et s'écria furieux: "Quoi! c'est encore toi, sale bête!"

Le touriste au petit garçon. Quel est le chemin qui mène le plus vite au village, mon petit? Le petit garçon.—C'est le plus court, Monsieur.

NOUVEAU POUR LE

—Un incendie, le plus désastreux des Trois-Rivières ait connu depuis ans, a ravagé la partie la plus importante du Séminaire St-Joseph, causant pour un demi-million de dollars.

—La prochaine session de la conférence vient d'être convoquée pour le 1er janvier. Les municipalités qui ont demandé des amendements à la charte feraient bien de s'occuper de la préparation des procédures à cette fin.

—Les visiteurs de l'exposition internationale de Londres, ont pu voir le camion au monde. Ce véhicule qui que la nuit, sur une route spécialement. Il peut traîner des tonnes de marchandises. Il pèse et il a 32 roues. Chaque roue est de deux pneus.

—Un auto est tombé dans un fossé à Lachine. Trois personnes, un père, deux fils, se sont noyés. L'auto s'est déversée dans le fleuve et s'est enfoncée. Elle reçoit avis de chaque meurtre. Elle a une carte postale indiquant où se trouve le cadavre des victimes.

—Près d'une vingtaine de victimes ont été mises à mort par le même homme à Dusseldorf, Allemagne. La police en a arrêté un. Elle reçoit avis de chaque meurtre. Elle a une carte postale indiquant où se trouve le cadavre des victimes.

—Le gouvernement va demander la Législature du Nouveau-Brunswick de dépenser en cinq ans des millions de dollars. Penchez-vous sur cette nation pour porter un aussi lourd fardeau? blême paraît presque insoluble.

—Depuis huit mois, crimes et meurtres succèdent à Dusseldorf, Allemagne. Les meurtres sont tellement nombreux qu'il est impossible de les énumérer tous. Ils ont été commis dans des circonstances et qui rendent les recherches impossibles. Tous ces forfaits, l'un plus atroce que l'autre, semblent être l'œuvre d'un maniaque criminel, soumis à des périodes. Plusieurs victimes ont été capturées au lasso, d'autres ont été tuées par coups de couteau. Une forte ruée est promise à qui fournira des renseignements pouvant amener la capture du dangereux malfaiteur.

NOUVELLES SORTES DE LUNETTES

1,000 PAIRES SERONT DONNÉES GRATUITEMENT

Toronto, Ont.—Une nouvelle vision claire et nette a été créée par la lentille se répand par tout le monde de lire les plus petits caractères imprimés, d'enfiler l'aiguille la plus fine de voir de près ou de loin.

Les garanties incassables, ne ternissent jamais et sont une grande amélioration sur les autres sortes.

Les manufacturiers, Nu Wa Co., 29-33 Melinda Street, De Toronto, Ont., offrent à un million de paires gratuitement et veulent aider à les faire connaître leur aujourd'hui. Ils vous offrent aussi comment vous pouvez vous procurer sans expérience faire à \$500 par mois.

Le Sol

(la page 1105)

us forme liquide et dans
mplement de tremper
ent des semences.
appareils pour fixer l'a-
le sol, ce sont là des
tressantes et les résul-
port encourageants.
chers, ces expériences
rent vous intéresser. Il
t de vous tenir au cou-
réalisés dans toutes les
luction agricole.

de la mévente de cer-
manque d'organisation
rareté de la main d'œu-
maratiner doit surtout
les moyens pratiques à
de revient, les circons-
y obligent impérieu-
main seront encore peut-
es. Pour arriver à ce
de certitude, il faut
x des variétés, à l'adapt-
à la sélection des se-
saisances des sols que
amélioration rationnelle
vos terres, et l'on pour-
tiner et à augmenter
sure le travail qui est
achats en coopération.
iel ou le commerçant en
ne, le cultivateur doit
de tout, il faut que le
sé suivant les nécessités
du système, de l'ordre,
main d'œuvre dont on

re, le travail, l'observa-
qu'il est possible de sui-
complis et d'améliorer
exploitation.

petits détails qu'il faut
le domaine de l'Agricul-
a culture maraîchère, il
a pratique à la théorie.
ne sur l'autre.

le développement pro-
agricole que l'on vien-
routine et l'erreur, c'est
sonnée que l'on disipe
quivoces. C'est aux
nce, alliées à celles de la
revenus peu à peu à
us rationnelle des faits
une grande partie des

liés par quelques-uns
la concurrence de vos
igeant de plus en plus.
ment de l'avant, qui sont
continuent d'être les
vement, qu'ils sont
actifs de la bonne cul-
que par un travail actif,
rant, ainsi que par la
s et de chacun, que nous
l'indifférence, la routine

Maisons, Etc.

RENDE

agerie en bon ordre à dispo-
ner à Ernest Perron, St-Louis
sahariens, P. Q.

à bois à la chute de St-
de long sur 1 1/2 de large bien
Ernest Roy, St-Charles, C 6
No 47-48-49-B.

D'UN MAL

coléptériques ont retrouvé la
EPILEXITE.—Traitement
si facile à suivre à la maison et

ception de 25 centimes pour
Et nous vous expédierons une
si livrés donnant le mode de
MPOUND REG'D.

Québec.

AVANT DE PARLER

très connu de son temps, le
ait célèbre par sa distraction.
reuses anecdotes qu'on ra-

voir fini son cours, il passait
ne des vaches qui paissaient
rotter doucement contre lui.
me", dit-il en levant machi-

tour du collage et on l'en-
u trois jours après, comme il
tombe contre une dame et
l'est encore toi, sale bête".

LE ET CLAIR

garçon,
il mène le plus vite au village,
c'est le plus court, M'sieur

NOUVELLES CONDENSÉES

POUR LES GENS PRESSÉS

—Un incendie, le plus désastreux que
Trois-Rivières ait connu depuis vingt
ans, a ravagé la partie la plus ancienne
du Séminaire St-Joseph, causant des pertes
pour un demi-million de dollars. Ce sémi-
naire sera rebâti, grâce à la générosité des
fidèles de ce diocèse. Mais ce qui est perdu
à tout jamais, ce sont les trésors que con-
tenaient la bibliothèque et le musée.

—La prochaine session de la Législa-
ture vient d'être convoquée pour le 7
janvier. Les municipalités qui se propo-
sent de demander des amendements à leur
charte feraient bien de s'occuper sans délai
de la préparation des procédures néces-
saires à cette fin.

—Les visiteurs de l'exposition du trans-
port, à Londres, ont pu voir le plus gros
camion au monde. Ce véhicule ne voyage
que la nuit, sur une route construite
spécialement. Il peut transporter 110
tonnes de marchandises. Il pèse 32 tonnes
et il a 32 roues. Chaque roue est pourvue
de deux pneus.

—Un auto est tombé dans le canal
Lachine. Trois personnes, un père et ses
deux fils, se sont noyés. L'auto sauta par-
dessus la jetée en ciment et fit un plongeon
dans vingt-cinq pieds d'eau. Les
victimes sont M. William Chagnon, 44 ans,
et ses deux fils âgés respectivement de
onze et neuf ans.

—Près d'une vingtaine de jeunes filles
ont été mises à mort par le même assassin
à Dusseldorf, Allemagne. La police n'a
encore pu lui mettre le grappin dessus.
Elle reçoit avis de chaque meurtre par
une carte postale indiquant où l'on trou-
vera le cadavre des victimes. Sur la plu-
part des cartes, on peut lire: "Creusez là"
ou "plus creux", à côté de l'indication de
l'endroit. Cela rappelle Jack l'Éventreur,
de sinistre mémoire.

—Le gouvernement va demander à la
Législature du Nouveau-Brunswick l'auto-
risation de dépenser en cinq ans dix mil-
lions pour jeter à travers cette province
de grandes routes à surface durcie.

—Les sans travail vont coûter à l'Angle-
terre, l'an prochain, la jolie somme de six
cents millions de dollars. Pendant com-
bien de temps cette nation pourra-t-elle
porter un aussi lourd fardeau? Le pro-
blème paraît presque insoluble.

—Depuis huit mois, crimes et agressions
se succèdent à Dusseldorf, Allemagne,
avec une régularité inquiétante. Ces cri-
mes sont tellement nombreux qu'il est
impossible de les énumérer tous. Ils ont
été commis dans des circonstances étran-
ges et qui rendent les recherches difficiles.
Tous ces forfaits, l'un plus abominable
que l'autre, semblent être l'œuvre de quel-
que maniaque criminel, soumis à des crises
périodiques. Plusieurs victimes ont été
capturées au lasso, d'autres lardées de
coups de couteau. Une forte récompense
est promise à qui fournira des renseigne-
ments pouvant amener la capture de ce
dangereux malfaiteur.

NOUVELLES SORTES DE LUNETTES

1,000 PAIRES SERONT DONNÉES
GRATUITEMENT

Toronto, Ont.—Une nouvelle lunette
à vision claire et nette a été créée. Sa popu-
larité se répand par tout le pays. Ces
lunettes permettront à presque tout le
monde de lire les plus petits caractères
imprimés, d'enfiler l'aiguille la plus fine,
de voir de près ou de loin. Elles sont
garanties incassables, ne ternissent point,
et sont une grande amélioration sur toutes
les autres sortes.

Les manufacturiers, Nu Way Optical
Co., 29-33 Melinda Street, Dept. FR4,
Toronto, Ont., offrent à en donner un
millier de paires gratuitement à ceux qui
veulent aider à les faire connaître. Ecri-
vez-leur aujourd'hui. Ils vous explique-
ront aussi comment vous pouvez obtenir
l'agence et sans expérience faire de \$200
à \$500 par mois.

FAITES CIRCULER LE TRAFIC

Pompéi n'eut jamais de problèmes de trafic

Dans le système humain comme dans les
cités modernes, la grande nécessité, c'est
de tenir le trafic en mouvement. Une lé-
gère obstruction peut avoir de sérieuses
conséquences.

Le chemin de la santé dans le corps
humain—l'intestin,—mesure 32 pieds de
longueur. Songez combien faiblement ce
long tubes peut devenir bloqué. Songez
aussi combien il est essentiel de le garder
en santé et actif.

Vous ne pouvez arguer alibi en disant:
"Je ne puis y aller parce que j'ai un mal
de tête". Vous ne pouvez non plus plaider
indigestion, accès de bile ou constipation.
Cela ne peut tout simplement pas se faire.
Vous ne pouvez confesser être victime
d'auto-empoisonnement, par suite de
déchets alimentaires demeurés dans l'in-
testin, se gâtant et engendrant des poisons
qui obscurcissent la vue, gâtent la peau et
stupéfient le cerveau. Ne négligez point
cela, ne remettez pas à plus tard.

Essayez ce qu'un peu d'aide amicale
peut faire.

Les petites Pilules de Carter pour le Foie
En paquets rouges chez tous les pharmaciens, 25 cts

—La Récolte du tabac canadien, cette
année, a été de 29,786,100 livres, soit une
diminution d'un tiers sur 1928. La récolte
dans Québec a été à peu près la même,
8,380,000 livres. La seule diminution est
dans Ontario, qui a donné 21,318,000, : u
lieu de trente-trois millions de livres.

—La Princesse Victoria, sœur de l'ex-
empereur d'Allemagne, qui a tant fait
parler d'elle à cause de son mariage avec
un jeune aventurier russe, est décédée à
Bonn, Allemagne, dans la plus grande
misère.

—M. Emile Lévesque, de St-Philémon,
a perdu sa grange, détruite par le feu.
Sa maison n'a été épargnée que grâce à un
travail ardu, sous la direction intelligente
du curé, M. l'abbé Arthur Gagnon. On
crut prudent de sauver tout le ménage.
Et fait digne d'éloge, aucun objet, même
le plus minime, ne manqua le lendemain
quand les voisins rapportèrent les objets
sauvés. Le digne pasteur félicita ses paroissiens
de cette marque non équivoque de
scrupuleuse honnêteté. Les secours arriv-
ent de toutes parts à la famille éprouvée.
Dans le malheur, à la campagne, on sait
pratiquer la coopération.

—Le clergé du diocèse de Québec est de
nouveau dans le deuil: M. l'abbé Joseph-
Fabien Dumais, curé de St-Denis de Ka-
mouraska, est décédé samedi à l'âge de 69
ans.

—Jules Grenier, 3 ans, fils de M. Irenald
Grenier, du Cap-de-la-Madeleine, a mis
le feu à ses vêtements en jouant avec un
allumeur automatique et est mort à l'hô-
pital des suites des brûlures reçues.

—M. L.-J. Perron, ministre de l'Agricul-
ture, a été élu député de Montcalm
par près de mille voix de majorité.

—Armand Chabot, trouvé coupable
d'homicide involontaire par le jury de la
Cour Criminelle, pour avoir, dans un acci-
dent d'auto, tué M. Geo. St-Hilaire, sur le
chemin St-Louis, à Québec, a été condam-
né à six mois de prison.

—Charles Pelletier, coupable de com-
plicité dans le vol de \$6,000 à la Caisse
d'Economie de Québec, a aussi été con-
damné à six mois de prison.

—Le ministre de l'Agriculture a ajouté
à la liste des municipalités dans lesquelles
une prime est accordée pour l'abatage
des ours les noms des municipalités sui-
vantes:

Abitibi.—Villemontel, Cantons-Unis de
Barraute et Fiedmont.

Chicoutimi.—Larouche, Saint-Charles,
Saint-Ambroise, Latérière.

Montmorency.—Boischatel.

Pontiac.—Aldfield, Mansfield.

Québec.—Beauport, Sainte-Thérèse-de-
Beauport, H.-D.-des-Laurentides, Stone-
ham, Valcartier Saint-Gérard, Loretteville.

Rimouski.—Saint-Anaclet.

Témiscouata.—Saint-Epiphanie, Mis-
son Saint-Frs.-Xavier-de-Viger.

—Se t hommes armés et masqués ont
pénétré dans la maison de John-L.
Carson, fils, à Buffalo, pendant un dîner

donné en l'honneur du mariage prochain
de deux jeunes gens de la haute société
et ont rafflé une quantité considérable de
bijoux et d'autres objets de valeur. Une
récompense de \$35,000 a été promise à qui
les ramènera vivants, et de \$70,000 à qui
les amènera morts.

On évalue à \$400,000 ce qu'on pris les
bandits, seulement en bijoux. Ils ont
emporté également une légère somme d'ar-
gent et quelques manteaux de fourrure.

On mentionne surtout, parmi les bijoux
volés, un collier de perles, appartenant à
Mme Ray van Clief, et évalué par quel-
ques-uns à \$250,000 et même \$300,000.

Mme Philip Metz, femme du direc-
teur du "Buffalo Evening Times", et
fille de Norman-E. Mack, dit qu'on lui a
enlevé pour \$50,000 de bijoux.

Ce que coûte la production du lard en hiver

Par S. A. Hilton, Ferme expérimentale fé-
dérale, Nappan, N.-E.

Est-il réellement avantageux de nourrir
des porcs en vue de produire du lard pen-
dant l'hiver? C'est là une question que se
posent beaucoup de cultivateurs, et à la-
quelle il serait difficile de répondre par un
"oui" ou par un "non". Il y a en effet bien
des éléments qui entrent dans une propo-
sition de ce genre, et je me propose de pré-
senter ici, pour aider à l'éclaircir, quelques-
unes des données recueillies à la ferme ex-
périmentale fédérale de Nappan, N.-E.
On a certainement plus de temps en hiver
pour prendre soin des animaux. On a aussi
généralement beaucoup d'aliments d'une
nature grossière comme les pommes de
rebut, les patates et les racines, qui rap-
portent un prix avantageux lorsqu'ils sont
convertis en lard. Quand à savoir si l'on
peut acheter tous les aliments et faire en-
core un bénéfice sur le lard, c'est là un
point douteux, à en juger par les observa-
tions qui ont été faites sur cette ferme. Ce
qui n'est pas douteux, cependant, c'est
qu'il est économique de garder un nombre
raisonnable de porcs, suffisant pour consom-
mer les fourrages que l'on a, ainsi que les
grains cultivés sur la ferme, comme l'a-
voine et l'orge.

Nous avons constaté que les porcs nés
au commencement de l'automne avant le
15 septembre, profitent plus rapidement
que ceux qui sont nés plus tard. En gé-
néral, les porcs nourris en hiver ne font pas
une augmentation de poids aussi rapide
qu'en été; la moyenne sur cette ferme, en
ces six dernières années, a été de 0.93 livre
par jour, contre 1.11 livre en été. Le coût
de la nourriture par livre d'augmentation
est également plus élevé; il est de 9.0 cents
contre 8.11 cents. Il est essentiel, pour
que cette augmentation laisse un bénéfice,
que l'on fournisse de la verdure sous une
forme quelconque. On peut le faire en
donnant des pommes de rebut, des patates,
des navets ou des betteraves fourragères.
Dans un essai d'alimentation conduit en
1925-26, le prix de revient du lard a été
abaissé de trois-quarts de cent par livre
lorsqu'on donnait 1.5 livre de patates par
porc et par jour. Dans un essai conduit
en 1928-29 sur la comparaison entre les
betteraves fourragères et des navets cuits
et crus, on a constaté que l'une ou l'autre
de ces racines, données crues, est tout aussi
bonne que lorsqu'elle est donnée cuite,
et le type de porc à bacon obtenu a été
meilleur que lorsqu'on ne donnait pas de
racines du tout.

Ceux qui étudient cette question feront
bien de tenir compte des points que voici:
Deux portées par année et par truie

Douleurs au Coeur Accès de Faiblesse Elle tombait par terre

Mme James Vanaalstine, de Pibroch,
Man., écrit: "Je ressentais des douleurs,
au cœur et j'avais des accès de faiblesse et
d'étouffement. Parfois je tombais par
terre et l'on était obligé de me relever et
de me mettre au lit.

"J'ai pris plusieurs boîtes de



et maintenant voilà plus de trois ans que
je n'ai pas eu d'accès.

"J'espère que toutes celles qui se trou-
vent dans la même position que j'étais
feront un loyal essai des Pilules H. & N.

Prix 50 sous la boîte chez tous les phar-
maciens et détaillants, ou envoyées direc-
tement par la poste sur réception du prix
par The Milburn Co., Limited, Toronto,
Ont.

réduisent de moitié le coût des porcs au
sevrage.

Les porcs nés au commencement de
l'automne rapportent plus que ceux qui
naissent plus tard dans la saison.

Il est nécessaire de fournir une nourritu-
re succulente, sous forme de verdure.

Les dortoirs secs et l'exercice sont essen-
tiels pour empêcher que les animaux ne
deviennent impotents pendant les froids.

Il est nécessaire de fournir de la protéine
animale sous forme de lait écrémé, de
poudre de poisson ou de déchets d'abattoir.

Un mélange d'aliments comme l'avoine
concassée et le gru blanc (recoupes) ou le
gru rouge pour commencer, auquel on
ajoute de l'orge concassée après que les
gorets ont atteint l'âge de trois mois, et
que l'on porte graduellement à 50 pour cent
du mélange de grain pendant le dernier
mois de la période d'engraissement, de-
vrait donner des résultats économiques.

**Les Pilules
Galéguines
pour le
buste.**

Les Pilules Galéguines sont
excellentes pour les femmes et
les jeunes filles faibles, épuisées;
elles améliorent la santé, déve-
loppent le buste; ce qui veut dire, beauté
et santé. Les pilules Li-Pos sont un remède
efficace pour l'obésité et l'embonpoint.
1 flacon pour un dollar; le traitement com-
plet de six flacons pour \$5.00.
Envoi d'argent par Mandat-Poste, ou
chèque.
CIE GALEGINE ENR.
1120, Ste-Catherine-Ouest, Montréal.

Adressez vos animaux vivants à Coopé-
rative Fédérée de Québec, Montréal
Stock Yard, Pte St-Charles, Montréal, et
la correspondance à Case postale 326
Montréal.

Expédiez votre crème à une maison qui a donné entière

satisfaction à ses expéditeurs depuis au

delà de vingt-cinq ans.

Montreal Dairy Co., Limited

1200 Avenue Papineau,

Montréal, Qué.

LE MARCHÉ — THE MARKET

SEMAINE FINISSANT LE 16 NOVEMBRE 1929

WEEK ENDING NOVEMBER 16th 1929

PRODUITS DIVERS

ANIMAUX VIVANTS

Coopérative Fédérée de Québec

130 rue St-Paul Est - Montréal

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 9 NOV. 1929

BEURRE FRAIS		FROMAGE	
Spécial pasteurisé.....	38 ³ / ₄ c	Blanc	Coloré
No 1 pasteurisé.....	38 ³ / ₄ c	Spécial.. 18 ¹ / ₂ c	Spécial... 18 ¹ / ₂ c
No 1.....	37 ³ / ₄ c	No 1... 18 ¹ / ₄ c	No 1... 18 ¹ / ₄ c
No 2.....	36 ³ / ₄ c	No 2... 17 ¹ / ₄ c	No 2... 17 ¹ / ₄ c

Ceufs	Montréal	Eggs
Frais extra.....	Doz. 60c	
Frais premiers.....	" 52c	
Frais seconds.....	" 35c	
" Poulettes.....	" 45c	
Fèves		Beans
Blanches No 1	Triées à la main .6c la lb	
White No 2.....	Hand picked. 5c "	

ANIMAUX ABATTUS

Veaux	Dressed Calves
Engraisés au lait.	Milk fed.
Choix.....	19c la lb.
No 1.....	17c "
No 2.....	16c "
No 3.....	15c "
No 4.....	14c "
Porc frais	Fresh Pork
No 1, 90 à 140 lbs.....	16c la lb.
No 2, 140 à 175 lbs.....	15c "
No 3, 175 à 225 lbs.....	14c "

Les expéditions d'animaux abattus doivent être faites à la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal.

Peaux	Hides
Peaux de bœufs, moins de 50 lbs.	11c la lb.
Peaux de bœuf, plus de 50 lbs.	8c "
Peaux de taureaux, pesantes.	5c "
Peaux de veaux de lait.	16c "
Peaux d'agneaux.	\$1.00 "
Peaux de chevaux.	\$2.50 à \$3.50

DIVERS

Laine	Wool
Lavée No 1.....	30c la lb.
Lavée No 2.....	28c "
Non lavée No 1.....	18c "
Non lavée No 2.....	16c "

VOLAILLES VIVANTES

POULES	
No 1.....	23c à 24c la lb.
No 2.....	19c à 20c "
No 3.....	16c à 17c "

POULETS	
Choix.....	24c à 25c la lb.
No 1.....	21c à 22c "
No 2.....	17c à 18c "
No 3.....	15c à 16c "
No 4.....	13c à 14c "

VOLAILLES ABATTUES

Poulets	
Extra Choix.....	36c à 38 la lb.
" Choix.....	33c à 35 "
" No 1.....	30c à 31 "
" No 2.....	26c à 27 "
" No 3.....	22c à 23 "
" No 4.....	19c à 20 "
" Rebut.....	16c à 17 "

Poules	
" Choix.....	27c à 29 "
" No 1.....	25c à 26 "
" No 2.....	23c à 24 "
" No 3.....	20c à 21 "

PIGEONS

Pigeons vivants.....	35c le couple.
----------------------	----------------

LAFINS

Lapins vivants Gros.....	16c la lb
" " Petits.....	13c "

Adressez vos animaux vivants à Coopérative Fédérée de Québec, Montréal Stock Yard, Pte St-Charles, Montréal, et la correspondance à Case postale 326 Montréal.

Porcs vivants

Porc à bacon (Select)...	{ 180 à 220 lbs.
Select bacon hogs.....	{ \$11.25 à \$11.50
Prime de \$1.00	

Porc à bacon	{ 160 à 230 lbs.
Bacon hogs.....	{ \$11.25 à \$11.50

Porc à boucherie.....	{ \$11.25 à \$11.50
Butchers hogs.....	
Coupe de .50c	

Porcs légers et à engrais.	{ 120 à 160 lbs.
Lights and Feeders.....	{ \$11.25 à \$11.50
Coupe de \$1.00.	

Porcs lourds.....	{ 220 à 270 lbs.
Heavies.....	{ \$11.25 à \$11.50
Coupe de \$1.00	

Extra lourds.....	{ 270 lbs ou plus
Extra heavies.....	{ \$11.25 à \$11.50
Coupe de \$2.00	

Truies No 1.....	{ 350 lbs ou moins
Sows No 1.....	{ \$10.00 à \$10.50
Truies No 2.....	{ 350 lbs. ou plus
Sows No 2.....	{ \$ 9.50 à \$10.00

Vaches Taures Taureaux

Choix.....	7c à 7 ¹ / ₂ c	7 ¹ / ₂ c à 8c	6c à 6 ¹ / ₂ c
Bon.....	6 ¹ / ₂ c à 7c	7 ¹ / ₂ c à 7c	5 ¹ / ₂ c à 6c
Moyen.....	5c à 5 ¹ / ₂ c	6 ¹ / ₂ c à 6 ¹ / ₂ c	5 ¹ / ₂ c à 5 ¹ / ₂ c
Commun.....	4c à 5c	6c à 6 ¹ / ₂ c	5c à 5 ¹ / ₂ c
Très Com.....	3c à 4c	5 ¹ / ₂ c à 6c	4 ¹ / ₂ c à 4 ¹ / ₂ c

Taurailles.....	4 ¹ / ₂ c à 5c
-----------------	--------------------------------------

Lisez le Bulletin de la Ferme

MARCHÉ DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

— A QUÉBEC —

Oeufs (Québec)	Eggs.	POULES ABATTUES
Extras.....	60c doz.	No 1..... 22c la lb.
Premiers.....	53c "	No 2..... 20c "
Extra Poulettes.....	50c "	No 3..... 17c "
Seconds.....	33c "	Vieux coqs..... 15c "
		Lards frais abattus de Québec
		No 1, 90 à 140 lbs..... 15 ¹ / ₂ c la lb.
		No 2, 140 à 175 lbs..... 14 ¹ / ₂ c "
		No 3, 175 à 225 lbs..... 13 ¹ / ₂ c "
		Veaux abattus engraisés au lait
		Choix..... 20c la lb.
		No 1..... 19c "
		No 2..... 16c "
		No 3..... 15c "
		No 4..... 14c "

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

PHOSPHATE THOMAS

De toute première qualité

Nous venons de recevoir une cargaison de Phosphate Thomas et nous pouvons vous faire une expédition promptement.

Les analyses que nous avons fait faire par les chimistes Milton-Hersey, de Montréal, démontrent que notre Phosphate Thomas contient 16.64% d'acide phosphorique. La plupart n'en contiennent que 16%.

Notre prix—\$16.00 la tonne

F. A. B., Québec pour toute commande d'un char, minimum de 20 tonnes.

Placez votre commande immédiatement

VOLAILE ABATTUE

Prix élevés Remises promptes

Vous obtenez la pleine valeur pour vos produits en confiant la vente à la

COOPERATIVE FEDEREE

Voyez nos prix plus haut sur cette page

Il est préférable d'abattre les volailles avant de les envoyer sur le marché. Faites la comparaison entre les prix payés pour les volailles abattues et les volailles vivantes.

Profitez des prix actuels

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC, Ste-Rosalie Jct., Québec.

Section des consignations

Un record dans les profits du Beurre

Les fabricants qui emploient la Co. Beurre "Dandelon" disent n'y a pas de meilleur placement



Les plus grandes meries au pays, ves à satisfaire du public, enre des profits qui record en conseil leur beurre cette tissante couleur re de juin que monde aime. vingt-dix pour ces crémeries le moyen de la Co. Beurre "Dande

BEURRE

Le marché au beurre s'est ferme. Une avance de 1/4 à 3/4 de livre a été enregistrée dans le prix. Avec la demande plus active marché local et l'offre plutôt restreinte, les prix ont augmenté. Ceci a été dû à la hausse des prix de la matière première et à la hausse des prix de la main-d'œuvre.

Le marché américain a été un actif et les prix ont subi une hausse de 1/4 de livre. Le marché anglais, avec peu de changement de prix.

Un marché stable est à prévoir d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage a été un cours de cette semaine. Une baisse d'environ 1/4 à 1/2 de sou a été enregistrée dans les prix.

Il y a eu très peu de demandes du marché anglais.

A moins d'augmentation dans le prix de la matière première, un marché stationnaire est à prévoir d'ici quelques jours.

OEUFs. (Québec)

Les œufs frais semblent avoir leur plus haut prix. En effet, la hausse a augmenté considérablement dans la Colombie Anglaise, qui offre actuellement un marché très actif. Extra de poulettes à des prix plus élevés que les autres. Nous prévoyons que les prix resteront très hauts pour un certain temps. Les Extra de poulette sont appelés à baisser un peu pour les œufs d'entreposés, mais les stocks ne sont pas considérables que l'an dernier à par exemple. Les extra frais se font cependant sur le marché. Nous prévoyons que les prix ne varieront pas beaucoup de la semaine.

OEUFs (Montréal)

La marche ascendante continue à faire sentir sur ce marché. Les prix ont augmenté de 1/4 de sou, ce qui est très fort que l'on reçoit de la part des consommateurs, à laquelle s'ajoute la production plutôt faible, contribue à monter les prix des œufs frais. On voit que peu d'œufs de l'Ontario pénètrent dans le marché de la Colombie Anglaise, ce qui est une hausse de deux sous le livre pour les œufs d'entreposés. La production locale est tout à fait suffisante pour suffire aux besoins du marché, aussi n'est-il pas surprenant que les prix monter comme ils le font. Les œufs d'entreposés se vendent un peu plus cher cette semaine qu'il y a une hausse de deux sous le livre pour les œufs d'entreposés. Le marché de Montréal est généralement plus avantageux et les producteurs qui expédient à Montréal ont commencé à diriger leur production vers ce marché.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Section des consignations

Semaine du 8 au 15 novembre

Un record dans les profits du Beurre

Les fabricants qui emploient la Couleur à Beurre "Dandelion" disent qu'il n'y a pas de meilleur placement



Les plus grandes crémeries au pays, attentives à satisfaire le goût du public, enregistrent des profits qui sont un record en conservant à leur beurre cette appétissante couleur du beurre de juin que tout le monde aime. Quarante-vingt-dix pour cent de ces crémeries le font au moyen de la Couleur à Beurre "Dandelion".

C'est la plus économique et la plus satisfaisante des Couleurs à Beurre qui soient. La moitié d'une cuillerée à thé colore un gallon de crème! Sans colorer le petit lait. Purement végétale et sans goût. Conforme aux Lois sur l'Alimentation. Grande bouteille seulement 35 sous chez tous les épiciers et pharmaciens ou écrivez à Wells & Richardson Co., Ltd., Windsor Ont., en pour avoir une bouteille échantillon gratis.

BEURRE

Le marché au beurre s'est maintenu ferme. Une avance de 1/4 à 3/4 de sou la livre a été enregistrée dans les prix.

Avec la demande plus active de notre marché local et l'offre plutôt restreinte des entrepreneurs locaux, ceci a été de nature à raffermir les prix.

Le marché américain a été un peu plus actif et les prix ont subi une hausse d'environ le la livre. Le marché anglais a été stable, avec peu de changement dans les prix.

Un marché stable est à prévoir pour d'ici quelques jours.

PROMAGE

Le marché au fromage a été tranquille au cours de cette semaine. Une légère baisse d'environ 1/4 à 1/2 de sou la livre a été enregistrée dans les prix.

Il y a eu très peu de demandes de la part du marché anglais.

A moins d'augmentation dans la demande, un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelques jours.

ŒUFS.—(Québec)

Les œufs frais semblent avoir atteint leur plus haut prix. En effet, la production augmente considérablement dans la Colombie Anglaise, qui offre actuellement les Extra de poulettes à des prix plus bas que ces jours derniers. Nous prévoyons que les prix resteront très hauts pour les Extra Frais, mais les Extra d'œufs et les Premiers sont appelés à baisser. La demande pour les œufs d'entrepôt est très bonne et les stocks ne sont pas aussi considérables que l'an dernier à pareille date. Les extra frais se font cependant très rares sur le marché. Nous prévoyons que les prix ne varieront pas beaucoup au cours de la semaine.

ŒUFS (Montréal)

La marche ascendante continue à se faire sentir sur ce marché. La demande très forte que l'on reçoit de la part des consommateurs, à laquelle s'ajoute une production plutôt faible, contribue à faire monter les prix des œufs frais. Il ne nous vient que peu d'œufs de l'Ouest, c'est à peine si la Colombie Anglaise nous fournit trois ou quatre chars par semaine. Notre production locale est tout à fait insuffisante pour suffire aux besoins de notre marché, aussi n'est-il pas surprenant de voir les prix monter comme ils le font.

Les œufs d'entrepôt se vendent quelque peu plus cher cette semaine. Il y a eu une hausse de deux sous la douzaine pour les œufs d'entrepôt seconds.

Le marché de Montréal est présentement des plus avantageux et nombre de producteurs qui expédient ailleurs ont commencé à diriger leur production sur ce marché.

FÈVES

Il y a eu une baisse dans les prix, au cours de ces derniers huit jours. On ne sait trop à quoi attribuer cette diminution, parce que la production n'est pas telle qu'elle puisse contribuer à faire baisser les prix. Certains courtiers prétendent que la cause pourrait être mise au compte de récents événements qui se sont produits à la Bourse et qui ont affecté la vente de certains autres produits.

Il y a lieu de croire que les changements subis dernièrement ne seront pas appelés à se maintenir définitivement. Toutefois, nous ne serions pas surpris que les prix actuels restent aux nouveaux niveaux auxquels ils sont maintenant rendus.

POIS

Il n'y a rien de nouveau sur ce marché. Les prix sont les mêmes et il se fait un volume normal d'affaires; il y a donc lieu de croire que nous n'aurons pas de changements pour quelque temps encore.

Les courtiers nous disent que les bons pois sont plutôt difficiles à trouver et que les prix pour la bonne marchandise ont peu de chances de baisser.

Les producteurs qui auraient des pois de bonne qualité à offrir feraient bien de profiter des conditions actuelles pour en disposer à bons prix.

ANIMAUX VIVANTS

Il y avait en vente, sur les deux marchés de Montréal, au cours de la semaine dernière, 3629 bêtes à cornes, 3299 veaux, 4268 porcs, 9604 moutons et agneaux. En outre, il a été consigné 383 bêtes à cornes et 1804 porcs aux maisons de salaison. 147 bêtes à cornes, 31 veaux, 331 porcs, 1488 moutons et agneaux furent aussi manipulés pour être ré-expédiés vers d'autres centres.

BÊTES À CORNES

La majeure partie des bêtes à cornes étaient des sujets destinés à la mise en conserve, des vaches communes et des bœufs. Quatre ou cinq chars de bons bouvillons ont contribué à maintenir les prix pour les bouvillons; les meilleurs se sont vendus à \$8.50; les moyens de \$7.50 à \$8.00, et les communs de \$5.75 à \$7.25. Les autres animaux ont subi une baisse de 25 sous.

Les génisses rapportaient de \$5.00 à \$7.50; une douzaine à peu près se sont vendues à \$8.00. Les vaches sont restées aux mêmes prix, soit de \$4.50 à \$7.00. Les sujets destinés à la mise en conserve se payaient de \$3.75 à 4.00. Les bœufs communs ont été fermes à \$5.00 pour ceux d'un an et \$5.50 pour les plus lourds.

VEAUX

Les veaux ont été fermes, et en certains cas on constatait des augmentations dans les prix. Les bons veaux de lait se vendaient plus cher, soit de \$12.00 à \$14.50, quelques-uns allant même jusqu'à \$15.00. Les veaux de champs se payaient de \$5.00 à \$7.00, mais la majeure partie se

Les plus belles plantations fournissent ce mélange

LE THÉ "SALADA"

Tout frais des plantations

sont vendus de \$5.25 à \$5.50. Les veaux nourris à la chaudière rapportaient de \$7.25 à \$8.50.

MOUTONS ET AGNEAUX

Les bonnes agnelles et les bons agneaux châtrés rapportaient de \$10.00 à \$10.50. A peu près 200 bonnes agnelles ont été choisies et payées \$11.00. Les agneaux non châtrés et les agnelles communes se payaient de \$8.00 à \$8.50 et les très communs \$7.00.

Les moutons se sont maintenus aux mêmes prix, \$3.50 à \$5.50.

PORCS

Ce marché a été ferme, \$11.50 à \$11.75. De 700 à 800 sujets ont été vendus sur classification, de \$11.50 à \$11.75, après avoir été nourris et abreuvés. Ces prix étaient payés pour les bacons; les selects recevaient une prime de \$1.00 par tête, pendant que les sujets de boucherie, les légers, les lourds et les très lourds subissaient une coupe de 50 sous, \$1.00, \$2.00 et \$3.00 selon le cas.

Sur un des marchés, les ventes se sont faites à \$11.25 et \$11.50, sans classification. Le marché était ferme à la fin de la semaine et l'on offrait \$11.75 pour les bacons. Les truies se sont vendues à \$10.00 pour la plupart.

VEAUX ABATTUS

On ne nous annonce aucun changement sur ce marché. Les prix restent fermes. Les arrivages ne sont pas forts et la demande est assez forte pour passer tout ce qui nous vient de la campagne.

Les veaux de lait sont rares, aussi sont-ils payés de bons prix. A propos de veaux de lait, nous nous permettons une remarque. Il y a souvent confusion sur ce qu'il faut entendre par veau de lait. Quelques personnes pensent qu'un veau pesant quelques deux ou trois cents livres peut passer pour un veau de lait. Un veau de lait est

un sujet qui n'a jamais eu à manger autre chose que du lait. Dès qu'un veau mange des moulées, de l'herbe ou du foin, la texture de sa chair change et il ne peut être considéré comme ayant la valeur d'un veau de lait. C'est un veau de champs ou un veau nourri à la chaudière.

Un veau de lait ne doit pas peser plus de 160 livres; la moyenne est de 110 à 130 livres.

AUGMENTEZ VOTRE REVENU

En faisant l'élevage des renards noirs argentés.

Commencez avec des renards de meilleure qualité en vente par Holt, Renfrew & Co., éleveurs de renards argentés depuis vingt-cinq ans.

Adresse:

Holt, Renfrew & Co.
Lima 2

Ville de Québec

Sauvegardez vos Animaux--Employez les Poudres "International"

Bon nombre de maladies graves commencent simplement par un léger dérangement digestif mais à cause de négligence la maladie s'aggrave et le propriétaire se rend enfin compte d'une baisse de production dans son troupeau, ses animaux ne profitant pas et devenant gravement malades.

Une insuffisance de minéraux dans la nourriture et un manque d'iode tendent à déranger le système causant de graves maladies. La bonne alimentation exige l'usage constant de minéraux tels que le magnésium, le fer, le phosphore, le calcium, l'iode, etc. Tous sont très essentiels et ne peuvent pas être soignés au hasard. D'abord, ils doivent être 100% purs et mélangés scientifiquement dans les rations afin d'assurer une assimilation parfaite. Les poudres "International" conservent les animaux en bonne santé et produisant au maximum parce qu'elles contiennent tous ces minéraux qui sont si nécessaires au bon maintien du bétail, ainsi que des apéritifs, des conditionneurs, des purificateurs du sang, des régulateurs du système.

Ce sera donc à votre avantage de nous écrire pour avoir les renseignements complets sur ces préparations qui sont tenues en haute estime par des milliers de cultivateurs canadiens. Nous sommes entièrement à votre disposition.

International Stock Food Co.

LIMITED

TORONTO

CANADA

1929.
NTS

...14c à 15c la lb.
...13c à 13 1/2c "
...12c à 13c "
...9c à 11c "

le champ
...6c à 6 1/2c la lb
...5 1/2c à 6c "
...5c à 5 1/2c "

u printemps
...10c à 10 1/2c la lb
...9 1/2c à 10c "
...9c à 9 1/2c "
...8c à 8 1/2c "
...8c à 8 1/2c "

Sheep
...5c à 5 1/2c la lb
...4c à 5c "
...2 1/2c à 3 1/2c "

Stears
...8 1/2c à 9c lb.
...7 1/2c à 8 1/2c "
...6 1/2c à 7 1/2c "
...5 1/2c à 6c "
...5c à 5 1/2c "

aux vivants à Coop-
Québec, Montréal
Charles, Montréal, et
à Case postale 326

E QUÉBEC

BATTUES
...22c la lb.
...20c "
...17c "
...15c "

us de Québec
...15 1/2c la lb.
...14 1/2c "
...13 1/2c "

graisés au lait
...20c la lb.
...19c "
...16c "
...15c "
...14c "

e de Québec.
ontréal.

JE

tes
uits en en con-

de les envoyer
payés pour les

Québec.

21

21

21

LE MARCHÉ DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

120 RUE ST-PAUL EST, MONTRÉAL - CASE POSTALE 326 DEPT. DES ACHATS

Adressez votre correspondance à notre casier postal.

Les prix ci-dessous sont ceux en vigueur aujourd'hui. Ils sont sujets à changement sans avis.
Mode de paiement: traite, ou mieux, argent comptant avec la commande.

FARINES ET ENGRAIS ALIMENTAIRES

Farine à pain:	le sac	Drèche de brasserie, chars complets, seulement, la tonne	35.00	le minot	
"Crème de l'Ouest", 1ère patente	\$ 4.10	Moulée Monarch:		Orge No 3, C. W. Standard	79 1/4c
"Castle" 2ème patent	3.80	Pour les veaux (50 lbs)	\$ 2.05	Orge No 4, C. W. Standard	73 1/4c
"Winnipeg", (forte à boulanger)	3.50	Moulées "Monarch" pour volailles:		Orge à engrais	69 1/4c
A Pâtisserie:		Pour les poulets	\$ 4.00	F. A. B. Montréal.	
"Silver Moon"	\$ 3.50	Pour croissance	3.20	(avec fret local)	
A engrais	le 100 lbs.	Pour engraisser	3.00	Blé No 6 Standard	1.07 3/4
Farine engrais Pilote	2.80	De luzerne très fine	2.15	Blé à engrais Standard	99 3/4c
Gruau d'Avoine:		Pour activer la ponte	3.20	F. A. B. Montréal.	
Sac en jute de 90 lbs.	\$ 4.15	Grains "Monarch" pour volailles		(Avec fret local)	
Sac en coton de 40 lbs.	1.97	Pour poulets (chick feed)	3.30	Blé-d'Inde Argentin Exp. immé.	1.06 1/2
la tonne		Pour Poules	2.70	Ces prix sont par minot.	
Son	\$35.00	Pour développer les poulets	3.30	F. A. B. Montréal.	
Gru Rouge	37.00	Avoine	le minot	(Avec fret local)	
Gru Blanc	44.00	No 2 C. W. standard	73c	Blé-d'Inde Améric, No 2, jaune	1.10
Tourteaux de lin	3.15	No 3 C. W. standard	71c	Blé-d'Inde Améric, No 3, jaune	1.07
Blé-d'Inde rond Argentin	2.15	Extra No 1 d'alimentation	71c	Blé-d'Inde Améric, No 4.	1.05
Blé-d'Inde moulu	2.25	No 1 d'alimentation Standard	(8c	F. A. B. Montréal. avec bal. de fret de Chicago.	
Blé-d'Inde cassé	2.25	No 2 d'alimentation Standard	66c		
Moulée d'avoine pure	2.50	F.A.B. Montréal.			
Moulée d'orge pure	1.95	(avec fret local)			
Blé engrais Standard	2.00				
Blé Engrais bonne qual.	2.20				

Les prix donnés plus haut s'appliquent à des commandes par wagons complets de 500 sacs ou plus. Pour quantité moindre, ajoutez 15c par sacs. Fret payable de Montréal.

Les prix des grains sont pour chars complets en grenier.

Les Secrétaires de Coopératives ou de Cercles Agricoles sont priés de nous écrire, ou encore de nous télégraphier à nos frais, pour s'assurer que les prix que nous publions ici sont encore en vigueur au moment où ils grouperont leurs commandes.

PROVISIONS POUR LA MAISON

BEURRE:	Boite de	Prix	* POIS (Par poches de 120 lbs)	la lb.	VIANDES FUMÉES:	
Pasteurisé pains 1 lb.	50 lbs	42c	No 1 garantis bien cuisants	6c	Jambon, Fesse — 12 à 16 lbs.	28c a lb
Pasteurisé solide	56 "	41 1/4c	Par quantité de 5 poches et plus	5 3/4c	Jambon, Fesse — 16 à 20 lbs.	27c "
No 1 (choix) pains 1 lb.	50 "	41c	* MIEL: Caisse	Blanc	Jambon, Fesse — 25 à 30 lbs.	26c "
No 1 (choix), solide	56 "	40 3/4c	Ambré	Drum	Jambon, Picnic — 4 à 8 lbs.	20c "
FROMAGE	la lb.		24 chaud. 2 1/2 lbs.	13c 10 1/2c	Jambon, Cottage — 3 à 6 lbs.	30c "
Fromage coloré en meules d'environ 20 lbs.	22c		12 chaud. 5 lbs.	12c 10c	Bacon flanc — 2 à 12 lbs.	28c "
En meules de 5 lbs.	24c		6 chaud. 10 lbs.	11 1/2c 9 1/2c	Jambon cuit de — 8 à 12 lbs.	44c "
Fromage fort, blanc, en meules de 80 lbs.	27c		Chaudière 30 lbs.	11c 9c		
Fromage fort, blanc, par morceau	28c		Les chaudières de 2 1/2, 5 et 10 livres se vendent par caisse de 60 livres, c'est-à-dire 24, 12 et 6 chaudières.		CONSERVES ALIMENTAIRES	
Fromage fort, blanc, parafiné en meules de 5 lbs.	34c		SAINDOUX PUR:		(En caisse de deux douzaines)	
Fromage d'Oka en meules de 5 lbs.	36c		Seaux de 20 lbs.	16c	FÈVES JAUNES EN GOUSSES	
Fromage d'Oka en meules de 1 lb.	39c		Tinettes de 60 lbs.	15 1/2c	Qualité choix Fédérée, boîtes	
Fromage Kraft en meules de 5 lbs.	33c		Boîte de 56 lbs.	14 1/2c	2.	\$1.40 la doz.
Fromage Casino en meule de 5 lbs.	27c		Boîtes de 45 lbs, en pains de 1 lb.	16c	Qualité régulière Rose-Marie, boîte 2.	\$1.20 la doz
Fromage Gruyère canadien en morceaux de 5, 10, 15 lbs et plus.	30c		Caisse de 60 lbs, en chaud. de 3 lbs.	17c	BLÉ D'INDE SUR ÉPIS:	
ŒUFS	ENTREPOT	la douzaine	Caisse de 60 lbs, en chaud. de 5 lbs.	17c	Qualité choix Fédérée, boîtes 4.	\$1.75 la doz.
Entrepôt Extra	45c		Caisse de 60 lbs, en chaud. de 10 lbs	17c	BLÉ D'INDE EN GRAIN:	
" Premiers	41c		Caisse de 60 lbs, en chaud. de 20 lbs	17c	Bantam doré, boîtes 2, Choix	
" Seconds	33c		LARD SALE:		Idéal.	\$1.55 la doz.
En caisse de 30 douzaines, caisse gratuite			Gras 30 à 40 morceaux, 200 lbs.	\$39.00	Blanc, Boîtes 2, Choix Fédérée	\$1.40 la doz.
FEVES: (Par poches de 120 lbs.)	lb.		Gras de dos 40 à 50 morceaux, 200 lbs.	36.50	Blanc, Boîtes 2, Régulier	
Blanches No 1.	8c		Demi-baril 100 lbs, 40 à 50 morceaux.	21.50	Rose-Marie.	\$1.30 la doz.
Par quantité de 5 poches ou plus	7 1/2		Gras d'épaule, 25 à 35 morceaux 200 lbs.	32.00	TOMATES:	
			SIROP D'ÉRABLE		Qualité choix Fédérée, Boîte	
			Bidon de 80 onces.	\$1.30	2 1/2.	\$1.60 la doz,
			Bidon de 37 onces.	.65	Tomates, qualité régulière X Rose-Marie, Boîte 2 1/2.	1.50
			En caisses de douze.			

BIDONS A LAIT

Apollo 5 gallons	\$4.45
" 8 "	5.05
" 10 "	5.25
" 20 "	8.15
" 25 "	8.80
" 30 "	9.80
" 40 "	12.40

F. A. B., nos entrepôts, Montréal.

HUILES

	En barils d'environ 45 galls.
Huile à cylindre à vap. Fédérée	le gal. .85
Huile à cylindre à vap. Fédérée	" .60
Huile à cylindre à vap. Fédérée	" .50
Huile à séparateur à bras	" .40
Huile à séparateur à vapeur	" .60
Huile à séparateur à vapeur	" .65
Huile à engin à gazoline	" .48
Huile à engin à gazoline	" .43
Huile à engin à gazoline	" .36
Huile à tracteur	" .80
Huile à moteur, 1ère qualité légère, médium, pesante	" .70
Huile à transmission	" .65
Huile à harnais	" .65
Huile à harnais, bidon de 1 gal	" \$1.10
N. B. Par 1/2 baril, ajouter 3 sous par gallon; pour quantité moindre, .25 par gallon. F.A.B. nos entrepôts, Montréal.	

ALIMENTS POUR VOLAILLES

	Sac de 100 lbs
Bribes de bœuf (Beef scrap)	\$ 4.55
Farine de vaine 60% Prot.	4.55
Farine de viande 55%	4.30
Farine de viande et d'os 50% Prot.	4.05
Os broyés	3.25
Farine d'os broyés	3.10
Ecailles d'huîtres	1.50
Charbon de bois (sacs de 50 lbs)	1.50
Gravier pour volailles	90c

HUILE DE FOIE DE MORUE POUR VOLAILLES

	Gall.
Bidon d'un gallon (bidon compris)	\$1.25
Bidon de 5 gallons (bidon compris)	1.10
Baril (environ 40 gallons)	1.00

F. A. B., nos entrepôts, Montréal.

HYPRO

Désinfectant pour étables, renardières, etc	
Bidon de 1/2 gallon	\$1.45 le bidon
" " 1 "	2.25 "
" " 5 "	10.00 "

F. A. B. nos entrepôts, Montréal.

BROCHES A FOIN:

En rouleaux de 50 livres.	
No 13.	\$3.10 par 100 lbs
No 14.	3.20 par 100 lbs
No 15.	3.30 par 100 lbs

F. A. B. nos entrepôts, Montréal.

MÉLASSE POUR ANIMAUX

(En baril d'environ 40 gal.)	
28c le gal. F.A.B. nos entrepôts, Montréal	

SPÉCIAUX

Blanc de plomb pur, étiquette du Gouvernement, \$12.00 le 100 livres en chaudières de 25 livres.
Peinture rouge "Fédérée" pour grange.
En baril, demi-baril ou en bidons de 5 gallons, \$1.15 le gallon.
Fret payé sur commande de \$25.00 ou plus
L'huile de lin et Térébenthine aux plus bas prix.
Tôle Galvanisée:
Prix sur demande.

Section des achats

PORCS ABATTUS

Les changements que nous sur le marché aux porcs vivants leurs répercussions sur celui-ci, généralement ferme cette semaine lieu de croire que nous ne ver baisse la semaine prochaine; i près certain que les prix seront et certains prétendent même avons des chances de voir les p si les arrivages ont la qual On nous faisait dernièrement que que les cultivateurs expi porcs alors qu'ils sont trop lég raient profit à les garder penda emaines, pour leur faire gagn vingt livres. En ce faisant, il vendre plus cher la livre, et c gagné contribuerait d'autant ter leurs profits.

VOLAILLES ABATTUES

Il y a eu baisse de un sou l les poules abattues. Les pou au même point. Les arriv passablement forts, et comm laissait quelque peu à désirer ont été affectés. Nous penson que ceci n'a rien de définitif. La volaille vivante perd gr de sa popularité et les ach temps-ci de l'année, recherc de la volaille abattue. D'aill de jeter un coup d'œil sur les p publiions sur une autre page, vaincre que les expéditeurs d d'avantages à expédier des su Il est très important qu jetmer les sujets avant l'aba cela, les volailles se conserv ment; il est même à peu pr de bien conserver un sujet jeûné avant d'être abattu.

FARINES

Il n'y a pas eu de change marché, au cours de la dern Les expéditions ont été nor indications actuelles nous po que les conditions ont des c maintenir fermes pendant un c Toutefois, ce marché a été depuis quelques mois, qu'i hasardeux de se prononcer d ou de l'autre. Ces derniers jours, il se évènements indiqueraient q une augmentation sensible d actions et les ventes de gra vrait avoir un effet sur le farines. Mais les rapports qui nous sont fournis de diffé ne nous permettent guère de ce soit de bien définitif. Nous sés à toutes sortes de surpris

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Les prix sont les mêmes. tenant plus d'un mois que pas eu de changements dan mandés pour les engrais Les fluctuations que nous a la Bourse des grains n'ont prononcées pour affecter l engrais. Les expéditions se font e quantités. Au cours de la nière, un nombre assez co chars ont été dirigés vers la des commandes importantes en sorte que les activités se à un niveau intéressant.

LA HER

Demande un support solide
Marque de commerce



C. E. Brooks, inventeur
complets et pamphlet de 25 pag envoyés gratuitement sous envel
BROOKS APPLIANCE Co. 322-c State

Les bande vestes de B fermement t tampons lo et en même la guérison. hommes et c dans les dit ions de la v millions ont voyés pour On ne peut s les magasin aux Etats-U tes sur mes et envoyés Marshall.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

SEMAINE DU 8 AU 15 NOVEMBRE

Section des achats

PORCS ABATTUS

Les changements que nous avons eus sur le marché aux porcs vivants ont eu leurs répercussions sur celui-ci. Le ton est généralement ferme cette semaine. Il y a lieu de croire que nous ne verrons pas de baisse la semaine prochaine; il est à peu près certain que les prix seront les mêmes, et certains prétendent même que nous avons des chances de voir les prix monter, si les arrivages ont la qualité voulue.

On nous faisait dernièrement la remarque que les cultivateurs expédient leurs porcs alors qu'ils sont trop légers. Ils auraient profité à les garder pendant quelques semaines, pour leur faire gagner quelques vingt livres. En ce faisant, ils pourraient vendre plus cher la livre, et ce qui serait gagné contribuerait d'autant à augmenter leurs profits.

VOLAILLES ABATTUES

Il y a eu baisse de un sou la livre dans les poules abattues. Les poulets restent au même point. Les arrivages ont été passablement forts, et comme la qualité laissait quelque peu à désirer, les prix en ont été affectés. Nous pensons cependant que ceci n'a rien de définitif.

La volaille vivante perd graduellement de sa popularité et les acheteurs, à ce temps-ci de l'année, recherchent plutôt de la volaille abattue. D'ailleurs, il suffit de jeter un coup d'œil sur les prix que nous publions sur une autre page, pour se convaincre que les expéditeurs ont bien plus d'avantages à expédier des sujets abattus.

Il est très important que l'on fasse jeûner les sujets avant l'abattage. Sans cela, les volailles se conservent difficilement; il est même à peu près impossible de bien conserver un sujet qui n'a pas jeûné avant d'être abattu.

FARINES

Il n'y a pas eu de changements sur ce marché, au cours de la dernière semaine. Les expéditions ont été normales, et les indications actuelles nous portent à croire que les conditions ont des chances de se maintenir fermes pendant un certain temps. Toutefois, ce marché a été si irrégulier depuis quelques mois, qu'il est plutôt hasardeux de se prononcer d'une manière ou de l'autre.

Ces derniers jours, il semble que les événements indiqueraient qu'il y aurait une augmentation sensible dans les transactions et les ventes de grain, ce qui devrait avoir un effet sur le marché des farines. Mais les rapports de tout genre qui nous sont fournis de différentes sources ne nous permettent guère de dire quoi que ce soit de bien définitif. Nous restons exposés à toutes sortes de surprises.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Les prix sont les mêmes. Il y a maintenant plus d'un mois que nous n'avons pas eu de changements dans les prix demandés pour les engrais alimentaires. Les fluctuations que nous avons eues sur la Bourse des grains n'ont pas été assez prononcées pour affecter les cours des engrais.

Les expéditions se font en assez fortes quantités. Au cours de la semaine dernière, un nombre assez considérable de chars ont été dirigés vers la campagne, et des commandes importantes sont placées, en sorte que les activités se maintiennent à un niveau intéressant.

LA HERNIE

Demande un support solide et confortable
Marque de commerce



Les bandes herniaires brevetées de Brooks retiennent fermement sans ressorts ou tampons toujours ennuyeux et en même temps favorisent la guérison. Portées par des hommes et des femmes actifs dans les différentes occupations de la vie. Plus de trois millions ont été vendues. Envoyées pour dix jours d'essai. On ne peut s'en procurer dans les magasins ou des agents aux Etats-Unis; elles sont faites sur mesures individuelles et envoyées directement de Marshall. Renseignements complets et pamphlet de 28 pages sur la Hernie envoyés gratuitement sous enveloppe cachetée.
BROOKS APPLIANCE Co., 322-e State St., Marshall, Mich.



UNE PINTe GRATIS! DE CHAQUE VACHE, CHAQUE JOUR

PENSEZ-Y sérieusement! Une pinte *gratis* de chaque vache, chaque jour! C'est quelque chose qui mérite considération, quand vous songez à ce que cela signifie et d'où ça vient. C'est ce qui ressort d'une enquête nationale sur le coût de la production du lait, enquête qui a porté sur 304,767 vaches de toutes les parties du pays. En étudiant le rendement de ces vaches, recevant toutes sortes de nourritures, on a constaté que la Nourriture Purina pour les Vaches (Cow Chow) faisait produire à chaque vache, chaque jour, et sans frais supplémentaires, une pinte de plus de lait que toute autre nourriture.

Sans que cela vous coûte un sou supplémentaire! Vous comprendrez ce que cela veut dire quand vous connaîtrez le prix que coûte aujourd'hui la Nourriture Purina pour les Vaches. Il est très *bas*. Et si vous considérez ensuite le fait qu'au cours d'une année, une vache consomme une quantité moindre de cette Nourriture, parce qu'elle est complète, et que vous en tirez une plus grande quantité de lait, vous saisissez l'importance de recourir à cette méthode d'alimentation qui vous rapporte de meilleurs profits.

Profitez des renseignements fournis par cette enquête. Faites qu'ils se traduisent pour vous par des profits plus substantiels. Mettez *immédiatement* à la disposition de vos vaches la Nourriture Purina (Cow Chow) et, en retour, elles vous donneront *gratis* des pintes et des pintes de lait que vous n'auriez pas autrement.

Ralston Purina Company, Limited
Department Q - Woodstock, Ontario



GRAINS

Il y a eu quelques variations dans les prix que l'on cote sur le marché. Certains accusent des hausses, pendant que certains autres sont à la baisse. Le blé-d'inde se vend un peu plus cher que la semaine dernière, de même que le blé et l'orge. L'avoine est quelque peu plus basse. Il y a eu de fortes expéditions au cours des derniers jours et de nombreuses commandes ont été placées pour livraison d'ici à une quinzaine.

On ne tient pas à se prononcer générale-

ment sur les probabilités du marché aux grains. Il y a tant de facteurs qui peuvent influencer d'une manière ou de l'autre que les plus avisés préfèrent laisser dire que de se prononcer eux-mêmes.

ENGRAIS CHIMIQUES

On ne nous annonce pas de changements sur ce marché, du moins en ce qui concerne les prix. Il semble bien que les prix fixés à l'automne ont d'excellentes chances de rester au même point. La chose se comprend, du fait qu'une bonne

partie de nos engrais sont importés et que les prix sont fixés dès l'arrivée pour être maintenus jusqu'à ce que les approvisionnements soient à peu près épuisés.

Il règne une très grande activité sur ce marché. Les expéditions se font en très grandes quantités. La plupart des cultivateurs avaient placé leurs commandes livrables au cours d'octobre ou de novembre.

Lisez le Bulletin de la Feerm

IN E LA FERME

BEBC

TS

\$4.45
5.05
5.25
8.15
8.80
9.80
12.40

épôts, Montréal.

En barils
d'environ
45 gall.

vap. Fédérée le gal. .85
vap. Fédérée " .60
vap. Fédérée " .50
à bras. .40
à vapeur. .60
à vapeur. .65
oline. .48
oline. .43
oline. .36
oline. .80
lère qualité
pesante. .70
on. .65
on. .65
don de 1 gal \$1.10
il, ajouter 3 sous par
unité moindre, .25 par
entrepôts, Montréal.

POUR VOLAILLES

Sac de 100 lbs
ef scrap) \$4.55
0% Prot. 4.55
5% 4.30
d'os 50% Prot. 4.05
3.25
3.10
1.50
acs de 50 lbs) 1.50
lles. 90c

VOIE DE MORUE
VOLAILLES

Gall.
(bidon compris) . . . \$1.25
(bidon compris) . . . 1.10
allons) 1.00

entrepôts, Montréal.

YPRO

étables, renardières, etc
\$1.45 le bidon
2.25 "
10.00 "

entrepôts Montréal.

50 livres.

\$3.10 par 100 lbs
3.20 par 100 lbs
3.30 par 100 lbs

entrepôts, Montréal.

POUR ANIMAUX

(environ 40 gal.)

nos-entrepôts, Montréal

ÉCIAUX

mb pur, étiquette du
\$12.00 le 100 livres
é 25 livres.

"Fédérée" pour

-baril ou en bidons
\$1.15 le gallon.

sur commande de

et Térébenthine aux

alvanisée:

r demande.

21

21

21

Sur les marchés de nos grandes villes

A QUÉBEC

Rien de remarquable à noter sur les marchés de fin de semaine si ce n'est que les crufs se sont vendus jusqu'à 60c la douzaine tandis que les pommes se vendaient à bas prix et que de belles qualités pouvaient être achetées à 20c la mesure.

A SHERBROOK

Table listing market prices for various vegetables and fruits in Sherbrook, including items like Betteraves, Carottes, Céleri, Choux, and Poireaux.

A ST-HYACINTHE

Beaucoup d'activité s'est manifestée cette semaine au marché local. Les prix sont fermes, donc ces jours ont été tout à fait profitables aux producteurs.

Table listing market prices for various vegetables and fruits in St-Hyacinthe, including items like Céleri importé, Oignons, Carottes, and Patates.

Les patates sont à un prix élevé, soit \$1.10 le minot, ou \$1.60 la poche. On dit même que ces prix vont encore augmenter.

Les crufs font 70 sous la douzaine, ayant probablement atteint leur point culminant, car la ponte des jeunes poulettes se fait de plus en plus active.

Les beurres de ferme et de crèmerie restent stationnaires à 43 sous la livre.

Consultations légales

TERME DE PAIEMENT NON PAYE.—DROIT DU VENDEUR.—(Réponse à A. L.)—Q. J'ai vendu une propriété à un monsieur et ce monsieur a revendu la propriété à un autre qui demeure aux États.

Je vous envoie ce contrat pour vous donner plus de renseignements que vous voudrez bien me retourner dès que vous en aurez pris connaissance suffisante.

Pourriez-vous me dire à défaut de répondre si cela ne pourra pas le mettre en défaut, et de quelle manière pourrais-je m'y prendre pour redevenir propriétaire de cette propriété vu que je ne suis pas payé?

R. Nous avons examiné l'acte de vente de H. L. à L. P. et nous constatons que vous n'avez aucun droit de reprendre la propriété de la terre que vous aviez vendue à H. L.

L'acte de H. L. ne vous donne pas ce droit. Tout ce que vous pouvez faire, c'est de poursuivre L. P. et de prendre jugement contre lui pour le montant du terme échû et non payé.

Vous pourriez, avec ce jugement, faire saisir la terre et la faire vendre par le sheriff. Si la terre est vendue, vous serez alors colloqué pour les autres termes devenant échus plus tard, si le produit de la vente du sheriff est suffisant pour payer ces termes.

LA LOI DES ACCIDENTS.—(Réponse à J. G.)—Vous ne comprenons pas votre question. Si ce sont des explications sur la loi des accidents de travail que vous nous demandez, il est assez difficile de vous répondre.

CLOTURE POUR MOUTONS.—(Réponse à A. G.)—Q. Quelle clôture faut-il faire pour que les moutons de mon voisin ne viennent pas dans ma prairie?

R. Vous devez faire votre clôture de telle sorte que tous les animaux qui se gardent sur une terre ne puissent passer.

MON VOISIN A-T-IL LE DROIT DE BATTRE MES ENFANTS.—(Réponse à J. T.)—Q. Les enfants de mon voisin ont accusé mon petit garçon d'avoir brisé leur moulin.

UN FILS QUI TRAVAILLE POUR SON PÈRE PEUT-IL EXIGER UN HÉRITAGE.—(Réponse à S. Q.)—Q. Un fils de cultivateur travaille sur la terre avec son père depuis 12 ans. Il fait beaucoup d'ouvrage.

R. Un fils de cultivateur qui reste avec son père et qui travaille avec lui ne peut rien exiger, s'il vient à partir de la maison, pour le travail qu'il a fait sur la terre.

Le père est libre, dans son testament, de laisser ses biens à qui il voudra; soit à un aut. de ses fils, soit même à des étrangers.

Le fait pour un père de faire une donation à un de ses fils ne l'oblige pas d'en faire autant à un autre de ses enfants.

PERMIS DE CHASSER.—(Réponse à Q. L.)—Q. Je suis cultivateur. Ai-je le droit de chasser la bête puante, le rat musqué, etc., sans permis de garde-chasse, et ai-je le droit de vendre la peau de ces bêtes?

R. Il vous faut un permis du ministère des terres et forêts pour chasser les animaux à fourrures, lequel vous obtiendrez sous certaines conditions.

Il vous faut aussi un permis pour garder des animaux à fourrure vivants. Ce permis s'obtient à la même place.

RÉCLAMATION CONTRE DOCTEUR, ETC.—(Réponse à ...)—Q. Je suis allé chez le docteur avec ma femme, elle avait mal à la gorge. Le docteur l'a endormie, et elle est morte.

R. 1. Le docteur avait le droit d'endormir seul votre femme, et à moins de prouver négligence grossière de sa part, vous n'avez aucun recours contre lui.

MON VOISIN A-T-IL LE DROIT DE BATTRE MES ENFANTS.—(Réponse à J. T.)—Q. Les enfants de mon voisin ont accusé mon petit garçon d'avoir brisé leur moulin.

R. Si l'un d'eux a brisé le moulin, il n'a pas le droit de battre votre enfant.

RECOURS CONTRE LES GENS QUI ENTRENT CHEZ AUTRUI SANS PERMISSION.—(Réponse à A. B.)—Q. J'ai un lot qui est entouré de plusieurs années. J'ai une grange, et je vais y travailler plusieurs fois par année.

POUR RENSEIGNER LE PRODUCTEUR

PRIX DU MARCHÉ A MONTREAL

DERNIÈRE HEURE

Table listing market prices for various dairy products in Montreal, including items like Beurre frais, Fromage, and Foin.

Rapports Télégraphiques sur les marchés de

MONTREAL

Table listing telegraphic market reports for various commodities in Montreal, including items like Pommes, Carottes, and Oignons.

R. Votre voisin n'avait pas le droit de frapper vos enfants, et vous étiez justifiable de porter plainte. Si vous prouvez que votre voisin a réellement battu un enfant de six ans, ce voisin devrait être condamné.

FAUT-IL UN PERMIS POUR CHASSER.—(Réponse à T. T.)—Q. Voulez-vous me dire s'il me faut un permis pour faire la chasse au renard, vison, bête puante, belettes, ainsi qu'au chevreuil?

R. Vous ne pouvez chasser et tuer, pendant une saison de chasse, plus de deux chevreuils, et il vous faut un permis pour le faire du ministère des terres et forêts.

SUIS-JE RESPONSABLE DE LA MORT DU BOEUF DE MON VOISIN EN PACAGE CHEZ MOI.—(Réponse à E. B.)—Q. J'ai eu de mon voisin un boeuf reproducteur gratuit.

R. Toute personne est responsable du dommage qu'elle cause par sa faute à autrui. Cette faute peut consister dans un acte de négligence ou dans le défaut de faire certaine chose qui pourrait empêcher ce dommage.

SUIS-JE OBLIGÉ DE PAYER INTÉRÊT SUR UNE MACHINE ACHETÉE A CREDIT.—(Réponse à E. L.)—Q. J'ai acheté une machine de seconde main que j'ai payée \$400.00.

R. Si le vendeur vous a vendu la machine \$400, à raison de \$200, comptant et \$200, dans un an, vous n'êtes pas obligé de lui payer d'intérêt.

RECOURS CONTRE LES GENS QUI ENTRENT CHEZ AUTRUI SANS PERMISSION.—(Réponse à A. B.)—Q. J'ai un lot qui est entouré de plusieurs années.

R. Si l'un d'eux a brisé le moulin, il n'a pas le droit de battre votre enfant.

RECOURS CONTRE LES GENS QUI ENTRENT CHEZ AUTRUI SANS PERMISSION.—(Réponse à A. B.)—Q. J'ai un lot qui est entouré de plusieurs années.

R. Si le vendeur vous a vendu la machine \$400, à raison de \$200, comptant et \$200, dans un an, vous n'êtes pas obligé de lui payer d'intérêt.

Une autre fois, je suis arrivé au camp, il y avait un automobile, puis trois hommes dans mon camp installés pour la nuit.

Q. Puis-je faire contre des gens qui entrent dans un camp sans permission, quand ce camp est barré?

R. Il y a offense à entrer dans une maison ou un camp sans la permission du propriétaire, et cette offense devient encore plus criminelle lorsqu'elle est accompagnée de bris de propriété.

DOMMAGES CAUSES PAR LE SABLE DU VOISIN.—(Réponse à J. de M.)—Q. Mon voisin a un coteau de sable mouvant que le vent transporte sur mon terrain.

R. Toute personne est responsable du dommage qu'elle cause par sa faute à autrui.

SUIS-JE OBLIGÉ DE PAYER INTÉRÊT SUR UNE MACHINE ACHETÉE A CREDIT.—(Réponse à E. L.)—Q. J'ai acheté une machine de seconde main que j'ai payée \$400.00.

R. Si le vendeur vous a vendu la machine \$400, à raison de \$200, comptant et \$200, dans un an, vous n'êtes pas obligé de lui payer d'intérêt.

RECOURS CONTRE LES GENS QUI ENTRENT CHEZ AUTRUI SANS PERMISSION.—(Réponse à A. B.)—Q. J'ai un lot qui est entouré de plusieurs années.

R. Si l'un d'eux a brisé le moulin, il n'a pas le droit de battre votre enfant.

RECOURS CONTRE LES GENS QUI ENTRENT CHEZ AUTRUI SANS PERMISSION.—(Réponse à A. B.)—Q. J'ai un lot qui est entouré de plusieurs années.

R. Si le vendeur vous a vendu la machine \$400, à raison de \$200, comptant et \$200, dans un an, vous n'êtes pas obligé de lui payer d'intérêt.

RECOURS CONTRE LES GENS QUI ENTRENT CHEZ AUTRUI SANS PERMISSION.—(Réponse à A. B.)—Q. J'ai un lot qui est entouré de plusieurs années.

Service spécial de

CONSULTATION

Par ROCHETTE J. Abel Rochette, C. R.

TRÈS IMPORTANT.—Nos correspondants qui ont des règles suivantes établies par le Journal: 1. Consultation: c'est pour quoi toute demande de consultation si le correspondant est abonné; 2. Le Journal: de Nos avis consultatifs ne sont tenus de donner les lois qui gouvernent les choses de la vie...

FAUSSES ACCUSATIONS PAR UN MINEUR.—(Réponse à M. V.)—Q. Il y a quelque temps j'ai vu des tomates de volées. J'ai fait venir les voleurs, mais ne leur ai rien fait. L'un d'eux a dit devant plusieurs personnes que j'avais volé un auge de la grange de son père.

ETENDUE DE L'OBLIGATION DE LA CAUTION.—(Réponse à J. O. T.)—Q. J'ai vendu un lot de commerce à un garçon à tant par année, à l'abri du garçon à hypo., etc., et sa terre pour garantir le paiement de la dette.

EVALUATION MUNICIPALE.—(Réponse à L.)—Q. Un Conseil Municipal a-t-il le droit d'évaluer un magasin plus cher qu'une maison, à cause de son commerce?

RESPONSABILITÉ DE LA MORT D'UN CHEVAL.—(Réponse à J. C.)—Q. Nous étions trois dans une voiture; il faisait très noir.

Après l'accident, je suis allé les reconduire, et j'ai entré le cheval dans ma grange.

Quels sont mes droits si cet homme veut faire du trouble?

Si cet homme a le droit de se faire payer par moi, puis-je lui réclamer le voyage que j'ai fait pour aller le reconduire, pour avoir entré son cheval chez moi, pour l'avoir entré, et puis-je réclamer un loyer pour sa voiture et son attelage qui sont chez moi?

R. Tout dépend des circonstances. C'est ce que vous devez faire qui doit porter la responsabilité. Si le propriétaire du cheval avait fait un bon usage de sa voiture, vous n'auriez pas eu de mal.

Après l'accident, je suis allé les reconduire, et j'ai entré le cheval dans ma grange.

Quels sont mes droits si cet homme veut faire du trouble?

Si cet homme a le droit de se faire payer par moi, puis-je lui réclamer le voyage que j'ai fait pour aller le reconduire, pour avoir entré son cheval chez moi, pour l'avoir entré, et puis-je réclamer un loyer pour sa voiture et son attelage qui sont chez moi?

R. Tout dépend des circonstances. C'est ce que vous devez faire qui doit porter la responsabilité.

Après l'accident, je suis allé les reconduire, et j'ai entré le cheval dans ma grange.

Quels sont mes droits si cet homme veut faire du trouble?

Si cet homme a le droit de se faire payer par moi, puis-je lui réclamer le voyage que j'ai fait pour aller le reconduire, pour avoir entré son cheval chez moi, pour l'avoir entré, et puis-je réclamer un loyer pour sa voiture et son attelage qui sont chez moi?

R. Tout dépend des circonstances. C'est ce que vous devez faire qui doit porter la responsabilité.

Après l'accident, je suis allé les reconduire, et j'ai entré le cheval dans ma grange.

Quels sont mes droits si cet homme veut faire du trouble?

Si cet homme a le droit de se faire payer par moi, puis-je lui réclamer le voyage que j'ai fait pour aller le reconduire, pour avoir entré son cheval chez moi, pour l'avoir entré, et puis-je réclamer un loyer pour sa voiture et son attelage qui sont chez moi?

R. Tout dépend des circonstances. C'est ce que vous devez faire qui doit porter la responsabilité.

Après l'accident, je suis allé les reconduire, et j'ai entré le cheval dans ma grange.

Quels sont mes droits si cet homme veut faire du trouble?

Si cet homme a le droit de se faire payer par moi, puis-je lui réclamer le voyage que j'ai fait pour aller le reconduire, pour avoir entré son cheval chez moi, pour l'avoir entré, et puis-je réclamer un loyer pour sa voiture et son attelage qui sont chez moi?

R. Tout dépend des circonstances. C'est ce que vous devez faire qui doit porter la responsabilité.

Après l'accident, je suis allé les reconduire, et j'ai entré le cheval dans ma grange.

Quels sont mes droits si cet homme veut faire du trouble?

Si cet homme a le droit de se faire payer par moi, puis-je lui réclamer le voyage que j'ai fait pour aller le reconduire, pour avoir entré son cheval chez moi, pour l'avoir entré, et puis-je réclamer un loyer pour sa voiture et son attelage qui sont chez moi?

R. Tout dépend des circonstances. C'est ce que vous devez faire qui doit porter la responsabilité.

Après l'accident, je suis allé les reconduire, et j'ai entré le cheval dans ma grange.

Quels sont mes droits si cet homme veut faire du trouble?

Si cet homme a le droit de se faire payer par moi, puis-je lui réclamer le voyage que j'ai fait pour aller le reconduire, pour avoir entré son cheval chez moi, pour l'avoir entré, et puis-je réclamer un loyer pour sa voiture et son attelage qui sont chez moi?

R. Tout dépend des circonstances. C'est ce que vous devez faire qui doit porter la responsabilité.

CORS Soulagés en 2 minutes

Prenez une goutte au deux de l'Extracteur de Cors de Putnam, et la douleur est disparue instantanément. Les cors avec le PUTNAM'S est si facile à guérir et sans douleur—que des millions d'usage de ce merveilleux médicament ont prouvé qu'il est le meilleur.

Lisez le Bulletin de la Ferme

DUCTEUR
ÉAL

38 1/2 la livre.
38 1/2 la livre.
37 1/2 la livre.
36 1/2 la livre.
Coloré
15 1/2 la livre
17 1/2 la livre.
18 1/2 la livre.
\$16.00 la tonne.
\$15.00 la tonne.
\$14.00 la tonne.
60 la douzaine
52 la douzaine
35 la douzaine
45 la douzaine

Archés de:

ités, de-
ferme.
7.00
6.00
5.50
6.00
5.50
5.50
5.00
4.50
8.50
8.00
7.50
8.50
7.50
8.00
7.00
6.50
6.00
7.00
6.50
3.50
3.25
3.50
3.25
3.75
3.50
3.25
3.75
80 lbs... .90
No 1... .275
age, Globe
3.50
age, Globe,
3.00
4.25
2.50
o 1... .375
o 1... .750

Service spécial du Bulletin de la Ferme
CONSULTATIONS LÉGALES
Par ROCHETTE & ROCHETTE, Avocats
J. Abel Rochette, C. R. Paul Rochette, L. L. L.

TRÈS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1o Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2o Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3o Nos avis sont consultatifs et ne sont tenus de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui régissent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessitent une longue étude, sont choisis à traiter entre le correspondant et les avocats; 4o Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, nos avis sont consultatifs et peuvent exiger des honoraires.

FAUSSES ACCUSATIONS PAR UN MINEUR.—(Réponse à M. V.)—Q. Il y a quelque temps j'ai des tomates de volées. J'ai fait venir les voleurs, mais ne leur ai rien fait. L'un d'eux a dit devant plusieurs personnes que j'avais volé un ange dans le grand de son père. Ce dernier riant avec son père, et il est mineur. Puis-je revenir contre le père pour cela? Je suis ouvrier et syndic de beurrier et une telle accusation peut me faire perdre beaucoup de confiance.

R. Le père n'est responsable du dommage causé par son enfant mineur que dans les cas où il ne peut prouver qu'il n'a pas pu empêcher le fait qui a causé le dommage. Aussi, pour appliquer cette règle à votre cas particulier, pour que vous ayez un recours contre le père pour les propos de son fils contre vous, vous devez prouver que le père était présent et qu'il n'a pas dit ni rien fait pour empêcher son fils de parler comme il l'a fait; ou encore qu'il a su la chose, et qu'il n'a rien fait pour empêcher son fils de parler comme il l'a fait, et qu'il n'a pas approuvé ou encouragé son fils à faire ce qu'il a fait dans le même sens.

ÉTENDUE DE L'OBLIGATION DE LA CAUTION.—(Réponse à J. O. T.)—Q. J'ai vendu un magasin de commerce à un garçon à tant par année. Le père du garçon a hypothéqué sa terre pour garantir le paiement de la dette. Aujourd'hui, le garçon est failli, et il reste un certain montant non encore payé. Puis-je exiger du père qu'il me paie immédiatement la balance due, ou si la caution doit payer tant par année, comme faisait le garçon?

R. Le cautionnement est l'acte par lequel une personne s'engage à remplir l'obligation d'une autre dans le cas où celle-ci ne la remplirait pas. Le cautionnement ne peut excéder ce qui est dû par le débiteur, ni être contracté sous des conditions plus onéreuses. C'est là la loi, et cela prouve que vous ne pouvez exiger plus du père que vous auriez été en droit d'exiger du fils. Le père ne peut donc tenu lui-même que de vous payer tant par année, comme le fils s'était engagé à le faire.

ÉVALUATION MUNICIPALE.—(Réponse à L. L.)—Q. Un Conseil Municipal a-t-il le droit d'évaluer un magasin plus cher qu'une maison livrée, à cause de son commerce?

R. La loi dit que l'évaluation doit être basée sur la valeur réelle des propriétés. L'interprétation donnée à ces mots "valeur réelle" par les tribunaux, est sa valeur commerciale et marchande.

Une propriété peut avoir une valeur commerciale et marchande plus grande par suite de sa situation ou du commerce qui y est exercé. Les estimations peuvent donc, pour ces raisons, donner une valeur plus élevée à une propriété dans laquelle se trouve un magasin.

RESPONSABILITÉ DE LA MORT D'UN CHEVAL.—(Réponse à J. C.)—Q. Nous étions trois dans une voiture; il faisait très noir. En parlant, l'un d'eux a une côte qui descend dans un chemin du roi. Comme j'étais dans le chemin du roi, j'en rencontre une autre voiture. Et une de mes menottes a percé l'autre cheval qui est mort une demi-heure plus tard.

Je suis le propriétaire de mon cheval et c'est moi qui ai conduit la voiture, mais au lieu de crier, il a commandé au cheval pour passer avant que je sorte dans le chemin. Le cheval mort était aveugle de l'œil droit. Après l'accident, je suis allé le reconduire, et j'ai entré le cheval dans ma grange.

Quels sont mes droits si cet homme veut me rendre le cheval? Si cet homme a le droit de se faire payer son cheval, puis-je lui réclamer le voyage que j'ai fait pour aller le reconduire, pour avoir entré son cheval chez moi, pour l'avoir entré, et puis-je réclamer un loyer pour sa voiture et son attelage qui sont restés chez moi?

R. Tout dépend des circonstances. C'est celui qui a fait la faute qui doit porter la responsabilité. Si le propriétaire du cheval frappé par la voiture se trouvait de son côté du chemin, et qu'il a exercé sa prudence et n'a rien fait pour empêcher l'accident, il a un recours contre vous. Le fait d'avoir accéléré la marche de son cheval pouvait être une mesure de prudence. Nous ne pouvons, avec les faits que vous nous exposez, apprécier cette affaire avec sûreté. Comme nous le voyons plus haut, tout dépend des circonstances qui entouraient l'accident.

Vous ne pouvez exiger aucun paiement pour aller reconduire le propriétaire du cheval, ni pour avoir entré le cheval. Vous ne pouvez non plus exiger un loyer pour sa voiture et son attelage. Ce sont des choses de courtoisie et de services que l'on rencontre fréquemment en pareil cas, et pour lesquels vous n'avez probablement pas l'intention de vous faire payer. Ils peuvent aussi être une présomption que vous vous considérez en défaut.

CORS
Soulagés en 2 minutes
Une goutte ou deux de l'Extracteur de cors de Putnam, et la douleur est disparue. L'usage de l'Extracteur de cors de Putnam est si facile, si efficace et sans douleur—que des milliers de personnes ont souffert de cors douloureux, et ont été soulagés par l'usage de ce merveilleux médicament et ont proclamé que c'est le meilleur. Ne souffrez plus longtemps, employez Putnam's Corn Extractor, qui donne sûrement soulagement à ceux qui souffrent de cors douloureux. En vente dans toutes les pharmacies.

Service spécial du Bulletin de la Ferme
CONSULTATIONS LÉGALES
Par ROCHETTE & ROCHETTE, Avocats
J. Abel Rochette, C. R. Paul Rochette, L. L. L.

NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS
DES MEUX OUTILLÉS DE LA VILLE
Nous pouvons exécuter tous genres d'impressions tels que: Brochures—Rapports—Factures—Catalogues—En-têtes de Lettres—Circulaires—Enveloppes—Factures—Etc.—Etc.
GENS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT
FAITES IMPRIMER au "SOLEIL"
Nos prix sont bas! Demandez nos cotations
LE SOLEIL LITTE
(Département de l'Imprimerie)

RECOURS D'UN CONSEIL MUNICIPAL POUR DÉBOURSES FAITS POUR L'INTELLIGENCE D'UN ALIÉNÉ.—(Réponse à A. D.)—Q. La Corporation Municipale a fait interner un de ses citoyens dans un asile maintenu par le Gouvernement. La Corporation a-t-elle un recours contre ce dernier? Maintenant il est revenu à la santé. Il a quitté la place et travaille à salaire dans un autre endroit.

R. Les grèves des fleuves navigables appartiennent à l'État. La loi dit que les propriétaires riverains n'ont aucun droit d'enclorre ou faire des levées, au moyen de clôtures ou autrement, le long de ces grèves ou rivières ou pour empêcher en aucune manière, les sujets de Sa Majesté de la liberté française et entière de naviguer et de commercer sur les fleuves navigables, ou d'interdire à aucune personne le libre accès aux rivières de ce fleuve.

ORDONNANCE DE L'INSPECTEUR AGRICOLE.—(Réponse à J. B. L.)—Q. J'ai demandé un bout de fossé de ligne à mon voisin, et il a refusé, disant qu'il n'en avait pas besoin.

J'ai fait passer les inspecteurs. Sur la plainte que j'ai faite, je demandais la continuation du fossé de ligne, et le rapport des inspecteurs me donnait trois jours pour déboucher le fossé de ligne que j'avais bouché.

L'inspecteur est venu trois jours après, et a fait déboucher ce fossé qui traversait ma terre et que j'avais bouché. Je vous donne le plan du fossé de ligne, tel qu'il existait auparavant et tel que je le demande aujourd'hui.

Le fossé de ligne que j'ai bouché me nuisait. Quels sont mes droits, et quels moyens prendre pour les faire valoir?

R. Vous avez bien fait de vous adresser d'abord à l'inspecteur agricole. C'est lui qui avait juridiction pour décider de l'opportunité de votre demande, et de ce qu'il y avait à faire. Cependant, l'inspecteur, s'il a autorisé en pareil cas, est tenu de suivre les règles du bon sens et de ne pas dépasser les bornes de sa juridiction.

L'inspecteur n'a pas de juridiction pour faire déboucher un fossé qui traverse votre terre. Sa juridiction se limite au fossé de ligne, excepté si ce fossé de travers est nécessaire pour l'écoulement des eaux du fossé de ligne.

En tous cas, si la sentence de l'inspecteur est injuste, si sa mise à exécution est de nature à vous causer du dommage, elle devient oppressive et partant illégale, et vous avez droit de la faire casser par la Cour.

Nous vous conseillons de porter à ce sujet une plainte au Conseil Municipal, lui rapportant les faits et lui exposant que la sentence de l'inspecteur est injuste et vous cause du dommage, et lui demandant d'y porter remède.

Si on vous refuse satisfaction, vous pouvez vous adresser à la Cour pour faire annuler la sentence de l'inspecteur agricole.

L'ACHETEUR QUI NE RENCONTRE PAS SES PAIEMENTS.—(Réponse à S. R.)—Q. J'ai acheté une terre, il y a quelques années. Je lui ai donné \$2000.00 en passant le contrat. Aujourd'hui les termes sont balaisés, et je ne puis pas arriver dans mes paiements. S'il veut m'ôter ma terre, aurai-je le droit de me faire rembourser mes \$2,000.00?

R. Votre vendeur peut vous poursuivre pour le montant que vous lui devez encore sur le prix de vente; il pourra ensuite faire vendre la terre, et si la vente rapporte plus que le montant des frais et de la balance due au vendeur, l'excédent devra vous être remis. Vous n'avez pas d'autre recours contre le vendeur, quelque soit la cause qui a empêché de rencontrer vos paiements.

VENTE D'UN ANIMAL A UN BOUCHER.—(Réponse à J. D. M.)—Q. Je suis boucher et je paie licence au Conseil Municipal. Au cours d'août, je rencontrai un certain monsieur qui me vendit un bœuf pour \$45.00. J'ai voulu lui payer immédiatement, mais il refusa. Aujourd'hui, ce monsieur tue son animal et le vend en parcourant la paroisse, et me fait perdre pour \$20.00; vu que je vendais le jour même et que je n'en étais pas informé.

Quel recours ai-je, et secondement un particulier a-t-il le droit de vendre dans la paroisse sans licence?

R. Vos renseignements sont insuffisants pour nous faire comprendre sûrement votre question. Nous sur posons, cependant, que la personne en question après vous avoir vendu un bœuf, l'a gardé, tué et vendu dans votre municipalité.

Si c'est le cas, vous avez un recours contre lui, si ce défaut de livraison de bœuf vous a fait encourir des dommages. Vous n'avez pas de recours contre lui parce qu'il a vendu sa viande dans la paroisse, à vos clients, et que vous en avez subi des dommages.

DONATION ENTRE VIFS.—(Réponse à F. P.)—Q. Vous trouvez ci-joint une copie du contrat dont je vous demande quelques explications. Est-ce que j'ai droit au surplus du prix d'achat, car c'est moi par mon travail qui aidonné une valeur de \$5000.00?

R. Si vous trouvez ci-joint une copie du contrat dont je vous demande quelques explications. Est-ce que j'ai droit au surplus du prix d'achat, car c'est moi par mon travail qui aidonné une valeur de \$5000.00?

Est-ce que j'ai droit à un salaire depuis la date d'achat à venir jusqu'aujourd'hui? Est-ce que par ce contrat je suis complètement exclu de la communauté?

J'avais une terre dans une autre place que j'ai vendue à ma sœur P. P., pour le prix de six cents piastres et avec cet argent elle m'a acheté cette terre à un même prix et par le contrat elle l'a mise au nom de ma femme J. B., pour une raison dont elle n'a jamais pu donner de preuve.

L'hiver dernier, ma femme a intenté un procès contre moi pour se disant que ses biens étaient dans un danger imminent et mal administrés et alors j'ai obtenu de la Cour gain de cause et l'action a été renvoyée à ses frais.

Est-ce que je pourrais obtenir par la Cour le droit de vendre sans sa permission avec le jugement que j'ai eu et dont je vous envoie.

Est-ce qu'on peut faire annuler ce contrat pour les causes ci-dessus mentionnées vu que par ce jugement la Cour m'a donné le plein droit d'administration.

Je peux donner des preuves que ma femme n'est pas capable d'administrer aucune chose.

Est-ce que j'ai droit à un salaire depuis la date d'achat à venir jusqu'aujourd'hui? Est-ce que par ce contrat je suis complètement exclu de la communauté?

interêts annuellement, un mois après échéance, et dans le cas où il commettrait des dégradations sur le dit terrain et bâtiments, et à défaut d'avoir effectué le remboursement de la somme de \$500.00 et intérêts dans le délai et de la manière ci-dessus fixés, dans chacun des cas, il sera déchu de plein droit de la faculté de réméré, et le dit acquéreur demeurera propriétaire incommutable du dit terrain et bâtiments, et présentement vendus, sans qu'il soit besoin d'observer aucune formalité judiciaire quelconque.

Que devrais-je faire maintenant? Dois-je lui écrire une lettre recommandée pour le paiement de mes intérêts? Je lui ai écrit une lettre ordinaire sans réponse.

Comment prendre possession de la propriété au cas où celui-ci refuserait de la livrer et de la quitter.

R. Si votre acte mentionne l'endroit où les paiements devront se faire, et que le vendeur a réméré ne s'y soit pas présenté pour faire ses paiements, à la date fixée, il se trouve par le fait même en demeure, et vous êtes entré dans votre droit de propriété.

Si cette clause ne s'y trouve pas, vous seriez tenu de faire la demande de paiement au domicile du vendeur.

Revenez-lui de vous remettre la possession du dit terrain, et que si vous n'avez pas l'obligation de prendre une action contre lui, s'il s'y refuse, vous n'avez plus qu'à procéder en justice.

Vous ferez bien de faire enregistrer votre lettre pour prouver que vous avez fait la mise en demeure. Cette formalité pourra vous être utile pour obtenir les frais contre lui.

RAFFLE-LOTÉRIE.—(Réponse à J. O. L. L.)—Q. J'ai mis en raffé, il y a 5 ou 6 ans, un article, et comme je ne prévoyais pas qu'une loi serait établie pour faire faire le tirage.

Vous levez donc me dire à qui m'adresser pour obtenir sans frais la permission de faire ce tirage, afin de remettre l'article à qui de droit?

R. La loi défend les loteries du genre de celle que vous avez entreprise. Elle ne les permet que pour les œuvres charitables et religieuses, telles que bazars, etc., et la permission doit alors être obtenue des autorités compétentes.

La violation de la loi sur ce sujet rend possible d'emprisonnement. Nous ne pouvons donc pas conseiller de raffé ce phonographe, et nous ne voyons personne qui pourrait vous donner la permission de le faire.

Si vous décidez d'en rester là avec cette raffé, il vous restera l'obligation de remettre aux intéressés le produit des billets que vous leur avez vendus.

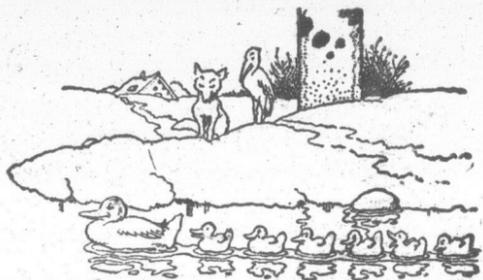
PERMIS DE CHASSER LES ANIMAUX A FOURRURES.—(Réponse à O. F.)—Q. Je voudrais savoir si un chasseur peut faire étamer ses fourrures par le garde-chasse ou s'il lui faut une licence?

PER
B-226

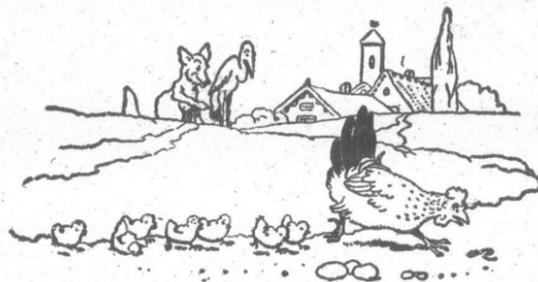
S

Propos à Propos!

par Benjamin *Pabier*



1. Le Renard - Quel beau sujet de méditation -
La Cane nage en tête de ses canetons.



2. La Poule marche en tête de ses poussins.



3. L'Homme marche en tête de la Civilisation.



4. Et ce qui marche en tête du Régime Humide
c'est la fameuse bière DOW!!!



DOW

Old Stock Ale
Mûrie à Point

Prime par la force et par la qualité



LE B
PARAIT
LES J

Organe officiel de la Co
La Coopérative Fé
à lire, pas plus qu
autres que celles q

VOLUME XVII,

PR

Vol

Vous obtenez
la vente à la

Comparez no
Il est préféra
sur le marché
beaucoup plu
la volaille viv
Profitez des c
vous destinez

Co